univers

>interactif

Culture & technologies interactives
#9 Mai 1996

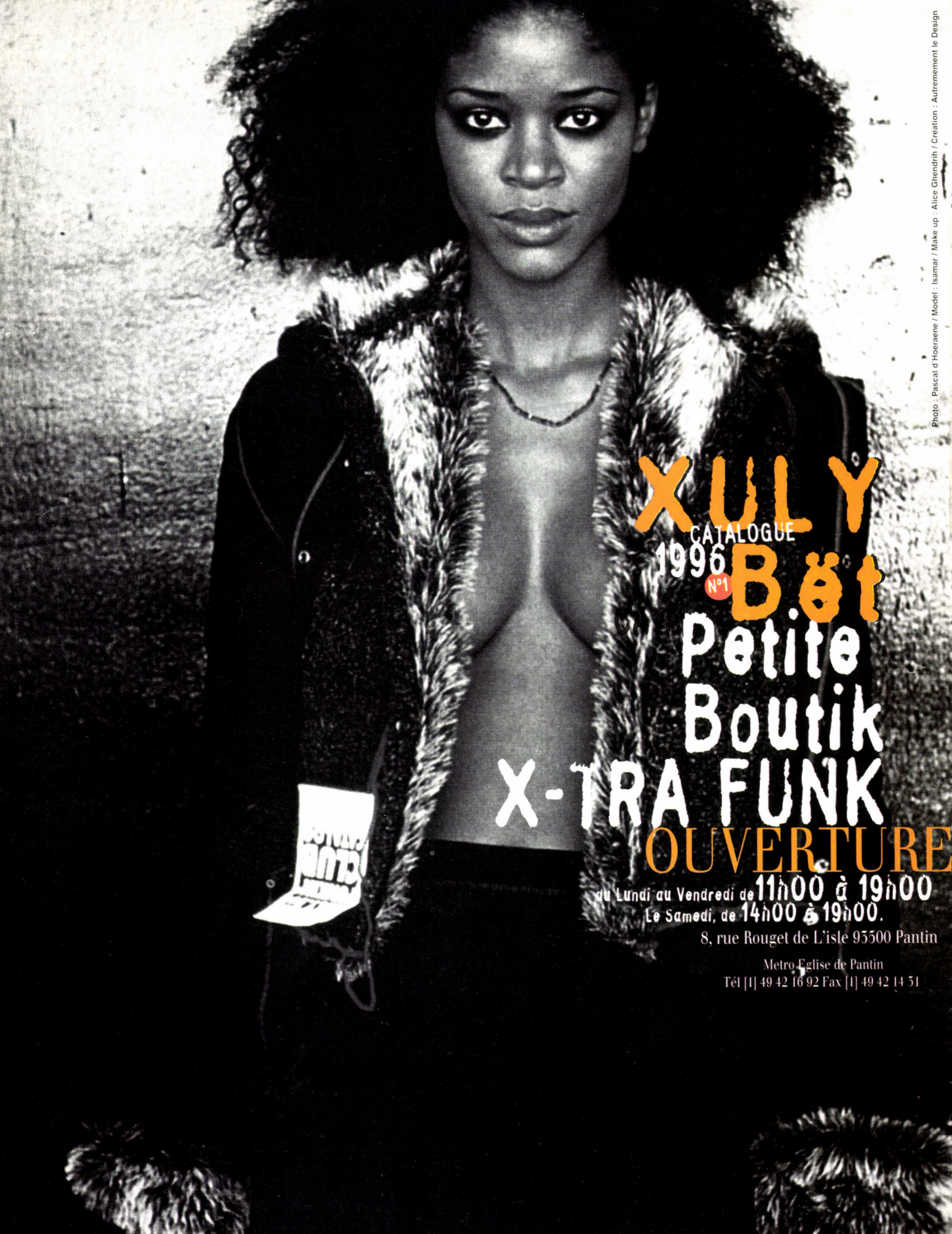
Sexe:
ceux qui s'épient sur le Réseau

Ordinateurs:
Le plus délirant est à venir

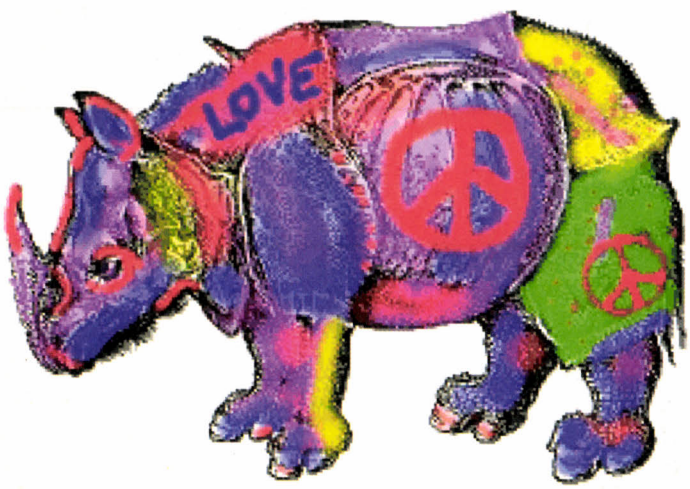
Techno, Trip-Hop, Gangsta...
Pour ET contre les nouvelles musiques

Vous êtes tous des zombies
Comment Etats, sectes, médias pratiquent le Mind-Control

Une publication
PRESSIMAGE
>interactif n°9
Mai
1996


XULY
CATALOGUE
1996
N°1
Bët
Petite
Boutik
X-TRA FUNK
OUVERTURE
du Lundi au Vendredi de 11h00 à 19h00
Le Samedi, de 14h00 à 19h00.
8, rue Rouget de L'isle 93500 Pantin
Metro Eglise de Pantin
Tél [1] 49 42 16 92 Fax [1] 49 42 14 51
Photo : Pascal d'Hoeraene / Model : Isamar / Make up : Alice Ghendrih / Création : Autrement le Design

édito du n°9



Peace. Love. Rhino.

>LA TELE REGORGE D'EMISSIONS SUR LA TELE, L'INTERNET REGORGE DE SITES CONSACRES A L'INTERNET. C'est a priori une preuve de santé, un désir de débat, une atmosphère de réflexion. Pourtant, en dehors des programmes, des commentaires et de la parano de la censure, y a-t-il encore de la place pour ce que l'on pourrait appeler, dans un fonctionnement démocratique classique, de la *critique* ? Ça n'est pas évident. A la question: **"Pourquoi votre émission n'offre-t-elle aucune critique des émissions?"**, le présentateur d'une fameuse émission sur la télé avait répondu: **"PARCE QUE ÇA N'INTERESSE PERSONNE"**. Commentaire déprimant sur l'avenir de tout débat, aveu de mépris pour le public, assurance fate, élitiste, optimiste pour soi et pessimiste pour les autres. A l'évidence, un tel type, abordé par Socrate, aurait appelé les vigiles.

>Voilà qui est bien vexant. Mais tellement d'époque. C'est le principe: **"MARCHANDISE TOUCHEE-MARCHANDISE ACHETEE".** Ne parlons de quelque chose que si nous en sommes "pro" dans les deux sens du terme: c'est-à-dire spécialiste et résolument pour. L'idée, par exemple, que l'éclosion d'un phénomène comme Internet ne peut déclencher que de l'enthousiasme ou de l'affolement, est du même ordre. Un journal qui en parle se doit d'être "accro" à son sujet, tout en versant dans le catastrophisme à l'occasion (Attention! Les nazis-pornographes-censeurs-capitalistes sont sur le Réseau!). Pour être objectif, il se doit d'être du côté de ce à quoi il s'intéresse. Sinon, pourquoi s'y intéresser? Il a le devoir de se présenter comme un manuel d'utilisation, un programme, accompagné des délires cyber-béats habituels. La dernière chose à laquelle un journal a droit aujourd'hui est au doute ou à l'équilibre. C'est ce qui empêche tout le monde actuellement de voir l'évidence, quant à l'émergence des nouveaux médias: s'ils sont passionnants ou dangereux, c'est parce qu'ils sont passionnément ou dangereusement NEUTRES. Toute attitude "pro" ou "contra" est forcément superficielle. La profondeur est dans la critique, la modération, voire l'indifférence.

>C'est, selon la façon dont on le perçoit, **l'ambition ou le manque résolu d'ambition de ce journal,** qui est fier de ressembler parfois à ce que l'Internet a de plus utile et de plus délectable: **LA CONVERSATION HUMAINE.** **A.W**

Mind-Control
Comment Etats, médias et sectes font de nous des zombies.
30

Le monde selon Dilbert
ou "Comment se bâtir une vie meilleure en volant les fournitures de bureau".
36

Internet et les banlieues
Les Cités témoignent.
40

Du vice, du plaisir et des moyens de s'exhiber.
Cet obscur objet du désir est sur le Net.
44

La folie Netscape en bourse
Quand Internet affole les marchés financiers.
48

06 Courrier
10 Regards croisés. Deux personnalités commentent l'actualité du mois.

12 Mix. Le fourre-tout de l'actualité techno.
20 Fatal Error. Les colères méritées!

22 Technologiquement Correct. Totalement gadgets, rigoureusement indispensables.

26 Accélérations. Tous les mois, des billets d'humeur écrits par les acteurs de la nouvelle frontière interactive.

82 Une personne, un objet. La solution à l'objet du problème.

William Gibson
Rencontre avec un honnête charlatan.
52

Sur combien de fichiers figurez-vous?
Je suis fiché, donc je suis.
56

Les + et les - des nouvelles musiques
Electronic and groovy
60

Sabotage en entreprise
Quand les employés se vengent...
64

84 Nouveau métier. Chaque mois, un métier de l'interactivité dévoilé.

86 Abonnement. Pour ne plus jamais être seul.

88 Human Koala. Les produits de l'interactivité testés par l'ami marsupial de la rédaction.

94 Culture. C'est bon pour votre cerveau.

Dictionnaire de la nouvelle génération d'ordinateurs
Le plus délirant est à venir.
68

Mode
Cyber Reflection.
74

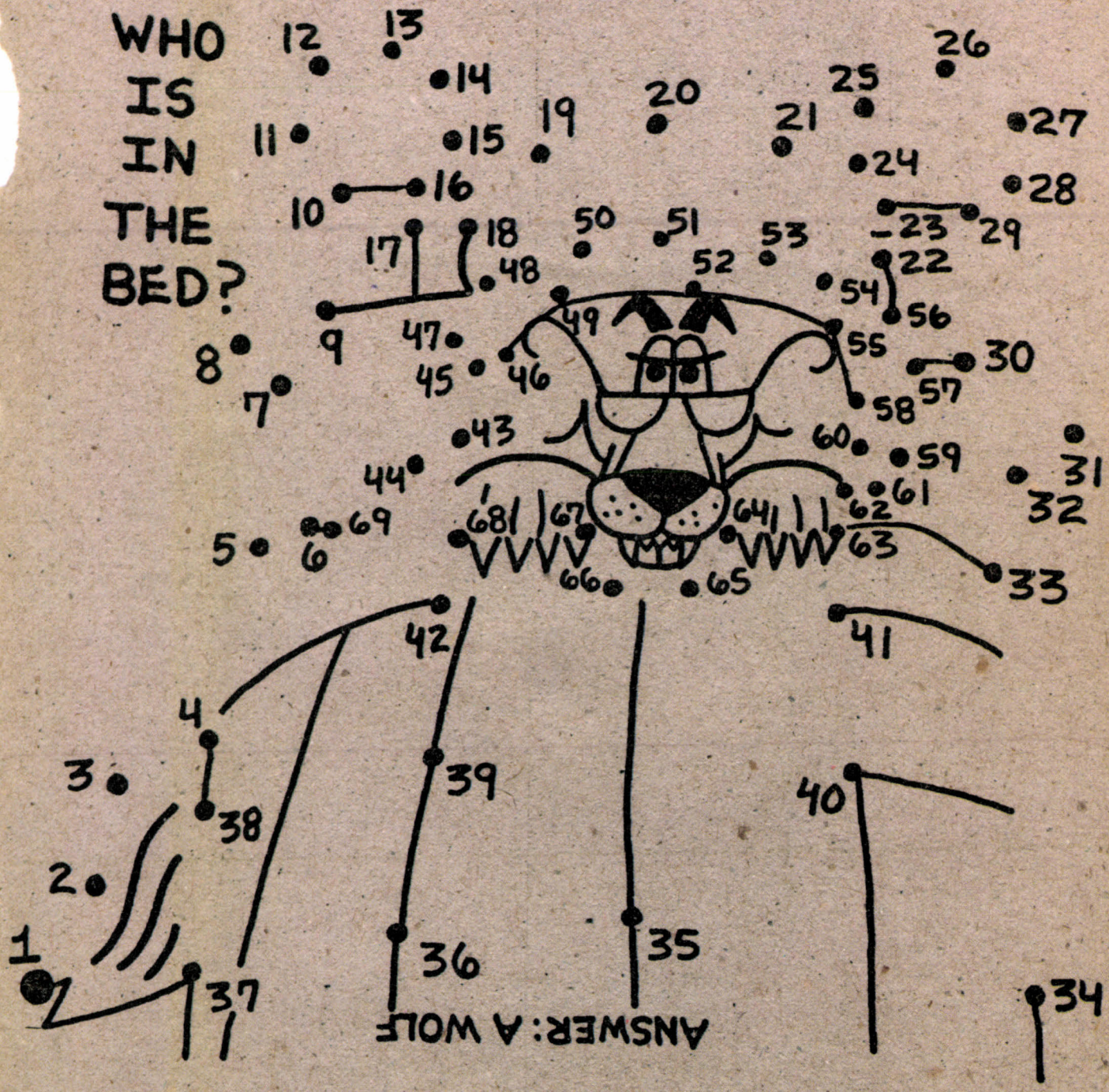
96 Free Info Services Les adresses, les contacts, les références des produits chroniqués.

98 Miniteler. Les ventes aux enchaires.

Toi aussi sois Interactif

Renvoie ton dessin à la rédaction
La plus belle interprétation sera publiée dans le prochain numéro.

A vos crayons.



Courrier

>HEUREUSEMENT que de temps en temps, sur le plateau d'une émission TV, on entend parler d'Interactif sinon j'aurais vraiment fait mon deuil de ce que je crois être le journal le plus densément-cyber que j'ai jamais connu. Je trouve vraiment dommage qu'un journal pareil ne soit pas distribué dans les rangs de l'Assemblée Nationale. Ça leur déboiserait le crâne, à ces politicards adipeux qui croient encore que l'avenir se dessine les soirs d'élection. Merci pour votre article "Les hommes politiques ne connaissent rien à Internet". Ça fait du bien aux Français qui regardent trop la télé.

Laure Debreuil, Beaulieu sur mer

>FELICITATIONS pour votre revue Car comme disait ma Grand mère, ... Rien ... Désolé mais elle était un peu mytho ma Mémé Bref articles et rythmes intéressants.

Eric Przyswa

>VOILA UNE LETTRE QUI NE DEVRAIT PAS BEAUCOUP VOUS SURPRENDRE, car je pense qu'elle est le reflet de ce que pensent réellement les lecteurs de ce magazine. Si, de toute évidence, Univers Interactif (pourquoi Univers? Vous vous croyez à l'Apple Expo ou quoi?) est ce que l'on peut trouver de plus pertinent en ce moment dans les bacs des kiosques, la ligne éditoriale ressemble un peu à la météo d'un mois de Mars. Entendez par là, on peut lire dans vos pages les articles les plus pertinents comme de véritables tissus de c... NON LA, JE PLAISANTE!! Mais quand même, vos journalistes ont dû coucher avec une vache folle pour en arriver là. Au fait, à quand un autre reportage sur les Barbi Twins? On a beau dire, c'est quand même autre chose que Jaron Lanier!

Damien, 23 ans, St Cyr l'Ecole

>JE VIENS DE PARCOURIR VOTRE REVUE, Univers Interactif n°8. Revue assez étrange (se veut-elle le Wired français ?). En tout cas, elle est parfois tout aussi illisible (articles de fond) que son homologue américain (si c'était votre but, bravo ! Vous avez gagné le droit de rejouer). Elle est graphiquement très jolie bien que mise en page d'une curieuse façon (Wired, Wired quand tu nous tiens...) et c'est ce qui fait son originalité.

Mais ce qui m'a fait réagir, c'est votre article sur le CD-rom de TF1.

Je n'ai aucune affection pour cette chaine mais quand il est écrit page 89 : "Qu'y-a-t'il de pire que l'autosatisfaction d'une chaîne de télévision...", c'est l'hôpital qui se fout de la charité.(...) Comprenez-moi bien, il est légitime que vous fassiez votre autopromotion ou celle de vos partenaires mais évitez de critiquer ceux qui font la même chose !

Arnaud Guedj

>BONJOUR, je vous écris pour vous faire part d'un sentiment personnel. J'ai acheté pour la première fois votre journal aujourd'hui et franchement, (vous allez trouver ça con) je ne pensais pas qu'un magazine puisse être aussi bien. Je veux dire: aussi différent des torchons habituels de la presse informatique. La couv' de la fille en black-métal... PUTE-BORGNE!! C'est quelque chose! Sachez que je l'ai photocopiée pour l'envoyer à un copain russe qui bosse dans un Ministère. je suis sûr qu'il va la faire circuler et vous faire de la pub.

Stéphane, 19 ans, Vennissieux

>JE SUIS SURPRIS! Surpris que vous donniez la parole à Nicholas Negroponte dans votre numéro d'Avril dernier... Surpris que vous ayez considéré que les "visions" prophétiques, messianiques et mercantiles du "gourou technologique" trouvent leur place dans vos lignes. Ne nous laissiez-vous pas entendre pourtant que vous n'étiez pas seulement une édition gaulloise de "Wired", que le futur et la technologie ne sont pas des sujets de révérences, mais de réflexion. Nicholas Negroponte, avec son "être digital et français ne semble pas aller de pair" dépasse la pédanterie pure pour devenir franchement désagréable!

Quelle agréable surprise donc de retrouver en fin de journal une interview de Laurie Anderson acerbe et rageuse envers le sieur Negroponte et la culture "Wired" du Just Do It. Pourquoi n'avez-vous pas plus rapproché ces deux articles, introduisant un vrai dialogue dans ce numéro? (...) Vous n'êtes pas Wired, merci pour nous.

Romain, 37 ans, Marne-la-Vallée

>interactif

Univers >interactif
5/7 rue Raspail
93108 Montreuil cedex France
Tél: +33 (1) 49 88 63 63
Fax: +33 (1) 49 88 63 64

Direction générale
Directeur de la Publication Philippe Giudicelli
Directeur délégué Patrick André
Assistante de direction Virginie Guyard
Rédaction
Ecrivain en chef Ariel Wizman
awizman@interactif.pressimage.fr
Rédacteur en chef adjoint Stéphane Viossat
sviossat@interactif.pressimage.fr
Rédacteur Olivier Malnuit
Secrétaire de rédaction Catherine Conté
Direction Artistique
Thierry Chapuy
tchapuy@pressimage.fr
Collaboration artistique
Geneviève Gauckler, Olivier Marquézy
Photographes
Philippe Munda.
Ont collaboré à ce numéro
Aki, Marius Canto, Adrien Dearnell, Pascal Forneri, Klaus François, Fabrice Fouquet, Agnès Giard, Leonard Hantony,Daniel Ichbiah, Rachid Nekkaz, Stéphane Vrielinck, Guillaume Wolf.
Remerciements
Janvier, Franck Börd, Christelle Brunet, Delphine Constant.
Fabrication
Rédacteur en chef technique Jacques Gouffé
Chef de fabrication Nadine Debard
Assistante de fabrication Marie-Thérèse Maranes
Atelier PAO
Chef du service Frédéric Levesque
Publicité
Régie publicitaire CAP1 - 67, rue Robespierre 93558 Montreuil Cedex France
Tél: +33 (1) 48 59 13 14
Fax: +33 (1) 48 59 01 60.
Directeur développement Antoine Harmel
assisté de Laure Lépine
Directeur de clientèle Sophie Costagliola
Assistante K. Rouxel
Marketing
Christine de Gandt
Promotion/Communication Judy Curtis
Maquette Alexandre Lenoir
Juridique
Françoise Linossier
Diffusion, ventes
Olivier Le Potvin TE 73 Tél: +33 (1) 49 88 63 75
Télématique
Jacques Caron, J.L. Arnaud, Arnaud Dadure, Frédéric Gras, JP. Remy, JM Schreiber
Graphistes Xavier Chambon, Cécile Garret
Direction Financière
Stéphanie Campion
Chef comptable Leila Aïthabib,
Stéphane Bouchard (clients),
Patrick Vendendriessche (fournisseurs)
Service abonnements
11 numéros 270F
Etranger 370F
36, rue de Picpus 75012 Paris
Tél +33 (1) 43 42 00 60
Couverture
Philippe Munda

Univers>Interactif est une publication Pressicom, SARL au capital de 10 000F (principaux associés: Pressimage, Philippe Giudicelli, Godefroy Giudicelli)
Siège social et principal établissement
5/7 rue Raspail 93108 Montreuil cedex France
ISSN: en cours
Commission paritaire: 75892
Dépot légal: deuxième trimestre 1996
Imprimé en Union Européenne

La loi du 11 Mars 1957 n'autorisant aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage du copiste et non destinées à une utilisation collective et d'autre part, que les analyses et courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, "toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant-droits ou ayants-cause, est illicite" (alinéa 1er de l'article 40). Toute représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.

PUBLICIS CONSEIL M 0892

Heineken l'esprit bière

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. A CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Les acteurs de l'interactivité ont la parole.

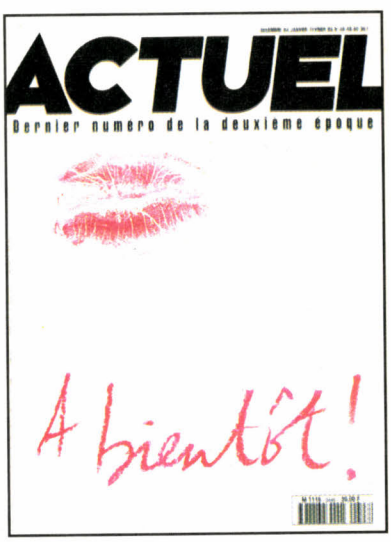
interactif mode d'emploi

Wired est-il le modèle de la presse du futur?

> Alain Ayache

Directeur du groupe Ayache.

Je pense le contraire: *Wired* est ce que j'appelle "un cas d'école". Un magazine laboratoire, fascinant, déconcertant aussi. Dans le monde virtuel vers lequel nous allons, il me paraît indispensable que la presse, en tout cas la presse grand public, s'attache à une meilleure lisibilité, tout en accordant, bien entendu, à la mise en page la modernité, l'originalité indispensable pour capter l'attention des lecteurs. *Wired* est quasiment une oeuvre d'art, où la priorité absolue est accordée au visuel, au détriment de la lecture. On peut considérer, comme certains le font, que seuls les initiés, qui d'ailleurs sont de plus en plus nombreux, peuvent y avoir accès. La presse du futur devra être plus proche des lecteurs, ce qui ne signifie pas pour autant qu'elle doive tomber dans la simplification. Le développement des médias et la multiplication des réseaux offrent une opportunité magnifique pour des revues du type *Wired*. Mais que la presse à grand tirage veuille singer cette approche artistique et elle s'égarera, en perdant, au fil des numéros, un grand nombre de ses lecteurs. Les lecteurs exigent de leurs journaux, et ils continueront à le faire dans les prochaines années, un accès plus rapide à la lecture, et bien sûr, une maquette plus dynamique, sans que



> Jean-François Bizot

Directeur du groupe Nova.

Pourquoi pense-t-on toujours qu'un journal qui attaque le premier certains bouleversements de son époque serait un journal du futur? C'est aussi inepte que de prédire la carte du monde dans vingt ans. *Wired* est un journal d'aujourd'hui. Branché comme le dit son titre. Un vrai journal -qui n'est qu'un produit marketing- ne se lance qu'en frappant au coeur d'une sensibilité ou d'une révolution. Guerre d'Algérie? *L'Express* puis *Le Nouvel Obs*. L'après 68? *Charlie Hebdo* et *Actuel*. Puis *Libé*. Année 90-USA: *Wired*. Ce sont toujours des journaux d'aujourd'hui. Qui font vieillir les autres. Et flambe le tirage et court la pub. Et puis, vite, les journaux de génération ont tous le même problème. Vont-ils vieillir avec leurs lecteurs ou, rarement, se transformer en "dignes" institutions? Il n'y a rien dans *Wired* de si original. Sinon que ses fondateurs américains vivaient à Amsterdam et ont pris des distances avec les magazines lessivés des USA. Couleurs acides genre *Paradiso* ou *Culture Techno*, rubrique Idées Fortes observée dans *Actuel*, comme la longueur conséquente des articles, un peu de fashion côté *Face*, l'arrogance d'une révolution technologique et voilà un très beau magazine d'époque "futuriste", parce qu'il assume de nouveaux mots venus de la culture net. Bien maîtrisé, en plus. Propre sur soi, pas comme *Mondo 2000* trop techno freaky et qui leur a disputé la place pendant un an. Il n'y a pas là d'autre vision que d'imposer le regard de *nerds* qui n'avaient pas leur grand magazine. C'est déjà assez fort comme ça. Et malin. *Time Warner* est vite rentré dans le capital. Aux USA, une vision bien gérée rend milliardaire.

D.A. : WORK IN PROGRESS PHOTO : HORST DIEKGERDES

BOKS™

SHOES

MODELES TURBO & PSY LO LISTE DES REVENDEURS : (1) 30 97 50 49

Regards croisés

Chaque mois sur cette page, deux esprits se rencontrent. L'un sélectionne les nouvelles qui lui semblent refléter l'état du monde (ce mois-ci, Raphaël Elig), l'autre (Jean Bonnefoy) commente son choix.

Jean Bonnefoy

Ecrivain, traducteur de SF.

D'abord, quand on est français, on n'est pas digital mais numérique. Je crois que nous avons surtout le tort d'avoir souvent raison avant les autres. Je m'explique: le micro-ordinateur a été inventé il y a une dizaine d'années par un français d'origine vietnamienne. A l'époque, en France, personne n'y a cru, il est donc parti aux Etats-Unis avec ses projets et son talent. Le Minitel, qui semble si dépassé, est pourtant une technologie française performante. Certains systèmes de T.V. Interactive ont été également créés par des français. Le vrai problème, ce n'est pas d'être absolument digital ou de vivre comme un gourou du Médialab. C'est surtout de ne pas laisser échapper un certain savoir-faire ou un génie créatif, par incapacité à saisir sur le moment l'intérêt industriel du travail de nos chercheurs.

1- La Finlande compte le plus grand nombre d'internautes au monde, loin devant les Etats-Unis. Doit-on craindre la percée numérique de ces nouveaux Vikings, dont 70% pourraient être connectés avant l'an 2000?

Je ne pense pas qu'il y ait quoi que ce soit à craindre d'un pays qui cherche, peut-être plus que les autres, à communiquer avec le monde entier. Rappelons que la Finlande compte 5 millions d'habitants, dispersés sur un territoire immense, où il ne doit pas toujours faire bon vivre -surtout en hiver- sans aucun moyen de communication. C'est aussi le pays de Nokia, des téléphones mobiles dans les écoles et d'une certaine culture technologique. Ce qui est bon pour eux est bon pour nous. Il n'y a aucune raison de développer une paranoïa sudiste face à ce genre de "particularisme nordique".

2-Nicolas Negroponte, directeur du Medialab et auteur du livre *l'Homme numérique*, déclarait récemment dans Interactif: "Etre digital et français ne semble pas aller de pair". Faut-il en déduire que nous sommes tous des cons?

Raphaël Elig

Journaliste et musicien des Réseaux.

3- Philips vient de lancer le P100, un nouveau téléphone qui permet de recevoir et d'envoyer des E-Mails, fait office d'imprimante, d'agenda électronique et de terminal de paiement. La génération des produits "tout en 1" a-t-elle vraiment un avenir?

4- La recherche biologique en matière d'ordinateur avance à grands pas. Des scientifiques japonais viennent de créer une protéine qui agit comme une diode. Peut-on y voir la revanche du "vivant" sur "l'inerte"?

5-La plupart des publications électroniques connaissent de sérieuses difficultés financières. On estime que, d'ici à six mois, 300 des 500 plus grosses rédactions US on-line devraient cesser leur parution. A qui profite le crime?

Evidemment. Ça fait d'ailleurs un certain temps qu'on travaille dans ce sens. Souvenons-nous des recherches effectuées, il y a quelques années, sur la bionique et les fibres musculaires. Aujourd'hui, on arrive très bien à effectuer des greffes de peau artificielle à base de collagène. Des chercheurs tentent également de comprendre comment fonctionne la communication entre insectes, ou par quel phénomène les vers luisants produisent de la lumière, afin d'en traduire les applications sur une technologie industrielle. En fait, tout cela n'est pas vraiment nouveau. Il suffit de se rappeler l'exploitation par l'homme, depuis des milliers d'années, du travail des bactéries ou des cellules vivantes, pour réaliser des produits aussi inertes et évidents que... LE PAIN.

A personne, je crois... Les médias américains ont été victimes de leur propre tendance à l'esbroufe et de l'incapacité actuelle à rentabiliser le Net par la publicité. Aujourd'hui, pour un quelconque Fanzineux, toucher 0,01% d'un réseau informatique, c'est avoir la satisfaction d'être lu par 500 000 personnes. Mais quel intérêt commercial si les annonceurs ne savent pas à quoi ressemble ce demi-million de fantômes?

En fait, oui et non. L'ère du produit multicarte a vécu et l'on revient de plus en plus à des objets uniques, dont on est sûr qu'ils remplissent parfaitement leur fonction. Un exemple: le plantage des ordinateurs multimédias qui font tout et mal. C'est ce qu'on appelle le syndrome du Ghetto-Blaster: des monstres technologiques qui pèsent 28 kilos et qui sont si complexes qu'il faudrait faire 6 ans d'études à plein temps, pour en comprendre le mode d'emploi. Pour autant, les appareils, qui cumulent plusieurs techniques sur une même utilisation, simplifient énormément la vie. Aussi performante soit-elle, pour s'imposer une technologie doit pouvoir être utilisée sans qu'on ait à réfléchir.

余命6ヶ月で保険金が受けとれる

ニッセイロングラン
Yヤリグンーグ
YOUNG LEAGUE

ライフイセバープラン

①

ガセ

5

DIRTY ROBOT CHICK PIX - DOWNLOAD OR GET OUR DISK CATALOG!

RH

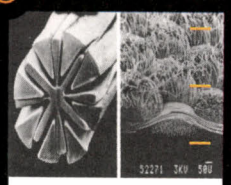
発行所 株式会社 扶桑社
発売所 電話・東京都千代田区市谷台町6番地 ☎(03)3226-8880
特別定価320円(本体3

②

ROTOR®

CLOTHING

③



801R

INPUT : RUBBER JACKET

regardez (CD-ROM) notre catalog Contact - 31308
VIA COLINAS #106 WESTLAKE, CA. 91361 USA >
FTP or WEB:FTP:// ftp.netcom.com/pub/ro/rotor2av

☎ 818.991.1227

◀胴体からつながる球体は、ガシャポンのカプセル
これを型取って複製して数を増やしているわけだ

v1.5

PLACE STICKER HERE

T1006715030805

よく剃れる二枚刃は、よく剃れたのがわかります。

©1995 ROTOR

Mix, les brèves qui font l'actualité.

par Olivier Malnuit.

Le premier Sitcom pour chiens ne sera pas diffusé depuis les studios de la Plaine Saint-Denis mais sur le site Web *Pets on The Net*. Victimes d'une étrange conspiration, nos amis les "Toutous Touffus" et leurs infortunés maîtres disparaissent en série. Qui se cache derrière ce rapt-canin aux ramifications internationales? Newt Gingrich ou le chat de Bill Clinton?
http://www.lava.net/pets/

Des graines-éponges, capables de retenir une forte quantité d'eau puis de la diffuser au moment voulu, pourraient être utilisées en Erythrée pour lutter contre la famine. Lâchées par avion durant la saison des pluies, elles irrigueraient les plantations traditionnellement ravagées par la sécheresse.

Web@acces, un kiosque Internet à écran tactile, sera placé dans tous les lieux publics d'Angleterre, aéroports, centre commerciaux, gares, cybercafés, d'ici aux prochaines semaines. Le système, développé par *Microtouch*, permettra bientôt aux passants de surfer gratuitement sur le Réseau, via les bornes multimédias placées sur les vitrines des commerçants.

Bristol, Royaume-Uni, 2002. "A 7000 livres l'excursion, le spatio-tourisme se porte bien. Merci.". David Ashford, un ingénieur aéronautique spécialisé dans la rénovation de navettes spatiales, assure que son mini-vaisseau, *l'Ascender*, pourrait dans moins de six ans transporter des touristes dans l'espace. L'excursion durera une demi-heure, avec une pause-photo de deux minutes en micro-gravité à 100 km au dessus de la terre.

Bazar Computer

Faut-il racheter l'informatique au kilo?

Ce qui, à la longue, pourrait sembler lassant dans l'univers froid et câblé des vendeurs informatiques, c'est ce côté neuf et étincelant, léché sur les angles et technologiquement parfait, qui fait les beaux jours du catalogue Surcouf. Chacun sait, pourtant, que les ordinateurs vieillissent encore plus vite que certains fruits rouges rapportés de Kuala Lumpur dans un sac de sport 100% hermétique. Au Second Marché, une salle des ventes d'un "genre un peu particulier", vous ne trouverez aucun PowerMac 9500 préemballé dans son caisson antichocs, mais les plus fabuleux fossiles de la préhistoire technologique. Saisis par la justice, des terminaux Wang, des imprimantes Kyocera double-bac, des copieurs Versatec, des bips-télétraceurs et des autocommutateurs décapités s'y vendent aux enchères, pour un prix souvent dérisoire. Allez vous recueillir dans ce mausolée numérique et n'hésitez pas à jouer du coude pour remporter les affaires du moment: un PC Copam à 400 fr., une LaserWriter à 1500 fr. ou un Mac Plus à 350 fr.! Qui dit mieux?
Second Marché, 35 Bd de Strasbourg, 75010 Paris. Tel: 44 83 90 00.

A ta santé!

Quel étonnant paradoxe se cache derrière les courtoisies de comptoir, à l'heure de l'apéritif? S'il est communément admis -même par certains buveurs confirmés- que l'alcool est un poison légal qui tue à petit feu, une étrange sagesse populaire identifie régulièrement ces instants d'ivresse collective comme autant de signes de bonne santé et de longévité. Les expressions "A LA TIENNE!", "CHEESE!" et "REMET-MOI LA MEME CHOSE!" ne sont-elles que des réflexes de bonne conscience pour couperosés chroniques? PAS SI SUR... Le gouvernement britannique vient en effet d'allouer 423 milles livres (soit près de 4 millions de francs) à une équipe de chercheurs de Birmingham afin qu'ils puissent exactement mesurer les effets "positifs et négatifs" de l'alcool sur l'organisme. 500 buveurs volontaires ont été choisis par le Ministère de la Santé anglais. Ils devront justifier d'une importante consommation d'alcool par semaine (25 pintes d'un litre de bière pour les hommes et 35 verres de vin pour les femmes) pour recevoir les 2000 fr. de prime versés à chaque visite médicale. Ce programme de recherche, qui durera 10 ans, pourrait renverser les idées reçues de la médecine en matière d'alcoolisme. "Je serais bien étonné si nous ne découvrions pas une foule d'effets positifs pour la santé", déclarait récemment à la presse Jim Orford, directeur du projet. L'alcoolisme mondain sera-t-il la médecine du deuxième millénaire? A suivre...

"Messieurs les Anglais, tirez les premiers".

Le *Sunday Times* affirmait récemment que les systèmes de débit carte-bleue des stations services et péages français disposaient d'une si faible sécurité, qu'ils étaient incapables de déceler une carte de crédit volée à un sujet de sa gracieuse majesté. Afin de parer à toute éventualité, une firme bancaire britannique, la Cardcast, vient de mettre en place une surveillance par satellite du réseau routier français. Tout pompiste ou employé de péage, se voyant remettre une carte de crédit anglaise, accédera immédiatement depuis son terminal à des informations sur son propriétaire et sur le crédit dont il dispose. Mais comme en matière d'argent les britanniques ne font confiance à personne, Cardcast expérimente également un système de retrait automatique des cartes volées, en utilisant des connections ISDN à haut débit numérique. L'ombre du rôti à la menthe plane sur les autoroutes françaises...

Les robots sont-ils idiots?

"Intelligence ou stupidité artificielle?". La question, posée par une journaliste du San Francisco Chronicle aux cybernéticiens de la Reading University, s'est soldée par une réponse en forme de réédition. Si les robots peuvent aujourd'hui communiquer entre eux et distinguer une rangée d'hortensias d'un agent du Trésor, il se passera du temps, beaucoup de temps selon le Dr Keating, avant que ces machines cessent de n'être que "des automates parfaitement demeurés". Pour Keating et ses assistants, qui manipulent depuis plusieurs années des cerveaux électroniques, rien ne sert de construire des super-ordinateurs comme le deep-blue d'*IBM*, si l'on ne maîtrise pas encore parfaitement les systèmes d'intelligence artificielle. L'urgence consiste d'abord à enseigner aux robots les bases du comportement humain. Et donc à leur transmettre "cette couche naturelle de bêtise", qui permet dans un premier temps de se tromper, et au bout de quelques années de comprendre éventuellement pourquoi... Autrement dit, si un jour les machines se mettent à penser, elles le devront d'abord à notre propre forme de stupidité. "KLING, KLONG. I'M A ROBOT!" KLING, KLONG...
Dr Keating, Reading University, GB, 19 44 01 734 316 705.

La firme *Esso* pourrait bientôt "tagger" son pétrole, au moyen d'un composant chimique. Le procédé, qui permettra à la firme de lutter contre la fraude (certains revendeurs couperaient l'essence avec des hydrocarbures inférieurs), sera également utilisé par les experts en environnement pour identifier les vrais coupables lors d'une catastrophe écologique.

L'ennuyeux avec les disques durs c'est qu'ils ont rarement la politesse de prévenir avant... de mourir. SMART, un nouvel infirmier électronique créé par *Compaq*, pourrait leur apprendre les premières leçons de civilité. Ce matériel, qui équipe déjà certains PC professionnels, surveille l'évolution du disque et sonne l'alarme avant "LE" grand crash.

Le bottin suédois publiera dès l'année prochaine les adresses e-mail ainsi que les coordonnées des home-pages de ses abonnés. *Telia*, la compagnie nationale du téléphone, affirme que cette décision n'a rien d'un effet de manche: "les suédois sont parmi les plus grands bavards électroniques du monde".

Sergents-majors, vendeurs à la criée et autres professions à haut risque pour les cordes vocales ont désormais une bonne raison de se réjouir. Un médecin israélien, effrayé par l'aphonie de certains de ses patients, vient de mettre au point la première "cure de voix" par ordinateur. Le traitement, permettrait de retrouver en quelques mois une voix claire et étincelante.
"SIR, YES SIR".
Dr Hoarseness, Hebrew University Hadassah, Jerusalem
Tel: 19/972 2 29 19 11.

"Les internautes chinois ont désormais 30 jours pour se faire connaître des services de police", a annoncé le Ministre de la Sécurité Publique de Pékin. Ils devront remplir un questionnaire très complet sur leurs motivations à surfer sur le Réseau, ainsi qu'une déclaration sur l'honneur de "bonne citoyenneté informatique".

"96 sera l'année du Canari." C'est par ces termes prophétiques, que le Conspiracy Museum de Dallas espère "faire chanter" les vrais commanditaires des assassinats suivants: John Fitzgerald Kennedy, Robert Kennedy et Martin Luther King. Afin d'aider certains témoins-clés à trouver le bon dièse, le musée a promis une prime d'un million de dollars et une (presque) totale impunité judiciaire au vocaliste qui permettra de retrouver les partitions perdues de *l'American Conspiracy*. Toute personne, connaissant des fins de mois difficiles et disposant d'informations capitales, est priée d'appeler d'urgence Tommy Bowden au 19/1 214 741 30 40.

La Soros Foundation, organisation philanthropique du milliardaire George Soros, vient de dépenser 5 millions de dollars pour connecter à Internet les principaux bâtiments publics de Moscou. L'année dernière, Georges Soros avait déjà distribué 10 millions de dollars aux principaux pays de l'Est afin d'améliorer leurs réseaux de communications. Stratégie commerciale ou amour des slaves?

Security Wear: très, très près du corps.

"C'est une collection très inspirée par le phénomène Internet", annonçait une créatrice de mode, avant de s'en resservir un pour la route à l'open-bar de la cour-carrée du Louvre. Après le Work-Wear, récupération anachronique de vêtements de pompiers US par de jeunes urbains, fous de service actif, le Cyber-Wear n'a pas fini de se décliner sous toutes ses formes, du computer-bigoudi au survêtement Netscape 3 en 1. "Vous aurez du cyber jusque dans vos sous-vêtements", ricanait récemment un débitant de combinaisons pailletées. Bon d'accord..., MAIS APRES?

Que porterons-nous quand l'arobase et les semi-conducteurs auront cessé d'inspirer les stylistes, les bijoutiers et leurs industriels de la rue d'Aboukir?... Peut-être les premiers vêtements enfin authentiques et utiles, fruits d'une alliance entre la technologie et le besoin de protection absolue, la première mode légitimée par l'avenir ou le seul genre à ne pas nous prendre pour des moinillons numériques: LE SECURITY WEAR. Entendez par ces deux mots l'avènement de toute une gamme de vêtements (gilets, T-shirts, chemises, surchemises, capes et manteaux) à l'épreuve des balles, ultra-légers et intégrant un blindage conçu par les ordinateurs du MIT. Sur ces sapes de survie très peu ou pas d'épaisseur métallique, mais un alliage en Kehlval imitant les écailles de poissons afin de faire déraper les balles en Teflon, les projectiles à tête d'aiguille, les munitions à vrille, les lames de couteaux et toutes les autres merveilles du flinguage isolé. Songez que certains de ces T-shirts pare-balles pèseront à peine plus lourd qu'un blouson matelassé. On les portera du soir au matin, avec peut-être une préférence pour le blazer-blindé à inserts de céramique lors de certains coktails à l'Ambassade d'Azerbaidjan. En fait, ne pas utiliser de vêtements à l'épreuve des balles pourrait même un jour s'avérer suspect...

Demain, la mode nous sauvera la vie.

Plutôt manger l'emballage que l'ouvrir!

Certains amateurs de fast-food vont bientôt sauter une étape de plus dans leur course alimentaire contre la montre. Des biochimistes anglais viennent, en effet, de créer le premier emballage en plastique COMESTIBLE. On pourra désormais mordre à pleines dents sa boîte à burgers, savourer à même le sachet sa sauce pommes-frites ou réchauffer au micro-ondes ses nuggets en barquette, sans pour cela être astreint aux habituelles manipulations qui ont fait la fortune des teinturiers et sonné le tocsin du service à couverts.

Au nom de la loi.

Infosec 96, la première Conférence Internationale sur le Crime Informatique, aura lieu à l'Olympia Center de Londres, du 30 Avril au 2 Mai. Ses organisateurs y communiqueront les résultats d'une enquête officielle, dont voici en avant-première certaines informations:

- **70% des entreprises attaquées par des hackers déposeraient leur bilan dans les 18 mois.**
- Un voleur informatique peut dérober jusqu'à **2 MILLIONS DE FRANCS DE COMPOSANTS ELECTRONIQUES DANS UN SAC A DOS.**
- 3 sociétés de consultants informatiques sur 5 seraient incapables de garantir la protection de leurs clients contre les hackers.
- 8500 virus circulent actuellement dans les réseaux informatiques et presque **2000 NOUVEAUX VIRUS SONT CREES CHAQUE MOIS.** Pour plus de renseignements, contacter le 19/44 01 844 262 728 ou visiter le site Web d'Infosec 96 sur http://www.infosec.co.uk/

(selon nous)
voilà à quoi ressemble un cybertag

mais vous avez sûrement un autre avis
(tant mieux)

Une exposition de Cybertags se tiendra à partir du
14 juin dans la galerie du site Shaman.
Contactez Eric Brocherie ou Emmanuel Brunet
au (1) 48 05 18 35 ou (1) 49 29 44 09

Créez votre cybertag

en 2 ou 3 couleurs (noir + 2 couleurs avec un fond noir) au format mac
illustrator ou photoshop taille : largeur 530 pixels, hauteur 465 pixels.
Envoyez-le nous avec votre nom et adresse à notre e-mail : **shaman@teaser.fr**
ou par courrier
sur disquette à Shaman qui sélectionnera les meilleures œuvres.
Shaman l'atelier graphique. 16, passage de la main d'or. 75011 Paris
http://www.teaser.fr/shaman

Cristal Palace

SHAMAN
L'ATELIER GRAPHIQUE

>interactif

"Bulle à part, cybercathédrale, temple zen, lieu d'échanges planétaires...". Toutes les métaphores sont bonnes pour décrire l'indescriptible. *Nirvanet*, le site Web de Christian Perrot et Marie-France Perez, a définitivement bouleversé les croyances collectives du Réseau, avec son infinie galerie d'images dédiées à la cyberculture. http://www.nirvanet.fr

La braderie électronique aura-t-elle la peau de l'Industrie Japonaise? C'est la question posée par les plus grands quotidiens nippons devant la chute annoncée des prix de "LA PUCE". La vente de ces composants représenterait, en effet, presque 75% des bénéfices enregistrés par NEC, Toshiba, Hitachi, Fujitsu et Mitsubishi: les 5 plus grands fabricants de semi-conducteurs. Une forte crise économique est prévue au pays du soleil levant pour 1997, date à laquelle la surproduction de puces électroniques provoquera un effondrement du marché.

Des encres intelligentes, développées dans le plus grand secret par *Rank Xerox* dans son laboratoire de Grenoble, empêcherait le scan-pirate de documents imprimés. Ce nouveau procédé, qui fait partie d'un programme de recherches sur des photocopieurs traducteurs, pourrait règler temporairement le problème du copyright sur Internet.

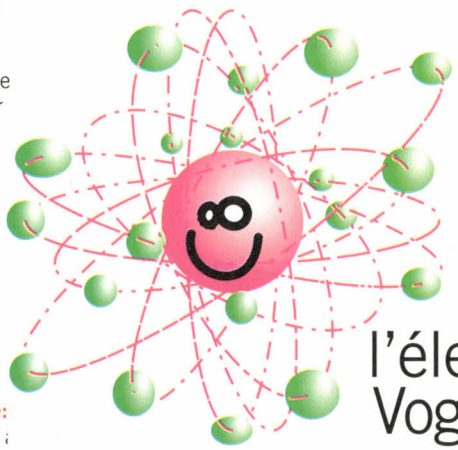
La notoriété d'Internet fait des bonds dans la presse hexagonale. Ces derniers mois, *France-Soir* a consacré à deux reprises sa "une" au Réseau.

Le bluffeur

Par Ariel Wizman

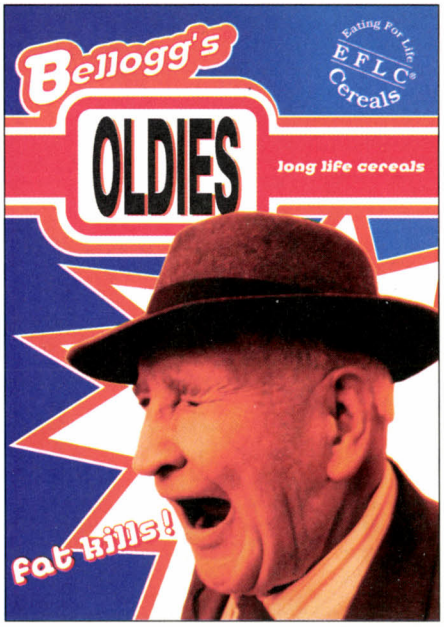
TIMOTHY LEARY ET LA CIA

Au moment où Timothy Leary, pape de l'acide, du psychédélisme, et plus récemment du cyber, annonçait sur CNN la triste nouvelle de sa condamnation à mort par un cancer en phase terminale de la prostate, les historiens du mouvement hippie, friands de conspiration, se mettaient au travail. La corrélation prostate/passé inavouable est connue en France, où elle fit vendre très récemment une quantité respectable de papier. L'idée que l'équivalent de l'occupation, en termes de "période trouble", pour les américains, est "le mouvement hippie et la guerre du Vietnam" est plutôt savoureuse. Dans un article récent du magazine américain alternatif *Grand Royal*, le grand Tim est à son tour soupçonné de "collaboration", cette fois avec la CIA. "Ils ne m'ont jamais donné un dollar" se défend l'homme, considéré à une époque par Nixon comme l'homme le plus dangereux des Etats-Unis. Pourtant, l'idée que le mouvement hippie fut sciemment dépolitisé par la drogue à l'époque de la guerre du Vietnam fait partie des grandes obsessions des partisans du "complot". Et Leary est un suspect idéal. D'autant qu'il a lui-même déclaré en 1978: "Le mouvement LSD a été entièrement sponsorisé par la CIA. Certaines explosions "spontanées", comme celle-ci, se sont révélées non-spontanées dans la réalité". Juste une opinion? Voici un fait, exhumé par *Grand Royal:* la belle-mère de Leary était la secrétaire de Cord Meyer, lui-même espion international, marié et divorcé de Mary Pinchot Meyer. Cette dernière fut l'ultime petite amie de John Fitzgerald Kennedy. C'est elle qui aurait déclaré, à l'époque, que Leary avait accompli des missions spéciales pour la CIA. Amusant. Convaincant? Outre le fait que toutes les conspirations arrivent à un moment ou un autre aux initiales J.F.K et que l'idée de fond de l'accusation (c'est-à-dire que le mouvement hippie devait être dépolitisé et que la drogue en était le meilleur moyen) est plutôt intéressante, on imagine quand même assez mal le nom de Leary en haut d'une fiche de paye de la CIA. Que les cyberdéliques se rassurent donc: la crédibilité alternative de leur Pape résiste mieux au temps que certaines de ses théories.



Les phénomènes étranges de l'électron Vogue-In

Voici une des énigmes les plus épaisses de la science: pourquoi l'électricité circule d'elle-même si librement à travers certains matériaux, alors que l'homme s'évertue depuis des années à lui fournir câbles et circuits, spécialement destinés à cet effet? La réponse se trouve peut-être dans un laboratoire de New-York, où les chercheurs d'*IBM* viennent de conclure d'importants travaux sur les phénomènes de "superconductivité". L'extraordinaire liberté naturelle de l'électricité serait due au caprice de certains électrons, suspects de ce que les scientifiques appellent le "d-wave pairing". Autrement dit, la conjugaison des ondes d: phénomène inexpliqué qui pousse ces chers électrons à se réunir et à tourbillonner ensemble, de manière à laisser passer un courant électrique sans lui opposer aucune résistance. Cette découverte, qui laissera de marbre la plupart des abonnés à EDF, pourrait cependant se révéler d'une importance capitale. Dans les couloirs d'*IBM*, on se voit déjà construire des machines fonctionnant virtuellement toutes seules. Totalement soumises à l'électricité naturelle contenue dans l'atmosphère, ces machines n'auront pas besoin d'être alimentées ou connectées à un circuit électrique: elles seront elles-mêmes sources d'énergie. Un jour, peut-être, nous travaillerons sur des ordinateurs à air, téléphonerons sur des mobiles sans batterie et nous nous éclairerons au moyen de diodes-confettis. Gare aux courts-jus...

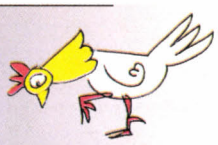


Vivre jusqu'à 140 ans en mangeant des céréales.

"La mort est dans nos assiettes, ça crève... les yeux". Aussi simpliste que démagogue, cette déclaration n'en est pas moins celle d'un des plus éminents chercheurs américains, figure internationale de la recherche contre le cancer et intime des Clinton: Ron Hart. Dans une ancienne zone militaire de l'Arkansas, cet homme tente de repousser les effets du vieillissement et la mort qui l'accompagne, par un contrôle sévère de l'alimentation. Avec 1800 calories par jour et un poids ramené à 20% en dessous de la normale, Hart estime que l'organisme accroît suffisamment ses défenses naturelles pour que l'espérance de vie moyenne passe de 70-80 ans à... 140 ans! Plus de 120 personnes de par le monde suivraient, via Internet, les prescriptions du Docteur Hart. Au menu, une combinaison variée de porridge, gellules et maïs, généralement agrémentée d'un melon, d'une banane et d'une gigantesque feuille de salade. Ces recherches, également menées par le Docteur Walford (ex-médecin du projet Biosphère 2), pourraient d'ici à 5 ans, permettre de développer un traitement expérimental reproduisant les effets immunitaires de la restriction calorique, sans qu'on soit pour cela, obligé de manger moins. "Le jour où j'aurai créé la pilule de longévité, je serai définitivement un homme riche!" confiait récemment Ron Hart devant un bon steak saignant. Son dernier? "C'est juré!".

Cyclones, inondations et chutes de neige pour le 14 mars 1998 à 16h. (Vos bagages sont-ils prêts...?)

Qui sont les plus menteurs, les politiciens ou les journalistes météo? Si nos élus n'ont pas fini de nous bercer de promesses irréalisables, certains présentateurs TV pourraient ne plus jamais se tromper dans leurs bulletins météo. La Commission Océanographique Intergouvernementale, l'Organisation Météorologique Mondiale, ainsi que l'ONU, seraient en effet sur le point de financer le plus fabuleux système d'observation climatique jamais rêvé par les météorologues. Une véritable armada de robots sous-marins, de bouées électroniques et de bornes-témoins surveilleront dans chaque partie du globe les gigantesques transferts d'énergie sous-marine vers l'atmosphère, responsables des changements climatiques. Ce projet titanesque, qui nécessitera la collaboration des principales autorités internationales, pourrait permettre de prévoir très précisément la météo mondiale... SUR DEUX ANS. Songez que nous serons avertis à l'avance des tempêtes, cyclones, sécheresses et autres catastrophes. Les agriculteurs du monde entier échelonneront leurs récoltes en fonction des sécheresses ou inondations à venir. Les compagnies d'énergie, d'eau et de transports moduleront leurs activités selon les prévisions sur les saisons. Et certaines agences de voyages seraient même en mesure d'organiser des séjours sur la côte Adriatique au mois de février (si elles ont l'assurance d'un hiver particulièrement doux et ensoleillé). Signalons que ce système d'observation, qui selon les scientifiques n'atteindra son plein rendement qu'en 2007 -date historique où nous pourrons disposer de robots sous-marins complètement autonomes- ne verra le jour que si les accords internationaux passés avec le département de l'environnement de l'ONU sont respectés jusque là... Le GOOS*, baptisé ainsi par les experts en environnement, sera-t-il vraiment un médium planétaire ou un service météo de luxe pour nations technologiquement évoluées. Réponse dans 11 ans...
*Global Ocean Observing System



Une nuée de poulets, poules et autres coquelets, picorant en toute liberté le sol et la végétation, pourrait décontaminer la région de Tchernobyl en un temps record. Des chercheurs de l'Université de Savanah River, en Géorgie, ont en effet simulé par ordinateur l'impact écologique des gallinacés sur la radioactivité. Et, au regard des premiers résultats, il apparaît que la poularde est dotée d'une capacité naturelle à assimiler (comme du calcium) les déchets atomiques dans ses os et la coquille de ses oeufs. Ce recyclage organique, ajoutent les chercheurs, ne présenterait aucune contre-indication pour la comestibilité des volailles. Miam-miam...

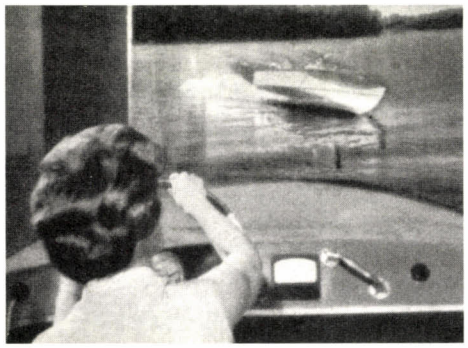
Chantons tous dans la gadoue au Carré Seita, du 17 avril au 12 mai, pour les rendez-vous d'Imagina et la sortie en France de *Down in the Dumps*, l'un des plus beaux dessins-animés interactifs, ou comment une famille d'extraterrestres minuscules, échouée sur terre dans une décharge publique, tente de garder le moral en chantant... Carré Seita, 10 rue Surcouf 75007 Paris. http://www.fr/Seita.

"Et pour vous, qu'est-ce-qu'on peut faire?". La phrase lâchée sur les ondes par Evelyne Pagès -à l'heure du bobo quotidien soigné par RTL- vient de faire son entrée sur le Net. Vous avez un problème? Tante Agonie va tâcher de le résoudre. Donnez-lui juste 36 heures et la solution apparaîtra sur son site Web. http://ourworld.compuserve.com/homepages/Mrsagonyaunt/

par Olivier Malnuit

Ça arrive...

Inventions d'hier, déjà disponibles aujourd'hui. Les vieilles technologies n'en finissent plus de nous étonner.



LE REDRESSEUR DE NEZ

Qui peut encore supporter la disgrâce d'un nez long et crochu comme... un râteau? Ce brevet américain, récemment importé en France par un pharmacien d'Annemasse, redresse tous les types de nez, sans douleur ni opération chirurgicale. Appliquez-le chaque soir, avant de dormir, et retrouvez au matin le plaisir de séduire, muni d'un nouvel appendice rehaussé. Plusieurs millions d'hommes et de femmes, de par le monde, l'ont déjà adopté. Le fabricant décline toute responsabilité en cas d'étouffement.

LE SIMULATEUR NAUTIQUE

Pourquoi risquer un naufrage en mer, quand on peut goûter aux joies de la navigation depuis son fauteuil? Le Sailor-O-Rama, construit en Mars 1962 par les ateliers du Port-Musée de la Barbade, est le premier hors-bord permettant de naviguer à grande vitesse (...) sans jamais quitter la terre ferme. Dix cas de navigation courante sont projetés sur un écran Technicolor, situé en amont d'une maquette de bateau. Le pilote, dont les actions sont immédiatement traduites par un déplacement de l'appareil, se doit d'éviter les embarcations lancées contre lui à toute vitesse, ainsi que les obstacles placés au hasard sur cet océan... "de cinéma". MAIS GARE AUX RETOURS DE BARRE! Les épreuves nautiques du Sail-O-Rama sont connues pour leurs difficultés. Un capitaine de thonier, jouissant d'une solide réputation parmi les marins-pêcheurs, aurait déclaré, knocked-out, à l'issue de sa sixième épreuve: "C'est tout comme en vrai", avant de s'éclipser par des canaux dérivés... Certains affirment qu'il n'aurait plus jamais repris la mer.

LA ROCKET-CLUB

"S'envolera-t-elle?" Telle est la question cruciale que se pose chaque matin Scott O'Grady (T-Shirt émeraude et lunettes de soleil) avant le lancement de sa fusée. "T'inquiète..." semble répondre son équipier Tony, qui vient de refaire intégralement tous les calculs. Comme eux, des millions de jeunes scientifiques en herbe suivent les traces de leurs aînés astronautes en construisant des Rocket-Clubs, ces mini-fusées à trois étages lancées depuis une base de fortune ou l'arrière cour d'un immeuble. Si le décollage pose parfois certains problèmes (un adolescent a récemment lancé une fusée improvisée, constituée d'un tuyau d'eau bourré de têtes d'allumettes depuis son garage), l'atterrissage n'en est pas moins un casse-tête pour ces jeunes physiciens aspirants. "Impossible de prévoir le point de chute en milieu urbain" confessent Scott et Tony, dont les récents essais n'ont jusqu'à présent causé que des dégâts matériels.

LE GRATTE-DOS ELECTRONIQUE

Sûr, efficace et parfaitement autonome, ce gratte-dos électronique vous dispensera de l'odieux chantage de famille "Gratte-moi le dos, je te masserai les orteils." Inventé en 1957 par le Général Négrier, et consacré meilleur produit ménager au Salon Interallié des Nouveautés pour la Maison, cette baguette métallique soulage les démangeaisons dorsales de chacun grâce à cinq minuscules doigts rotatifs. Deux vitesses de grattage sont proposées: 2000 ou 3000 frottements à la minute. Une fonction "hard touch" permet également d'accentuer la pression des doigts sur l'épine dorsale, en cas de douleur particulièrement persistante. D'après la Société des Femmes VPCistes -qui en assure la distribution à travers toute la France- cet objet procurerait des sensations rarement égalées par une main humaine.

CODA

TECHNO/HOUSE CULTURE

Techno Hardcore Transe Ambient Trip Hop Break Beat Jungle Garage House

FEEL DA CYBER ?!

CODA : LA CULTURE TECHNO/HOUSE

EN KIOSQUE TOUS LES MOIS - CONTACT : 42 09 58 54

Adresse : 9, Passage de Crimée - 75019 Paris

Design : Replican Design

fatal error

Grotesques. Honteux. Minables. L'essentiel des produits à éviter d'urgence!
Par Marius Canto.

Le tapis de souris de la Biennale de l'Art Contemporain et des Musées Nationaux.

"Et maintenant, je vais vous montrer un truc pas banal...". C'est en ces termes que "Fred l'élégant", truand poète et mafieux technologique (interprété par André Pousse dans le merveilleux *Faut pas prendre les enfants du bon Dieu pour des canards sauvages* de Michel Audiard), aurait pu présenter ce tapis de souris, positivement NUL ET TAPE-A-L'OEIL.

Edité sous le label "jeunes créateurs", cette plaque de mousse noirâtre reproduit la capture d'écran d'un film de Michael Powell, où deux personnages sont en proie au plus cornélien des dilemmes: faut-il éteindre la lumière ou pas...!? Vu le noir d'encre de ce tapis de souris, un troisième personnage a dû appuyer sur l'interrupteur avant que les deux protagonistes aient conclu un accord. Mais ce qui n'éclairera pas plus le jugement du consommateur, c'est l'incompréhensible et phénoménale inutilité de ce Tapis-Koncept, qui accroche autant la bille d'une souris qu'une planche de margarine trempée dans l'O'Cédar. Dire que cet objet - presque esthétique au demeurant- ne mérite pas d'être acheté serait faux. Il ne méritait surtout pas d'être conçu. Dans 10 ans, ce tapis d'art contemporain semblera aussi risible et déplacé que les machines de Fred l'élégant, qui elles, servaient à lancer des pigeons. C'est dire... 95 fr.

Les secrets de beauté de Karen Mulder sur CD-ROM.

-"Super, ton blush matifiant, Karen!"
-"C'est pas du blush, c'est du placenta de porc. Poufiasse!"

Voilà le genre de dialogues qu'on aurait pu s'attendre à découvrir dans un CD-ROM sur les VRAIS SECRETS de beauté des top-models. Après 10 années d'intox et de bluff médiatique, les vieilles reines de beauté internationales peuvent-elles encore décemment se payer notre tête, sans s'exposer aux pires représailles? Dans combien de jours verrons-nous leurs cantines mondaines brûler sous les assauts répétés de hooligans en scooters, leurs poulaillers-pataugeoirs de Monaco pillés par les sans-logis du gymnase Japy, et les calendriers qui les exposent servir de papier hygiénique sur les chantiers de la Ciotat? LA FIN DES TOP-MODELS EST PROCHE, et ces muses robotiques ne pourront qu'entraîner dans leur chute la benne à ordures de leurs produits dérivés. Ainsi, comment peut-on supporter la perfidie commerciale de ce *Secrets de beauté de Karen Mulder* sur CD-ROM? Une star bidon, une icone préfabriquée, un rêve transparent, une diva égarée décide, sur les sages conseils de ses avocats, amis producteurs et couturiers post-teutons, de produire une vidéo interactive sur CD-ROM destinée aux jeunes filles à points noirs du monde occidental. Regroupées autour du Performa familial, elles écouteront religieusement "Karen la gâteuse" leur prodiguer des vieux trucs éculés d'esthéticienne, puis s'en iront -dans un grand éclat de rire collectif- maquiller leurs petites pommettes rouges d'émotion.

Franchement...!? Cette vision de l'avenir est-elle compatible avec celle d'une société évoluée? Avant de brûler le dernier top-model, n'oubliez pas de transformer ce CD-ROM en hachoir ménager, et demandez-vous pourquoi la fille d'à côté, cette créature anodine, cette soeur d'ami-d'ami, qui ne travaille pas dans la mode et n'a pas de frère photographe, est un million de fois plus belle que Karen Mulder.

ALORS QU'ELLE N'A MEME PAS D'ORDINATEUR...

CD-ROM Mac, PC. Sortie prévue pour septembre 1996.

Japan XXX Interactive

Ce qu'il y a de fascinant chez les japonais, c'est cette capacité à conjuguer les extrêmes, dès lors qu'il s'agit de parler de... SEXE. "De quoi?". De sexe, de cette activité évidente pratiquée sous toutes les latitudes et à toutes les heures, et qui prend au pays de Kurosawa, les traits d'une cabale impossible.

Un CD-ROM X conventionnel aurait compilé de sinistres accouplements sur un fond sonore Bontempi, *Japan XXX Interactive* va beaucoup plus loin dans l'horreur... Fantasme de la castration, sublimation du pipi-de-chat et mysticisme à 10 francs constituent la pierre angulaire de ce dédale vidéo-amateur, que la presse spécialisée appelle "un produit multimédia de charme". Mais où est le "charme" dans cet exposé fastidieux où des geishas édentées donnent la réplique à des guerriers dyslexiques, pris d'une brutale envie d'ôter leurs chaussettes? Après avoir cliqué deux ou trois fois, là où il faut, vous vous sentirez subitement très, très las, vidé de toute substance vitale et pire..., vous serez pris d'une nausée à vous faire passer l'envie de vous envoyer en l'air pour les 7 années à venir.

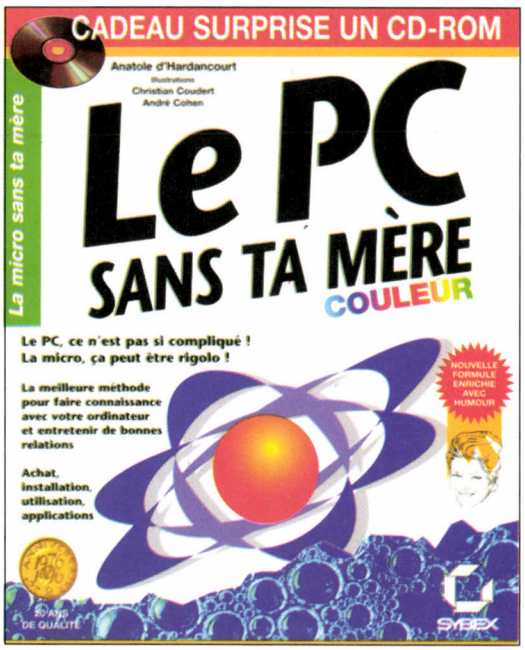
CD-ROM Mac et Pc, édité par A6 Interactive, 250 fr.

Réalisez vos cartes et faire-part.

Avant, l'existence était bien trop complexe. Lorsqu'on voulait imprimer des cartes de visite, il fallait se munir d'un manteau, d'un chéquier, descendre dans la rue et trouver un imprimeur. Aujourd'hui, la PAO nous permet enfin de rentrer de plein pied dans l'ère du "tout comme à la maison", standardisé, autoproduit, et... FONDAMENTALEMENT TRES MEDIOCRE. Quelle joie de maquetter soi-même ses petites cartes de visite, menus, programmes de conférences et notes internes, grâce à ce CD-ROM pour PC, qui propose les mêmes typographies-nouilles que la Brasserie Léon et les modèles de mise en page de Paris Boum-Boum. Armé de 150 exemples de faire-part type, chacun connaîtra les mêmes instants de fierté que son voisin, en éditant sur sa LaserWriter, une invitation-cocktail affublée d'une bouteille de champagne pétillante et d'un majordome à gros pixels. Chaque étape de l'existence sera rythmée, annoncée, encensée, par ce programme-pondeur, qui ferait ressembler une lettre d'amour à un formulaire de licenciement. A la question "la vie vaut-elle d'être vécue?", les utilisateurs de ce CD-ROM pourraient ne jamais répondre autrement que par un polycopié en pointillé.

Surtout, ne manquons pas une occasion de TOUT FAIRE COMME TOUT LE MONDE, avant de maquetter à l'avance notre propre avis de décès.

CD-ROM pour PC, édité par Micro Application, 130 fr.



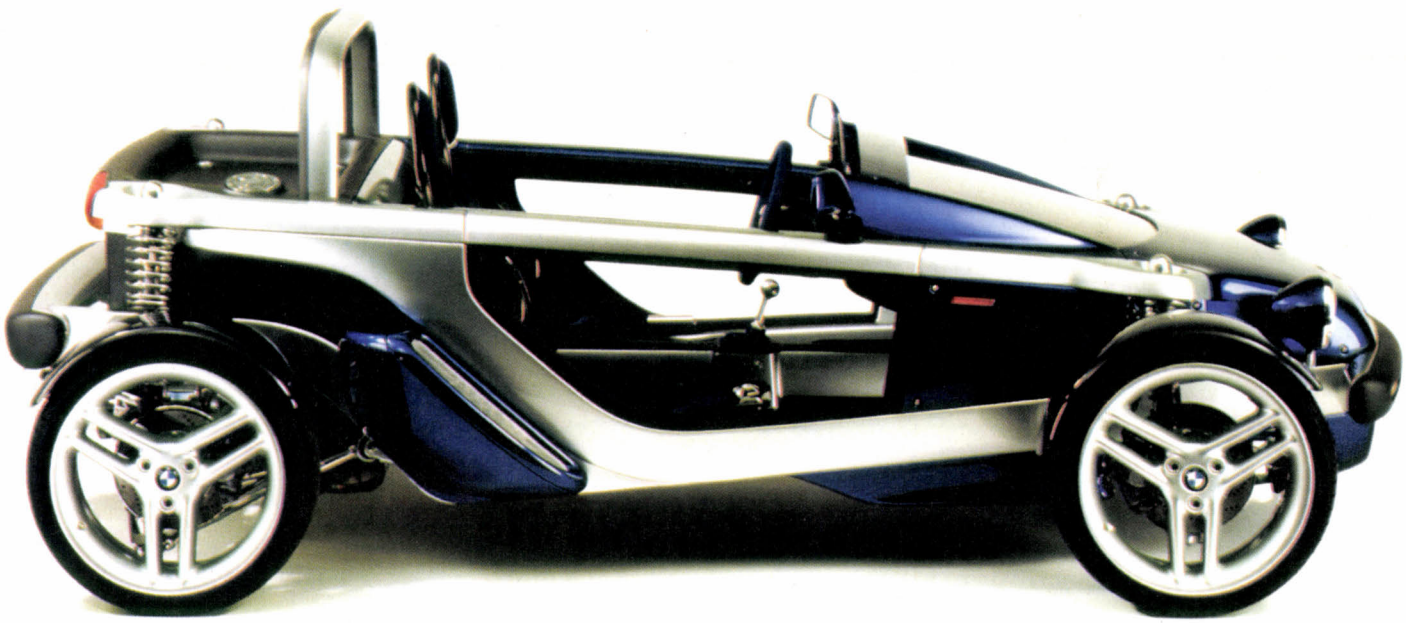
Le PC sans ta mère.

La manie "nulliste" des éditeurs informatiques puise son énergie dans un effrayant constat: si l'ordinateur a définitivement pénétré les allées de la vie quotidienne, le PC demeure aux yeux d'un très large public cette machine obscure, surpuissante et inexploitable qui occupe les dimanches après-midi des nerds et des retraités d'Alcatel. Editer des ouvrages pour les nuls, des CD-ROMs pour les nuls, des alibis pour les mauvais et maintenant ce *PC sans ta mère*, semble LA solution miracle pour convertir les profanes et les lectrices de BIBA. Mais comment franchir les portes du maquis informatique, sans laisser au passage quelques plumes dans cette "nouvelle formule enrichie AVEC HUMOUR" qui sonne gras et gros, comme les blagues d'André Lamy? Ce manuel de vulgarisation, finement déguisé en paquet de lessive et livré avec son CD-ROM, ne dégoûtera pas seulement les utilisateurs de PC mais toute personne qui, de près ou de loin, a fréquenté un fan de Roland Magdane ou un collectionneur de Pentium. Des illustrations affligeantes, et travaillées dans la douleur par des humoristes professionnels, y égayent des chapitres laborieux, rédigés au burin par un collectif rédactionnel mal payé, et au bord de la grève. Avec ou sans votre mère, avec ou sans PC, ne pénétrez jamais cette univers comédogène qui déjà a laissé des traces de psoriasis dans mon cerveau.

Livre-CD-ROM, édité par Sybex, 129 fr.

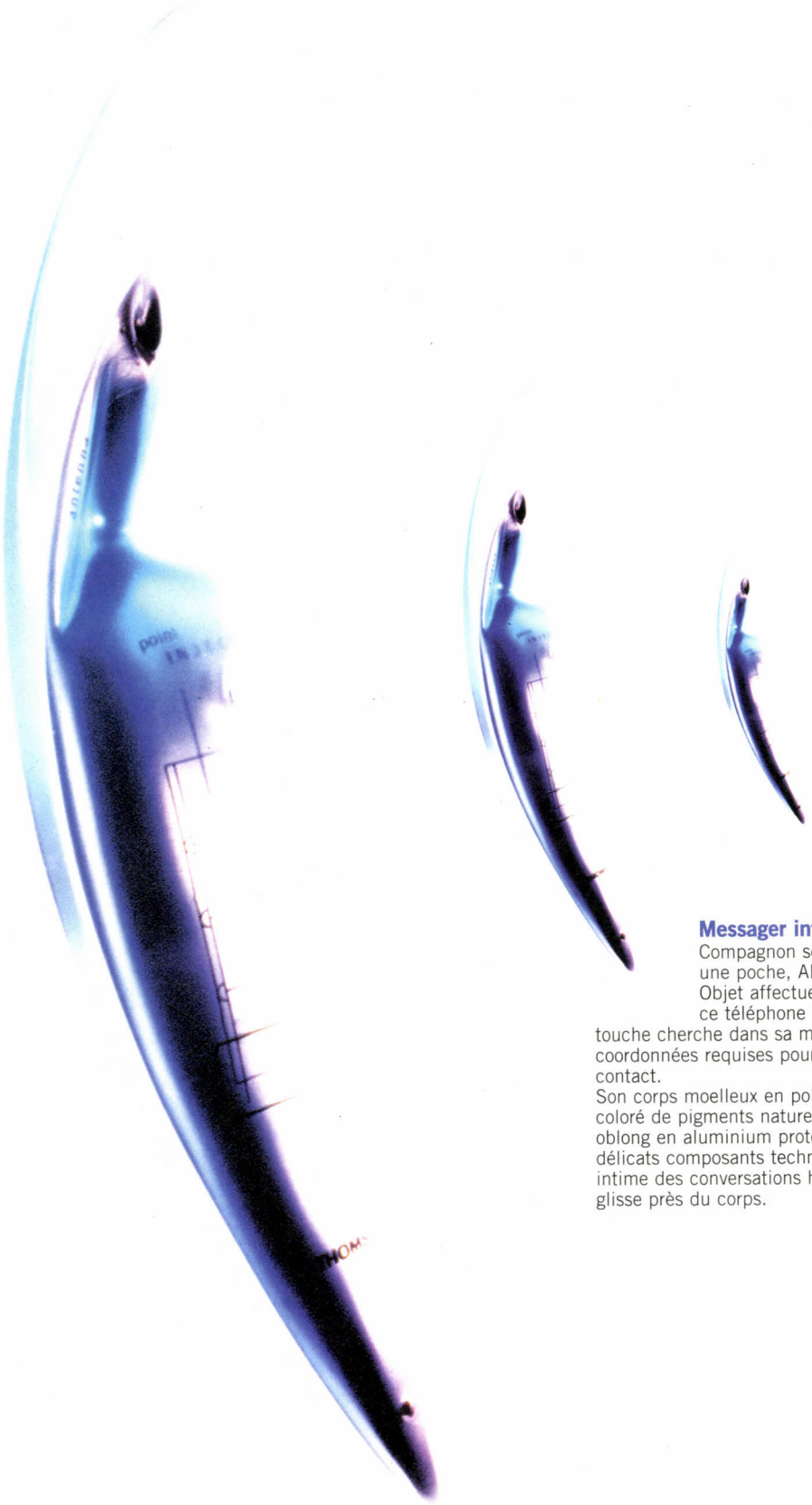
Maître de cérémonie.
Tour énigmatique érigée à domicile, BABEL parle toutes les langues numériques. Cyclope immense, il projette en grand avec une haute précision tous les visages du nouveau monde virtuel.
Ouvert sur l'extérieur, il sait rester respectueux de l'espace intime et des choix passionnés. En veille, BABEL ressemble à un phare attendant sereinement le moment de guider les plaisirs sonores et visuels des explorateurs.

Just 4/2.
Il existe un life-style pour chaque étape de la vie. Même pour cette époque dorée où ne compte que le plaisir du vent, des téléphones mobiles et du sexe en plein air. Un jour, nous ne ferons plus d'enfants, vivrons jusqu'à 140 ans et ne conduirons que les prototypes de plage du Dr Mario Theissen.
Just 4/2, Beach-Cruiser de BMW, Copyright M. Theissen pour les ateliers Tecnik Gmbh.



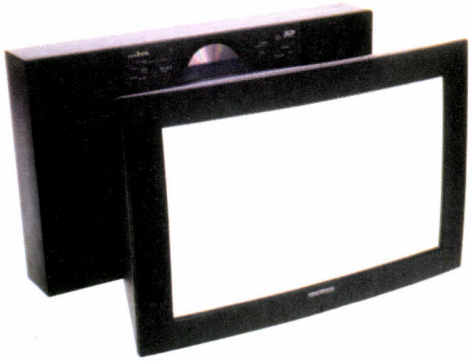
technologiquement correct

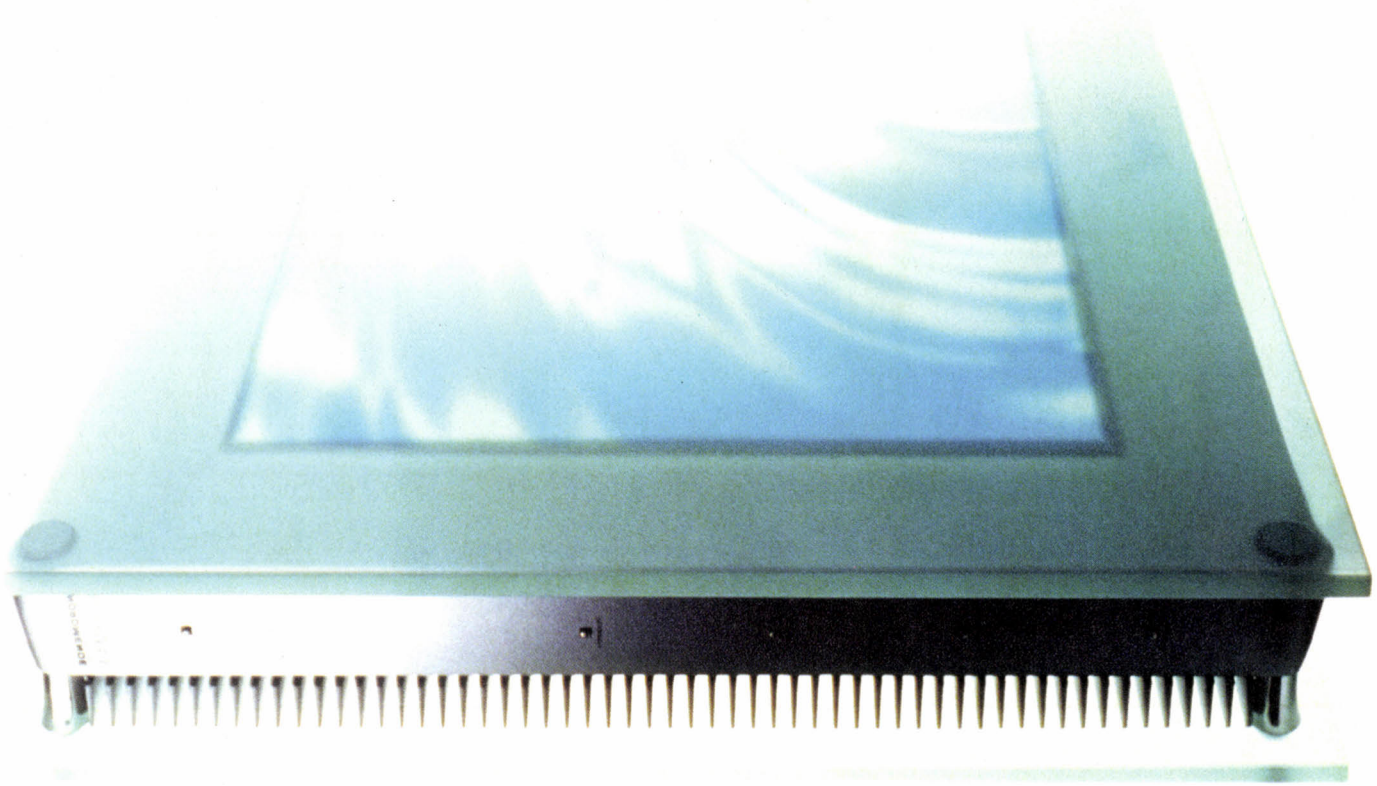
Géométrie variable du design et constance de la rigueur technologique...



Messager intime.
Compagnon secret blotti dans une poche, ALO obéit à la voix. Objet affectueux et personnel, ce téléphone intelligent sans touche cherche dans sa mémoire les coordonnées requises pour établir le contact.
Son corps moelleux en polymère translucide coloré de pigments naturels révèle un noyau oblong en aluminium protégeant ses délicats composants techniques. Témoin intime des conversations humaines, il se glisse près du corps.

Jongleur d'images.
Géométriquement pur, COMBOO colle au plus près de ses composants miniaturisés. Plus de grilles protubérentes, le son stéréo numérique émane de la stèle rectangulaire qui lui sert de chassis.
Le téléviseur debout qui nargue les cubes endormis. Limpide jusque dans sa couleur, le bleu Thomson, COMBOO est dédié au plaisir du spectacle.





Dalle d'image.
Le téléviseur ultra-plat uniquement incarné par la présence magistrale de son écran. PLASMAA efface le téléviseur au profit de son message, ultime étape avant la disparition pure et simple de l'objet.
Mis en veille, il devient miroir par un jeu de surface de son verre frontal, proposant la première image artificielle qui ait marqué l'homme: son reflet.

Antisèche
spécial atterrissage

par Ariel Wizman

>La page qui veut dire bien des choses et les dire bien sans savoir au juste quoi. A plier et garder. Peut se révéler utile à la conversation dans les cas suivants:
a) breakfast extraterrestre b) déjeuner chez le Glaouï c) dîner mondain.

Voici les "crop circles". Ces mystérieuses "pistes d'atterrissage pour extraterrestres" le sont beaucoup moins lorsque l'on apprend qu'elles sont l'oeuvre de farceurs de campagne géniaux et résolument anglais. Juste en dessous, quelques faits importants sur la télé aux USA. Et des "up and down" d'un genre nouveau. Le rapport? L'ATTERRISSAGE.

La crème du crop

IMPORTANT
La Politesse
La Paix
Moi
Les Opinions
Le Bon Look
La Carrière
Avoir un Corps high-tech
La Chance
Les Fêtes

BEAUCOUP PLUS IMPORTANT
Les Principes
La Justice
Les Générations Futures
Les Conversations
Le Talent
L'Education
Avoir une Ame high-tech
La Détermination
Les Dîners entre amis

NUL
La Techno
OFM
Michel Drucker
Fumer
Etre désagréable
S'imposer
Aimer Le Pen
Boire du vin 5*
Sortir et ne pas s'amuser

TRES NUL
Le Jazz
Fun, Skyrock, NRJ
Laurent Boyer
Fumer du crack
Etre désagréable et mal habillé
Se la jouer
Voter Le Pen
Vomir du vin 5*
Rester chez soi

TV vs USA: les faits.

Un adolescent moyen américain a déjà vu 200 000 PUBLICITES à la télé lorsqu'il rentre à l'Université.

A 14 ans, il a déja vu 11 000 MEURTRES télévisés. Les programmes pour enfants du week-end offrent une moyenne de 18 meurtres par heure.

Au même moment de sa vie, il aura passé plus de temps devant une télé qu'en classe.

A 65 ans, il aura passé 9 ANS DE SA VIE DEVANT LA TELE.

Dans une famille américaine classique, la télé est allumée 7 HEURES PAR JOUR.

99,5% des foyers américains ont une télé.

Quand on a demandé à des centaines d'enfants de plusieurs grandes villes américaines ce qu'ils feraient s'ils avaient à choisir entre leur télé et leur père, plus de la moitié ont opté pour la télé.

Le Rumorama d'Umberto Uzzi

"Vous savez, le lait est couplé avec du Piracetam" tente l'attaché, "ça peut marcher". Je crois que j'ai reconnu l'un des bébés et il est temps de partir...

>Le cas "BabySoft" de *Netscape* n'est qu'un exemple. Depuis quelques mois, les grandes corporations du monde merveilleux de la haute-technologie aiment m'inviter à venir visiter leur laboratoire de Recherche et Développement: sorte de frénésie à vouloir montrer qu'ils sont toujours un fantasme en avance. Au diable le secret, pas le temps de le garder, il faut le faire fructifier médiatiquement. Il est vrai que la presse n'en peut plus de se nourrir de nouveautés et que la technologie devient une boîte à Kleenex. Une compagnie, aujourd'hui à la pointe, peut devenir ringarde en l'espace de 48 heures si elle n'annonce pas quelque fantastique projet en développement. Attention, la plupart de ces projets ne passeront sans doute jamais les portes du labo, qu'on se le dise. Chez *Apple* par exemple, on m'a montré ce que (faute de mieux) j'appellerai un "prototype de mix d'animal domestique mécanique et d'ordinateur individuel". "L'idée est d'humaniser la machine", explique John K., chef du Système Assis-Couché 3.0. "On compte beaucoup sur ce projet pour l'avenir de notre ligne. Et puis c'est moi qui ai trouvé le nom du système et je trouve ça assez drôle, alors...". Des choses ridicules sur chenilles tournent autour de moi en lançant d'une voix synthétique et métallique des phrases du type "Toby a reçu un fax" ou "Fifi doit-il vider la corbeille de 512K?". On a envie de les voir se monter dessus, ces bestioles. De son côté, *Microsoft* développe son propre espéranto, espérant en faire un système de langage universel: secrètement, les hommes de Bill Gates essayent d'acheter des langues, si les principales haussent les épaules, certains pays du tiers-monde ont déjà vendu leurs dialectes contre une réduction de leur dette auprès du FMI.

>La tendance est à la biotechnologie et tout est permis: des récepteurs TV inscrits dans la rétine, un pénis équipé d'une sonde anti-maladies vénériennes, des cheveux dont les extrémités sont lumineuses comme des fibres optiques, un principe de clonage où l'on répartirait les différentes activités d'un individu sur chaque clone, un variateur sensoriel qui permettrait de régler l'acuité d'un sens par rapport à un autre, des corps "désignés" génétiquement par un grand créateur de mode, des pieds qui ne sentiraient jamais.

>Mark Pauline du *Survival Research Lab* et Steve Jobs acquiescent d'un mouvement de tête la coupe de mon faux Paul Smith. Des hommes civilisés. Derrière eux, deux étranges machines: les Innovator TX. On m'explique que ce sont des robots qui s'améliorent mutuellement, indéfiniment. Steve: "Les TX sont des machines intelligentes qui assimilent, modifient, innovent perpétuellement l'autre. A priori, c'est sans fin et ni toi ni moi ne vivront assez vieux pour voir jusqu'où elles se seront mutuellement améliorées". Réflexion qui impose un silence mystique. Puis une succession d'images sans queue ni tête me flashent l'esprit: le director's cut de *La Noiseuse* en laser disque, un ticket pour le concert de Michael Bolton, Ophélie Winter au volant d'un kart... Je regarde le ciel orangé et violet et en conséquence propose un cocktail. "Du moment qu'il y a des pistaches..." ponctue Steve Jobs.

Au diable le secret, pas le temps de le garder, il faut le faire fructifier médiatiquement.

>"C'EST L'HEURE DE LA TETEE, MR.UMBERTO" ME PRECISE L'ATTACHE DE PRESSE, comme si l'image nécessitait des sous-titres: dans cette grande salle aux murs capitonnés avec des grands "N" en fourrure bleue, je suis entouré de bébés, certains s'appliquant avec leurs petits doigts boudinés à dessiner des pages Web sur des portables aux formes Fisher-Price, alors que des femmes cherchent à calmer les autres, les plus bruyants, en leur donnant le sein. C'est ici que *Netscape* teste son nouveau logiciel de design de page Web, ciblé pour être utilisé par les enfants en bas âge. Enfin, c'est un test... Les bébés pleurent, le coding HotJava devient pour le moins créatif, des petits poings rageurs frappent sur les claviers, produisant des blocs de signes qu'on appellera du HTML, et l'attaché de presse me regarde avec insistance, essayant de découvrir dans ma non-expression un signe qui lui permette de savoir si je trouve que le ridicule vient d'atteindre un nouveau sommet. En fait pour l'instant, la seule chose qui m'intéresse c'est de savoir si mon faux costume Paul Smith (fait pour trois fois rien par un tailleur de Hong-Kong) est aussi bien coupé qu'un vrai.

>HOW FAST CAN YOU BE? HOW DENSE ARE YOU?

Le vrai cool

par Ariel Wizman

Le vrai cool a besoin que la musique lui foute la paix quand il parle, mais l'excite quand il danse.

>Depuis quelques années, une catégorie de gens particulièrement pénibles a fait son apparition: les faux cools. Les faux cools respectent (ou "ris-pectent") tout le monde, sont ouverts à toutes les idées, trouvent qu'il y a du bon dans toutes les musiques, ils seraient prêts à lire l'annuaire. Les faux cools ne jugent pas. Bouddhisme? OK! Afrocentrisme? Dac! Marxisme? Oui. Capitalisme? Bien sûr! A condition de ne pas avoir à en discuter. Les faux cools rient rarement. Trop occupés à sourire et à lutter contre le sommeil qui toujours les guette. Avant, les faux cools écoutaient Sade, Matt Bianco, la musique de *Bagdad Café*, maintenant les faux cools ont Arrested Development, l'acid-jazz, la "deep house", le ragga "lovers"... Dans les soirées, les faux cools ressemblent aux toutous dans les voiture. Ils n'ont que la tête qui danse. Elle bouge.

>Les vrais cools, eux, existent depuis bien plus longtemps: depuis les beatniks, St-Germain-des-Prés, l'invention des cocktails, les fondues-parties de Chamonix. Quand quelque chose les ennuie, ils sont au bord du suicide. Ils hurlent, écrivent des poèmes. Comme William Blake, ils pensent que "l'opposition est la vraie amitié", ils veulent changer la société et ils en discutent dans des appartements enfumés, en écoutant le tintement des xylophones (qui s'accorde avec le bruit des glaçons), le tambour des zoulous d'opérette (ils préfèrent l'exotisme à l'ethnisme pur et dur), le feulement d'un balai jazz caressant une voix soyeuse comme du vermouth. A la base, il faut un appartement, ou un endroit en tout cas informel, et peu de disques mais très variés. Faut-il rappeler que le hip-hop est né des "black-parties" de New York, où Bambaata mettait de tout, même du calypso, que la techno a commencé avec les warehouses-parties improvisées?

>En fait, le vrai cool sait se servir de la musique: il a besoin qu'elle lui foute un peu la paix quand il parle, mais l'excite quand il danse. Une musique pour le vrai "easy-living". Ne racontez pas au vrai cool que "tout baigne" (hymne faux cool), faites-le et laissez-le vivre sa vie. Un certain n'importe quoi fera bien son affaire. Et, pour lui, un bon DJ sera un type qui fera ce qu'il peut. Comme une bonne tenue, son mix doit avoir l'air pas-fait-exprès, vivant, comme à la maison. "Anything goes" est la devise. Dans une ère de cloisonnements et de spécialités, ce sens de l'impro s'apprend. A Londres, au *Smashing*, Martin Green (l'un des "curators" des compilations "Sound Gallery" et "Sound Spectrum") en est un bon exemple: tout y passe. Pas pour "mélanger" (obsession "faux cool"), mais plutôt parce que ça vient comme ça: Morricone, Josh Wink, Gainsbourg, Bowie, *2001 Odyssée de l'Espace*. Pas de mix. On change quand un disque devient lassant, ou quand il est fini. Et s'il y a une différence de 3, 30 ou 300 BPM, personne ne proteste. Parce que la musique doit accompagner, souligner, mettre en valeur. Elle a trop, ces dernières années, éclipsé tout le reste. C'est à dire le bien-être, la conversation, danser à deux et goûter ensemble des ruptures de tempo, des solos de marimba, une envolée de Moog... et un drink. Un vrai, pas un gin-tonic au tuyau.

LA CLÉ POUR COMPRENDRE VOTRE MAC

NOUVELLE FORMULE

CHAQUE MOIS

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Mind-control

Par Ariel Wizman
et Agnès Giard

La volonté moins la volonté

> ALLEZ! DONNEZ VOUS-EN A COEUR JOIE! Lisez cet article et devenez paranoïaque! CIA! Jim Jones! Corée du Nord! Internet! On contrôle votre cerveau! Si! Sûr et certain! Ecrit sous hypnose et sérum de vérité par Ariel Wizman

"L'homme des disciplines était un producteur discontinu d'énergie, mais l'homme du contrôle est plutôt ondulatoire, mis en orbite, sur faisceau continu". Gilles Deleuze.

>PEUT-ON REPROGRAMMER totalement un individu? Peut-on contrôler à 100% ce que George Orwell appelait "l'espace entre nos oreilles"? Y a-t-il eu, comme le prétendent certains spécialistes des conspirations, mais aussi des historiens plus sérieux, une course des grandes puissances à la maîtrise des techniques de mind-control?

>A DIRE VRAI, la quête au zombie, la recherche de preuves de l'utilisation du mind-control est devenue, aux Etats-Unis, un véritable sport national. L'Internet regorge de home-pages de gens qui estiment avoir été manipulés d'une manière ou d'une autre: ex-vétéran de l'Armée ou des Renseignements, réchappé de secte, victime de techniques psy farfelues ou même "abductee" (c'est-à-dire individu affirmant avoir été enlevé par les extraterrestres). Le nombre des victimes potentielles de ces techniques ne fait qu'augmenter avec le goût des conspirations et la méfiance à l'égard des Etats, entreprises, organisations, églises. Des séries à succès utilisent le filon: dans *X Files* (*Au delà du réel*, diffusé chez nous par M6) l'agent du FBI Scully découvrait récemment avoir subi un implant cérébral. Dans l'actualité, Tim Mc Veigh, l'auteur présumé de l'attentat d'Oklahoma City, le plus grand terroriste jamais connu aux USA, affirme avoir subi, au cours de la guerre du Golfe, des techniques de "mind-control" électronique l'ayant déstabilisé. Le Web et les newsgroups, comme *alt.mindcontrol*, offrent une invraisemblable et incontrôlable tribune à ces revendications, pour la plupart paranoïaques. On y trouve même (http:/users.aol.com/wizguru/hi-tech.html) des revendeurs de dispositifs "inspirés des programmes de recherche de l'armée", comme des générateurs d'ultrasons, de champs magnétiques, des "neurophones", tous gadgets pseudo-scientifiquement testés et destinés au "mind-control privé".

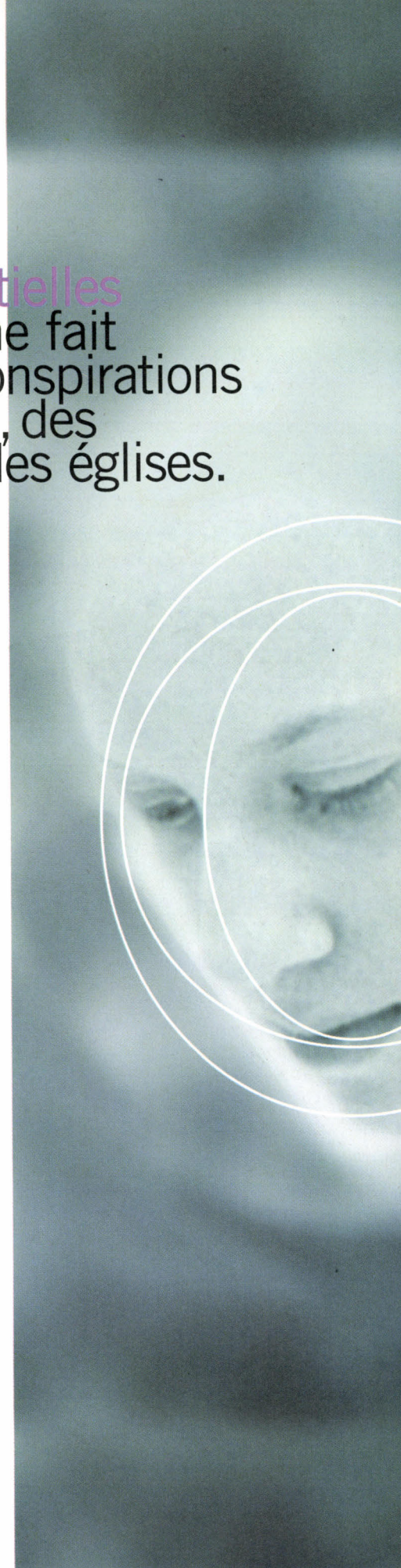
>DEPUIS les expériences de Pavlov sur les réactions des chiens à certaines stimulations, l'idée de maîtriser le comportement par des moyens psychologiques, des contraintes, ou des inventions plus complexes (électroniques, magnétiques), n'a cessé d'obséder les Etats et autres corporations. "Les hommes ne naissent pas, ils se fabriquent" disait John Broadus Watson, le fondateur de la psychologie comportementaliste. Conception bien anglo-saxonne et volontiers appliquée dans des contextes exigeant la maîtrise des individus. L'idée même, que beaucoup des techniques utilisées par les sectes ont été inventées par les armées allemandes, japonaises puis chinoises, américaines, nord-coréennes, n'a rien d'invraisemblable. Les expériences de Asch sur l'obéissance humaine ont été filmées et maintes fois diffusées depuis les années 50. On y voit des individus administrer des chocs électriques de plus en plus forts à des comédiens, simplement parce qu'un scientifique en blouse blanche leur en donne l'ordre. Ce film, assez déprimant, sur l'obéissance aveugle, n'est que la partie émergée de vastes recherches menées à la suite de la seconde guerre par les armées des diverses puissances mondiales. Beaucoup de ce qui s'appelait alors "Recherches" mériterait plutôt aujourd'hui le nom de "Crimes". Même si un grand scepticisme est de rigueur lorsque l'on commence à s'intéresser aux éléments historiques ou pseudo-historiques touchant au mind-control.

>HYPNOSE, sérum de vérité, chirurgie cérébrale, dissolution de la mémoire individuelle par des moyens psy, chimiques ou électroniques, ainsi

que d'innombrables autres techniques (entre autres "parapsychologiques", sur lesquelles les Russes étaient censés être très avancés dans les années 70) ont permis à des agences comme la CIA de débloquer d'énormes budgets à des fins "expérimentales". Le programme le plus classique et le plus notoire de l'histoire du mind-control est désormais relativement connu sous le nom *MK-ULTRA project*. Ce projet ruineux -dont l'existence à été confirmée par des porte-parole officiels de la CIA- est né après la guerre de Corée: le mythe voudrait que l'idée du "lavage de cerveau" se soit propagée à la suite d'observations sur la façon dont les Chinois traitaient leurs prisonniers de guerre. En réalité, ces prisonniers n'étaient soumis qu'à une version plus intense de ce que subissait alors d'une manière générale la population chinoise. L'endoctrinement, le manque de sommeil, le "surtravail", l'éloignement de tout support, l'alternance de punitions et de récompenses étaient à l'époque le lot quotidien des Chinois. Pour les prisonniers de guerre, on a seulement intensifié le traitement et ajouté des privations de nourriture et de repos, plus savamment calculées.

>Les expériences MK-ULTRA, qui ont suivi, ne se sont pas cantonnées au milieu militaire: des prisonniers de droit commun, des patients d'hôpitaux, des déclassés, des asociaux ont servi de cobayes à des "recherches", allant de la simple application de règles béhavioristes à des implants cérébraux. Dans les années 70, le Gouverneur Reagan lui-même finançait encore en Californie un "Violence Center", au budget duquel émargeaient les grandes figures de MK-ULTRA comme le "psychologue" Louis West. La détection et le redressement d'individus jugés "violents" ou insocialisables de naissance était l'objectif de "sécurité civile" de ce sinistre centre. Les souvenirs resurgis de l'enfance de manipulations bizarres par des "hommes en blouse blanche" sont devenus un véritable phénomène de mode aux Etats-Unis. En mars 1995, deux femmes de la Nouvelle Orléans ont affirmé aux médias et aux tribunaux avoir subi ensemble, vers l'age de huit ans, des électrochocs, des injections diverses, des séances d'hypnose et même un début d'entraînement à l'espionnage. Ces souvenirs très pénibles, le plus souvent resurgis à l'occasion d'une psychothérapie, sont monnaie courante sur Internet (voir le site de la *Mind Control Foundation* et ses links vers des home-pages comme celle d'*Ed Light*, qui va jusqu'à montrer une radio, assez peu convaincante, d'un implant électronique dans son crâne). Ils relèvent souvent d'affabulations totales quoique certains aient reçu l'aval de tribunaux, voire obtenu des dommages et intérêts. On notera au passage que la *False Memory Foundation*, chargée de lutter contre les "faux souvenirs", compte dans son comité consultatif des noms comme Louis West et Martin Orne, tous deux ex-MK-ULTRA. Un cas avéré et médiatisé de mind-control est consigné dans le best-seller de 1976: *The Control of Candy Jones* de Donald Bain. Ce livre raconte l'histoire de Candy Jones, une grande cover-girl américaine des années 40-50. En 1960, à la suite de difficultés financières, Jones avait accepté de faire le "coursier" pour la CIA. Excellent sujet pour l'hypnose, Jones devint la "chose" d'un psychiatre de l'armée. Celui-ci, d'après le livre, se servit de sa réceptivité naturelle pour créer en elle une seconde personnalité. Pendant 12 ans, le double aurait effectué des missions dont la vraie Candy Jones n'a évidemment pas gardé le souvenir. Cette seconde personnalité

Le nombre des victimes potentielles des techniques de mind-control ne fait qu'augmenter avec le goût des conspirations et la méfiance à l'égard des Etats, des entreprises, des organisations et des églises.



était "réveillée" par des impulsions téléphoniques particulières, décrites dans le livre. L'histoire n'a jamais été officiellement démentie, et un des psychiatres désignés, William Kroger, a même été identifié comme l'un des "chercheurs" de MK-ULTRA. D'après la CIA, en tout cas, les traces du programme incriminé ont été détruites en 1973. Ce qui n'empêche pas beaucoup de spécialistes des conspirations de penser que des suicides collectifs, comme celui de Jonestown en Guyane ou du Temple Solaire, sont le résultat de collaborations directes entre des agences gouvernementales et des sectes (après tout le Révérend Jim Jones n'était-il pas un ami de Jimmy Carter lui-même?).

>TOUTES CES THEORIES, reliant agences gouvernementales et sectes, sont du pain béni pour les journaux à sensations. Pourtant l'épisode David Koresh, à Waco, a été l'occasion de mettre dos-à-dos les techniques des sectes et celles des agences. Force est de constater que c'est le feu qui a eu le dernier mot, et qu'ultrasons, signaux-radio, radiations et autres ESB (Electronic Stimulation of the Brain) n'ont pas été efficaces. Du moins en ce qui concerne une contrainte relativement simple: faire sortir des gens d'une maison. On a tout essayé autour de Waco en matière de "non-léthal weapons" (armes non mortelles)... le mind-control de la secte était le plus fort: les 74 disciples ont préféré mourir plutôt que de se rendre aux autorités fédérales. Une expérience en défaveur du mind-control "gadget". Si réellement la possibilité de contrôler les actes et les pensées de quelqu'un existe -et les sectes semblent bien en être la preuve éclatante- c'est selon des schémas très "low-tech".

REPROGRAMMATION DE L'ESPRIT= INFLUENCE SUR LE LANGAGE + L'ENVIRONNEMENT SOCIAL + LA PSYCHOLOGIE.

>C'est la théorie de Festinger sur la dissonance. Si l'on change d'habitudes, les pensées et les émotions changent pour s'adapter et minimiser la dissonance. On s'attaque d'abord, à l'aide de méthodes psychologiques, à la perception de soi (émotions, traumatismes, croyances, conscience sociale). Puis on contrôle le temps, dont le moins possible doit être laissé à la réflexion personnelle, on coupe l'individu de tout support affectif habituel afin qu'il se sente "sans recours", on se sert de récompenses et de punitions pour "casser" son ancien code social, on lui propose un nouveau langage, de nouveaux vêtements, on l'introduit à un leader sévère et culpabilisateur, on

diabolise l'extérieur... alors le traitement est en général "fini", parfait: états de transe, hypnose, drogues, respirations, chants permanents, mantras et techniques d'arrêt de la pensée. Dès lors, dans le cas d'une secte, on ne "reste" pas dans le cercle, on ajourne indéfiniment une décision de partir. Ces techniques, fondées sur l'abandon du soi, sont extrêmement bien documentées aujourd'hui et devraient être connues de toutes les personnes qui sentent un proche "changer".

Le sujet du mind-control a le don de déchaîner des formes un peu folkloriques de paranoïa conspirationniste. Pourtant tout n'est pas CIA, sectes, complots planétaires, UFO et lavages de cerveau. Le marketing, la politique, ou tout simplement les médias, sont également des lieux privilégiés de persuasion inconsciente ou subliminale. N'importe quel orateur, surtout aux Etats-Unis, a désormais un coach qui lui apprend par exemple à dire quelque chose tout en faisant passer autre chose -parfois le contraire -à travers un geste. Si ce geste est fait avec la main gauche, l'accès au cerveau droit, plus créatif et imaginatif, sera facilité. Même principe en publicité, où l'on a souvent avantage à ce que texte et image n'aient pas de rapport immédiat, mais imprègnent subtilement, chacun à leur façon, l'esprit du récepteur. Certains grands patrons ont également des conseillers en autorité qui leur apprennent des trucs dérivés de techniques "sectes", trucs destinés à asseoir leur autorité. Un exemple? Le coup de colère soudain, sans raison, sans possibilité de réponse est bien plus efficace sur les inférieurs que la colère justifiée. Robin Chandler, un ex-comédien anglais, constitue une équipe à succès avec Jo Ellen Grzyb, une psychothérapeute américaine. Ils fournissent du conseil personnalisé à destination de gens qui se trouvent "trop gentils" ("too nice") et perdent de ce fait d'avance les batailles d'autorité. D'après eux, la gentillesse est une prison dans laquelle nous enferme une société qui, elle-même, n'est pas gentille. Dans leur "training", *The Nice Factor*, la leçon du répondeur est la plus savoureuse: "On dit en général: "Je suis désolé de n'être pas là" -ce qui est déjà une façon de laisser la machine faire des excuses à votre place- puis: "Je vous rappellerai dès mon retour" - votre machine fait des promesses en votre absence (...) dites plutôt: "Je ne suis pas disponible pour répondre à votre appel. Laissez un message".

>Lorsque de telles règles de persuasion sont appliquées à des objets aussi quotidiens, QUI D'ENTRE NOUS PEUT JURER N'AVOIR JAMAIS SUBI DE MIND-CONTROL?

par Agnès Giard

Test de personnalité gratuit:

>passez une heure environ à répondre à 200 questions telles que"Vos échecs passés vous tracassent-ils encore?", "La vie vous semble-t-elle un peu vague et pas réelle?", "L'idée de tout recommencer à zéro vous troublerait-elle beaucoup?".

>HELAS, VOS RESULTATS SERONT TOUJOURS DECEVANTS. La personne chargée d'analyser vos résultats notera: "Activité nulle, refus des responsabilités, inaptitude au bonheur". Mais elle vous le dira avec un regard chaleureux, attentif. Ce n'est pas souvent qu'on se sent vivre dans le regard des autres. Vous serez donc tenté quand elle vous proposera un "cours d'efficience personnelle" gratuit. Bienvenue dans l'Eglise de Scientologie.

SEDUCTION SEXUELLE:

>Le "flirty fishing" pratiqué par la secte des *Enfants de Dieu* est une méthode de recrutement basée sur la prostitution ou la drague. Attention l'hameçon.

HYPNOSE COLLECTIVE:

>Le scientologue pratique couramment le "ton 40", une énergie de ton qui n'admet aucune résistance. Le "ton 40" s'obtient au bout d'un super-entraînement appelé par Ron Hubbard "endoctrinement de haute école". Au début du "cours d'efficience personnelle gratuit", le conférencier invite l'assistance à se mettre debout, puis à regarder le plafond, à toucher quelque chose de blanc, à serrer la main de ses voisins: cour de récré garantie. Cette technique vise à emporter l'accord du public sur des choses anodines, ce qui endort la méfiance face à celles plus importantes.

INTERVIEW:

>Les "registrars", scientologues spécialisés dans le recrutement des adeptes, mettent 20 minutes à vous convaincre de signer un chèque. Leur première démarche auprès d'un "raw-meat" (viande crue, c'est vous) consiste à rechercher sa "ruine". Bégaiement? Problèmes sexuels? Remords? Pour trouver votre ruine, le registrar pose les questions suivantes: "Qu'est-ce que vous savez le mieux (et le moins bien) ETRE?", "Qu'est-ce que vous savez le mieux (et le moins bien) FAIRE?", "Qu'est-ce que vous savez le mieux (et le moins bien) AVOIR?". Même chose avec COMMENCER, CONTINUER, ARRETER. Au bout de cette série de questions, modifiables selon les personnes, le registrar a trouvé votre blessure secrète. Il n'a plus qu'à vous promettre une aide... monnayable.

DESTRUCTION

SEANCES DE HARCELEMENT:

>"Tu es nerveuse". "Qu'est-ce que t'es grosse!". "Personne te baise?". N'ayez pas peur! Vous êtes dans une séance de perfectionnement de la communication (scientologique). Le "training zéro" vous apprend à "confronter" les gens, c'est à dire à leur faire face sans esquive ni échappatoire, quelles que soient les circonstances. But: vous apprendre à occuper naturellement votre espace personnel, sans vous dissimuler derrière des tics ou des mots. Variante de l'exercice: apprendre à subir toutes les attaques sans sourciller. But: rendre "flat vos boutons", c'est à dire vous désensibiliser. Nous avons tous des "boutons" qui, lorsqu'on les pousse, font craquer nos défenses. Des points faibles, qu'un simple mot restimule et qui nous rend vulnérable. En se faisant harceler,

puis en renversant les rôles, nous devenons plus sûr de nous, plus solide. Et surtout plus obéissant. "Les séances de harcèlement déconditionnent le sujet, brisent ses tabous, éliminent les automatismes issus de son éducation. Sur ce terrain rendu vierge, il devient plus facile d'implanter de nouvelles structures de pensée".

AUTOHYPNOSE:

>Regardez sans ciller pendant 10 minutes la flamme d'une bougie ou dessinez des deux mains, le plus longtemps possible, le signe de l'infini en sens inverse. (Méditation transcendantale).

LAVAGE DE CERVEAU:

>"On mange trop dans la société de consommation". Des repas carencés c'est bien mieux. Exemple: la secte du Zen macrobiotique prône une alimentation à 100% céréalière pour guérir de toutes les maladies. Un seul conseil: mâchez chaque bouchée 50 fois au moins.

LAVAGE DE CERVEAU II:

>Le sommeil n'est qu'abrutissement. Les "Religions de l'Eveil" mettent le réveil à 3 heures 30 du matin, comme chez Krishna. Ensuite, c'est la douche glacée "plus écologique". On pousse à bout les résistances nerveuses des recrues. Quand les défenses tombent, l'embrigadement devient facile.

EMBRIGADEMENT:

>"Cent répétitions, trois fois par semaine pendant 4 ans: 62 400 répétitions font une vérité" (Aldous Huxley). Les dévots de La Conscience de Krishna doivent chanter le mantra "Haré Krishna, Haré Krishna, Krishna Krishna, Haré, Haré, Haré, Haré Rama, Ramla Rama, Haré Haré" 1728 fois par jour (16 fois un chapelet de 108 grains). Tous en coeur!

ENDOCTRINEMENT

-CULPABILISATION:

>"En général, l'individu est responsable de tout ce qui lui arrive" écrit Ron Hubbard. "C'est tellement vrai que lorsque vous demandez un service à un scientologue -même dérisoire, comme d'ouvrir une porte parce que vous avez les bras encombrés de paquets-, il vous répondra invariablement: "Ce n'est pas mon problème". Vous n'êtes pas là pour trouver de l'aide, vous êtes là pour devenir plus fort. Toute faiblesse est symptomatique d'une faute, une "action néfaste" que vous avez commise en action ou en pensée, dans cette vie ou dans une vie antérieure. Les scientologues cachent donc leurs faiblesses comme une tare. "70% des maladies sont psychosomatiques" ajoute Ron Hubbard. Même le mal de tête vous désigne comme un coupable: vous avez quelque chose à vous reprocher.

SCOTOMISATION:

>En psychanalyse: "défense contre la perception de la réalité non-désirée et pénible". Traduction: s'auto-aveugler. Les scientologues disent "Notiser" de l'anglais "not is". Exemple: si vous n'êtes pas d'accord avec Ron Hubbard, c'est que vous n'avez pas compris (vous "manquez de réalité sur la Scientologie"). Si vous ne comprenez pas, c'est que vous n'êtes pas à la hauteur. Notisez, ça vaudra mieux!

L'EPREUVE DU DOUTE:

>Comment désamorcer toute tentative de rébellion? Prévenir les fidèles que "le doute est une épreuve envoyée par Dieu". Pour le tuer dans l'oeuf, l'annoncer comme une étape normale dans le processus qui mène à la "révélation". Spécialité de la Gnose.

CRYPTAGE:

>"Du moment que vous avez fait (...) la mise au Clair et OT2, vous devez être capable de contrôler facilement les BT (Body Thetans)". Traduction: le scientologue qui a atteint l'état de "Clair" (état optimum d'un individu, libéré de ses "aberrations" ou comportements irrationnels), puis de "Thetan Opérationnel" (son être spirituel), peut ensuite se débarrasser des Thétans dégénérés qui le parasitent. Note: Ron Hubbard aurait été un auteur de science-fiction. En tout cas, son énorme littérature nécessite à elle seule un dictionnaire spécialisé. Avantage: en repoussant la pensée derrière un écran d'ésotérisme, Ron Hubbard remplace la pensée critique par l'effort de décryptage.

INFANTILISATION:

>La scientologie baptise "suppressif" l'adepte fautif (d'un mal de tête) et le menace d'excommunication, s'il refuse de payer les "cours d'éthique" qui sont des cours de réhabilitation. Drogué à l'autoritarisme, privé d'autonomie, coupé de sa famille et de la société, le membre d'une secte la considère comme son seul refuge. Habitué à obéir, il finit même par avoir peur de la liberté.

TRUCS ET ASTUCES

LEVITATION:

>Des membres de la Méditation Transcendantale flottent en position du lotus à 50 cm du sol? Les photos le prouvent. Mais ce sont des arrêts sur image: les méditants font des bonds sur un épais matelas de mousse.

AURA:

>Devenez lumineux. Mettez des habits clairs et promenez-vous devant un tableau noir. Au bout de quelques minutes, l'assistance verra un halo autour de vous.

BONHEUR:

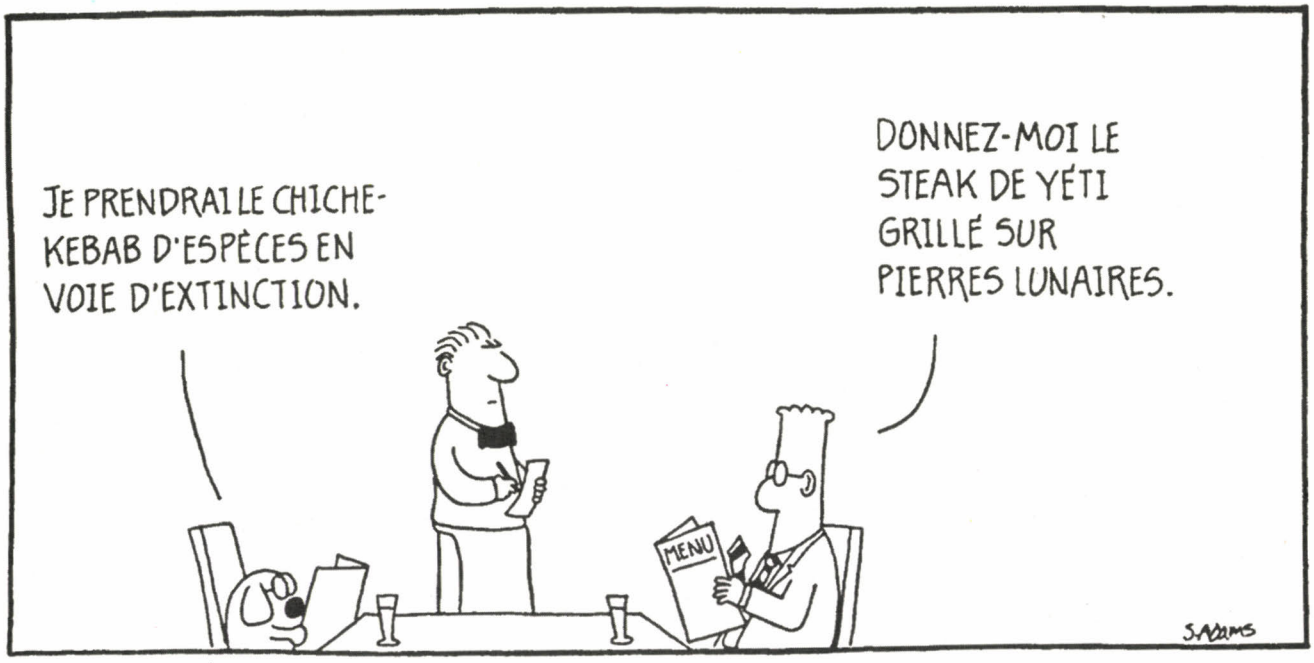
>Vous respirez la paix intérieure? Keep smiling! Dans la secte Moon, le sourire est obligatoire. Dès qu'un adepte se repose les zygomatiques, ses camarades lui crient "C'est Satan qui t'attaque! Repousse-le!", jusqu'à ce que le bonheur revienne sur son visage.

Voyage au centre de la secte de Julia Darcondo, Ed. du Trident.

Association de Défense de la Famille et des Individus (AFDI): 10, rue du Père Julien Dhuit 75020 Paris.

Tel: 47 97 96 08.

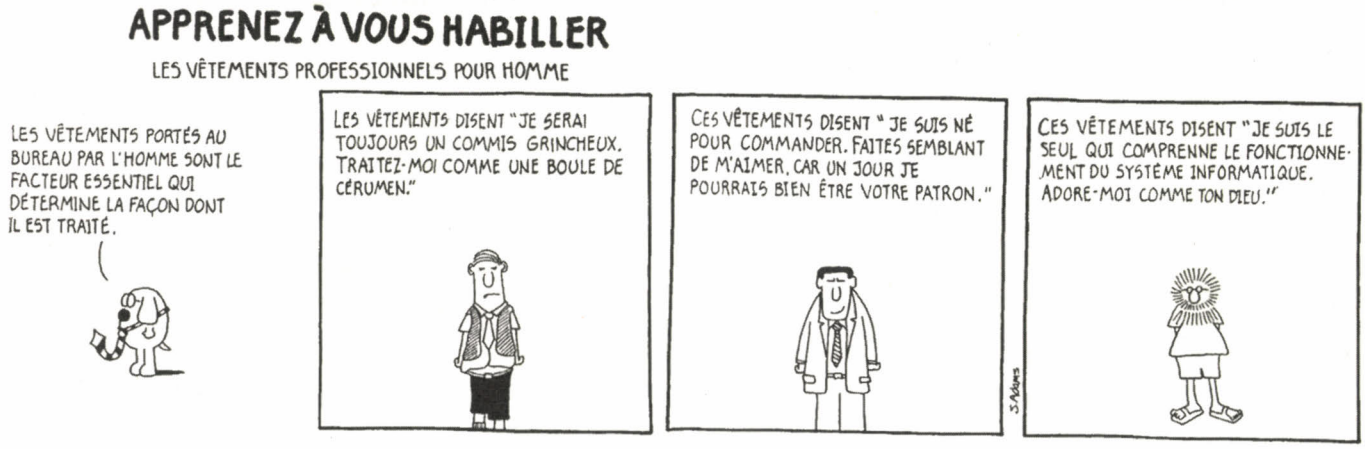
Le monde selon Dilbert



ou comment se construire une vie meilleure?

>En devenant une rock star planétaire? En menant une lutte politique âpre contre tous les totalitarismes? En aucun cas. La réponse est bien plus simple: en volant vos fournitures de bureau...

>Fleurissant en bas de page de plus de 260 revues dans le monde entier, "Dilbert" est le héros de bande dessinée de Scott Adams. Son univers: l'entreprise. Votre entreprise. A l'occasion de la sortie de *Construisez-vous une vie meilleure en volant des fournitures de bureau* aux Editions La Sirène, Scott Adams s'explique sur quelques-uns des secrets de son héros à la cravate rebelle.



Dilbert est-il vierge?

>MALHEUREUSEMENT, OUI. J'ai déjà tenté de résoudre le problème, mais mon éditeur a décidé de ne pas publier le résultat. J'avais dessiné une série de bandes-dessinées où Dilbert avait une collègue nymphomane. Elle avouait à Dilbert qu'elle avait eu des "aventures torrides avec la moitié des hommes de son service depuis un an" et lui demandait s'il pensait qu'elle devait se faire analyser. Dilbert répondait: "Oh, j'attendrais encore un an". Dans les bandes dessinées suivantes, il était clair que l'heureux Dilbert était devenu sa plus récente conquête.

J'ai toujours espéré que cette série soit publiée. Mais Dilbert aura une autre chance cet été, lorsqu'il rencontrera Liz. Celle-ci dépucellera Dilbert ou sera tuée par un météore. Je n'ai pas encore choisi la fin. Je resterais à l'écoute de mon E-Mail et verrais ce que vous en pensez une fois que le personnage sera introduit. J'aurais deux mois pour décider de son destin.

Des idées?

>Si Dilbert a de le chance, je dessinerais une planche cet été avec la cravate de Dilbert tombant droite! Ce sera le signal.

>Travaillez-vous dans mon entreprise?

La plupart des gens me posent cette question en s'amusant parce que le travail de Dilbert reproduit parfaitement le leur. Un nombre étonnant de gens ont même entendu des rumeurs selon lesquelles je travaille réellement dans leur entreprise.

Ainsi, les rumeurs persistantes veulent que je travaille (ou ai travaillé) chez *HP*, *DEC*, *IBM*, *AT&T*, *Boeing*, *Honeywell* et une douzaine d'autre compagnies.

Chez *IBM*, par exemple, un employé a cherché dans le registre de la compagnie et y a trouvé trois Scott Adams.

Une employée de *Mass Mutual* était à ce point certaine que j'y travaillais sous un nom d'emprunt, ou bien que j'y avais un espion, qu'elle a cherché dans toutes mes anciennes planches des indices. Elle remarqua un dinosaure nommé Dawn dans une bande-dessinée de 1990 et un restaurant nommé Scaparotti's dans le décor d'une autre. Elle trouva alors une Dawn Scaparotti parmi les employés de Mass Mutual. Elle lui envoya une note lui demandant si elle était une espionne. Elle n'en est pas une, mais c'est une bonne amie, et le dinosaure et le restaurant étaient bien nommés en son honneur.

La Vérité: je travaille chez *Pacific Bell* à San Ramon, Californie. Avant, j'ai travaillé sept ans à la *Crocker National Bank* à San Francisco.

Etes-vous ingénieur?

>Oui et non. Mes cartes de visite ont mentionné "ingénieur" durant de longues années, mais c'était surtout pour impressionner les femmes. En fait, je travaille dans un laboratoire qui développe des applications ISDN (ISDN est un standard technique pour envoyer beaucoup de données sur des lignes spécialisés). Donc je passe mon temps à imaginer de quels types de logiciels et de matériels les utilisateurs des lignes ISDN de *Pacific Bell* peuvent avoir besoin. Je m'occupe aussi du BBS de *Pacific Bell* et du serveur Gopher sur Internet.

Comme formation, j'ai une licence d'économie et une maîtrise (finance) obtenues à Berkeley. Ma formation technique s'est entièrement faite par la pratique; j'arrive à utiliser un tournevis électrique, et surfer sur Internet fait partie de mon travail.

Dans mes emplois précédents j'ai toujours prétendu être un programmeur. Au temps de la *Crocker Bank*, j'ai menti et j'ai dit que je pouvais programmer afin d'obtenir un poste mieux payé, pour lequel il fallait avoir ces connaissances. Et je me suis alors rapidement inscrit à des cours du soir de programmation. Etant nerd, je suis tombé amoureux de la discipline, je programme dans mon coin depuis des années, j'ai développé une flopée de programmes étonnamment mauvais et commercialement ratés. Mais bon, c'était marrant.

>Ce qui amène à la question suivante: Etes-vous le Scott Adams qui a écrit la série des jeux vidéo *Adventure* il y a quelques années?

>Non. Mais j'ai reçu des milliers de lettres de ses fans. Si quelqu'un sait où il se trouve, j'aimerais beaucoup pouvoir lui faire parvenir son courrier.

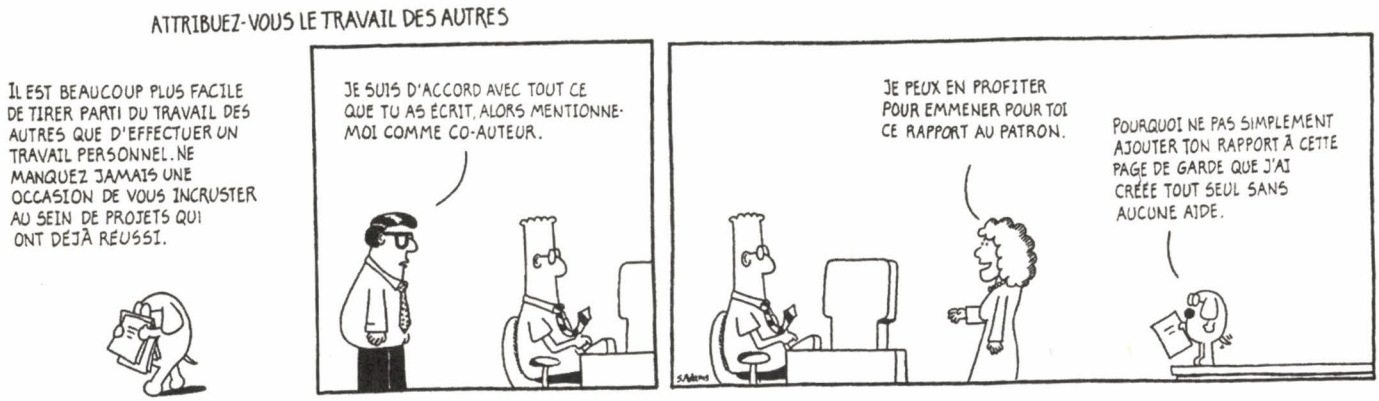
Pourquoi la cravate de Dilbert se comporte-t-elle ainsi?

>Je sais très bien à quoi vous pensez, et vous devriez avoir honte.

En fait, je ne sais pas pourquoi la cravate de Dilbert se comporte ainsi. Dilbert a d'abord été une simple caricature -un melting pot de mes collègues- et peu à peu la cravate a évolué. Je ne me souviens pas d'y avoir jamais réfléchi, je trouve simplement qu'elle est parfaite ainsi. Il s'agit peut-être d'une métaphore sur son manque de contrôle sur les choses les plus simples de son environnement. Peut-être est-il juste heureux de vous voir. A vous de décider.

Où allez-vous chercher vos idées?

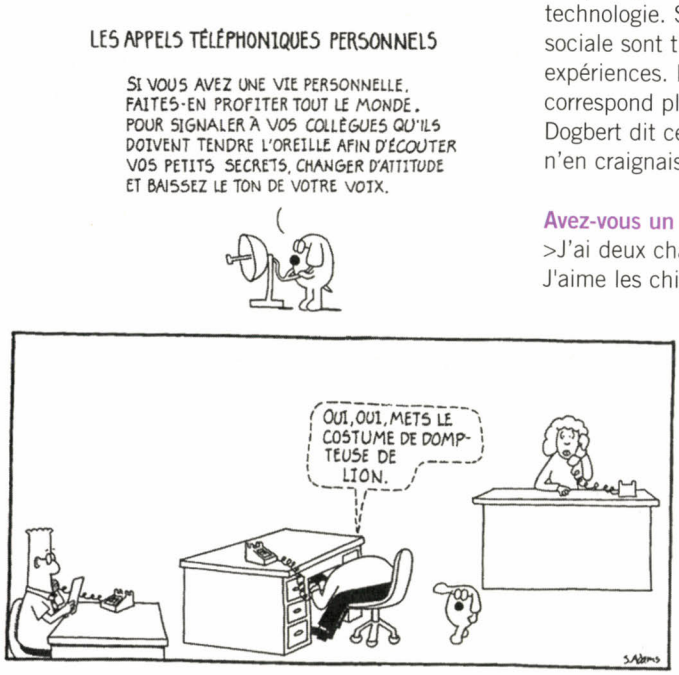
>La moitié vient directement de ma propre expérience et le reste est suggéré



Pour réussir dans le rôle de directeur, vous devez apprendre à rester indifférent aux besoins de vos employés.

par e-mail. Si vous voulez me proposer quelque chose, je suis toujours ouvert. La meilleure façon de faire consiste à m'expliquer la situation, et après à me laisser m'occuper du côté humoristique.

J'utilise ce que j'appelle la "Two Company Rule" (la Loi des Deux Sociétés) ce qui veut dire que je n'utilise que des



tête pendant leur enfance (ce qui est traumatisant) puis d'utiliser l'hypnose pour retrouver la mémoire de leur enlèvement par des extraterrestres. C'est aussi simple que ça.

Etes-vous comme Dilbert?

>Je partage avec Dilbert l'amour de la technologie. Sa carrière et sa vie sociale sont tirées de mes expériences. Mais ma personnalité correspond plus à celle de Dogbert. Dogbert dit ce que j'aimerais dire si je n'en craignais pas les conséquences.

Avez-vous un chien?

>J'ai deux chats, Sarah et Freddie. J'aime les chiens mais ils faut leur consacrer trop de temps, et mon emploi du temps est surchargé.

Dans combien de journaux peut-on trouver Dilbert?

>Il est publié dans plus de 200 journaux, et à peu près dans neuf pays. Les traducteurs réécrivent

Online. Dilbert est également disponible sur le Web. Il se trouve sur les pages de *Global Network Navigator*. L'URL est: http://nearnet.gnn.com/gnn/GNNhome.html

Dilbert a-t-il été publié sous forme d'album?

>Oui, il y en a quatre:

Build a Better Life by Stealing Office Supplies, Andrews & McMeel, (ISBN 0-8362-1757-8).

Always Postpone Meetings with Time-Wasting Morons (une compilation de la première année), Andrews & McMeel (ISBN 0-8362-1758-6). Difficile à trouver.

Clues for the Clueless, Andrews and McMeel, (ISBN 0-8362-1737-3).

Shave the Whales, Andrews & McMeel, (ISBN 0-8362-1740-3).

Quand Dilbert sera-t-il animé?

>Il l'est déjà. CGA a créé une série de courtes vidéos d'entreprise Dilbert pour des réunions, séminaires et conférences. Les vidéos sont très proches de la bande dessinée. Elles sont utilisées pour "briser la glace". Il existe également des tasses à café, des T-shirts et des tapis de souris Dilbert.

situations en entreprise que je sais se répéter dans plus d'une compagnie.

Que faut-il faire pour être un dessinateur de B.D. connu?

>Certains pensent qu'il faut une enfance traumatisante, ou un choc sur la tête, ou se faire enlever par des extraterrestres sadiques. En fait, il faut les trois.

Mon conseil à tous les aspirants dessinateurs qui voudraient me concurrencer est de se faire taper sur la

les planches dans leur langue. Donc, le succès de Dilbert dans les pays étrangers dépend de l'humour du traducteur.

Combien de temps à l'avance faites-vous vos planches?

>A peu près deux mois avant la date de parution.

Dilbert est-il on-line?

>Oui. Vous pouvez télécharger des fichiers GIF de Dilbert sur *American*

Vous pouvez vous abonner à la liste de diffusion Dilbert en envoyant un E-Mail à dilbert-request@internex.net. Mettez comme unique message: suscribe dilbert_list <votre nom>

Si vous souhaitez envoyer du courrier à Scott Adams, son adresse est scottadams@aol.com.

Traduit par Stéphane Viossat.

Rachid Nekkaz et Léonard Anthony

Banlieue & Internet

>RACHID NEKKAZ et LEONARD ANTHONY sont deux jeunes étudiants qui vivent en banlieue depuis leur naissance. En 1992, avec des amis de leur quartier, ces deux étudiants (respectivement en philosophie et en composition musicale) ont lancé une vaste étude commune et édifiante sur les mécanismes de la Bourse.

Nous leur avons demandé de nous écrire ce qu'ils pensaient qu'Internet pouvait apporter à la Banlieue.

Internet: le nouveau téléphone arabe.

>INTERNET EST UN RESEAU SANS TABOUS. Comme on le dit parfois de la banlieue, il est un territoire non-territorial, où chaque jour le langage s'y déconstruit selon des rites toujours plus compliqués. Depuis vingt ans, la banlieue a été exclue de la fantastique mobilité sociale qu'a connue la France, du développement des idées et de l'avancée technologique. Internet peut aider à mettre fin à cette fracture. Parmi les 13 millions d'individus qui, en France, vivent en banlieue, ils sont de plus en plus nombreux à comprendre l'intérêt de ce "nouveau téléphone arabe".

>C'EST, BIEN EVIDEMMENT, dans les villes relativement riches de la banlieue parisienne, par exemple à Saint-Germain en Laye ou à Vincennes, que l'on trouve le plus d'amateurs d'Internet. Mais un peu partout, on commence à observer une volonté, notamment chez certaines associations, de se mettre à l'heure du Réseau, qui *mutatis mutandis* ne nécessite pas un très lourd investissement.

Rap et tag, deux clichés sur les banlieues, vous en voulez? OK, eh bien il y en a à foison sur Internet. Etre un bon webmaster fait même partie des nouvelles qualités du petit dur des banlieues californiennes. La nouvelle délinquance informatique ayant fasciné les médias, certains y trouvent un "chic" que n'a plus le pistolet automatique. On passe à autre chose?

Pour beaucoup de banlieusards, Internet reproduit avant tout les charmes du Minitel. Petites annonces, appartements, échanges de jeux-vidéo constituent les aspects attrayants du Réseau. L'apparition des voyants, marabouts et autres guérisseurs (les "psy" des banlieues) ne s'est d'ailleurs pas fait attendre. Le côté "messagerie-rencontres", grand classique des après-midi dans beaucoup de cités n'est, lui non plus, pas en reste. Cet usage "Minitel" du Net domine encore les connexions banlieusardes. Force de l'habitude, sans doute, le réseau télématique français a toujours été très populaire dans les quartiers défavorisés.

>EN GUISE DE BIENVENUE, il n'est pas absurde de dire qu'Internet offre à la banlieue la possibilité de se dispenser des services des médias. Ces derniers, qui privilégient avant tout la dimension violente et sensationnelle, ouvrent rarement leurs colonnes aux associations, qui pourtant multiplient les initiatives. Dans ce Banlieue-Net en gestation, la banlieue dialogue avec elle-même. Elle s'interroge, échange des suggestions, des idées de solutions. A terme, il devrait se dégager une nouvelle "philosophie banlieusarde", cette fois-ci issue de l'intérieur, et non plaquée par l'intelligentsia parisienne.

Internet en banlieue: Les projets.

>QUELS SONT LES INTERETS DE LA COMMUNAUTE INTERNET A SE TOURNER VERS LA BANLIEUE? A une époque où la banlieue est devenue un phénomène de mode, faire quelque chose dans sa direction permet à une entreprise de valoriser son image de marque à moindre frais. Ces 13 millions de consommateurs potentiels constituent une fantastique clientèle publicitaire. C'est pourquoi, depuis quelques mois, des sociétés telles que Microsoft ou Hachette ont décidé de s'y intéresser d'un peu plus près. Et si en banlieue se cachait un trésor?

Projet FUN Radio Hachette- Filipacchi

>Chacun sait que les auditeurs habituels de Fun-Radio sont des jeunes branchés de 15 à 25 ans. Tout le monde sait aussi que les livres de la collection Hachette s'adresse à un public collégien et lycéen qui va de 10 à 18 ans. Et ces deux groupes ne sont pas sans savoir que le problème fondamental des quartiers de banlieue demeure l'échec scolaire. Il était donc logique de les voir s'associer en vue d'installer le Réseau en banlieue pour des jeunes éloignés de tout et pourvus de rien. Dès le mois de mai, Fun Radio et Hachette-Filipacchi ont l'intention de monter des ateliers d'écriture multimédia dans deux communes de la banlieue parisienne: à Trappes et Guillancourt.

Pour que l'expérience soit concluante, les initiateurs de ce projet, Jean Vebret de la Fondation Fun-Radio et Pierre Bailly des Ed° Hachette, estiment que seule une synergie entre étudiants et jeunes de cités peut faire de ce projet, "à forte espérance ajoutée" une réussite. Si c'est le cas, ils entendent poursuivre cette initiative dans d'autres villes pendant deux ans le temps de voir si l'esprit et la méthode de l'université fait le poids avec la tchatche naturelle de la banlieue.

Projet Microsoft

>Bill Gates, l'homme le plus riche du monde, s'intéresserait-il à notre banlieue, en pleine crise d'adolescence? Il y a peu de temps, Microsoft France, dont le directeur général est Jean-François Courtois, vient d'achever un programme

de formation Internet pour 500 jeunes demandeurs d'emplois du département de l'Essonne. Sur ces 500 jeunes, 50 ont aussitôt trouvé un travail. *Microsoft* veut renouveler l'expérience cette année afin d'offrir à 160 jeunes une formation sur le thème: Hommes et Communication. Internet est peut-être le nouveau trésor de création des emplois de demain?

Projet metafort

>Il existe aussi des projets multimédias, émergeant de la banlieue elle-même. L'exemple le plus caractéristique et le plus important est le Métafort, situé à la frontière entre Aubervilliers et Pantin.

Les fondateurs, Pierre Musso et Jean Zeitoun, ont souhaité créer un lieu où, ensemble, les jeunes, les artistes, les chercheurs et les industriels puissent créer dans l'art, innover dans le social et inventer dans la technique. Trente entreprises ont apporté leur soutien à la réalisation de cet ambitieux projet dont les axes principaux ont trait au développement des réseaux, de l'image et du langage multimédia. Mais, sans la conviction profonde et la capacité de ralliement du Sénateur-Maire d'Aubervilliers, Jack Ralite, ce programme n'aurait jamais pu voir le jour. Sans lui, le Métafort n'aurait jamais pu signer un protocole-cadre de partenariat avec France-Télécom et IBM, de même qu'il n'aurait pas été en mesure de figurer dans le serveur Web du MIT de Boston.

>Entretien avec Té Sackda, chargée de communication du Métafort d'Aubervilliers.

> Vous comptez prochainement créer votre propre serveur, quelle-est sa finalité?

Grâce au serveur, le Métafort pourra explorer les possibilités de travail offertes par un espace dédié aux expérimentations et à la recherche. Le serveur permettra de tester et de préfigurer les différents pôles d'activités du Métafort.

>Quels sont ces pôles?

Avant tout, il faut accueillir les projets. Après quoi, le Métafort fournit l'aide nécessaire à leur réalisation. D'autre part, il y a le Forum Métafort qui sera préfiguré par des espaces d'information, d'expression et de confrontation sur des thèmes en débat.

>Existe-t-il une formation spécifique?

Oui, le serveur offrira la possibilité de consulter des guides de formation sur des thèmes traitant d'Internet, des techniques de communications multimédias et du pilotage de projets multimédias.

>Quelles-sont les autres applications du serveur?

Le serveur proposera des biographies et un choix de textes liés au monde du multimédia, ainsi que des connexions vers des bibliothèques ou médiathèques. Par ailleurs, nous voulons mettre en place un pôle industriel, c'est à dire un forum qui permette aux partenaires collaborant à un même projet de se rencontrer, d'échanger leurs idées et de contribuer à distance à l'avancement du projet. Enfin, nous voulons mettre en place un atelier de recherche-création.

>Le Métafort a-t-il vocation à faire de la banlieue un pôle multimédia au même titre que d'autres espaces technologiques?

Je dirais simplement qu'il est grand temps de créer les conditions d'une familiarisation et d'une appropriation sociale et critique des techniques de communication contemporaines, dans un endroit où il est particulièrement urgent d'innover: la banlieue. La banlieue avec tout ce qu'elle a de problématique mais aussi et surtout ce qu'elle a de potentiellement riche, pour peu qu'on lui donne les moyens de l'exprimer. C'est aussi pour cela que le Métafort souhaite passionnément se réaliser.

Mimi, 19 ans, habite à Créteil, familier du serveur Internet de Beaubourg.

Que recherches-tu sur Internet?

Je cherche des adresses où on peut voir des filles sexy comme dans Playboy et Penthouse.

Il n'y a rien d'autre qui t'intéresse?

C'est le plus important pour moi. Comme je n'ai pas de petite amie, et que je n'ai pas les moyens d'aller voir une prostituée, je préfère me rincer l'oeil sur Internet, et en plus c'est ludique.

Mouhcine Hajmi, Président de l'Association *Espoir-Morillon* à Choisy Le Roi, lui aussi un habitué de Beaubourg.

Que recherches-tu sur Internet?

Je suis venu consulter le Plan de Relance de la Ville de Juppé, mais je ne l'ai pas trouvé. Apparemment, il n'y figure pas.

Qu'est-ce qui t'intéresse sur Internet?

Je souhaiterais disposer d'informations sur les initiatives qui sont menées dans d'autres villes de banlieue en matière d'insertion économique.

Que représente pour toi Internet?

C'est un superbe moyen de trouver des informations, de communiquer.

>personnel

<e.mail ftp palace gopher chat http newsgroups web real-audio VDO-live CU-See me gnu finger BSD firewall bps proxy IRC server MIME post browser ph modem traceroute html...>

entreprise<

L'index des meilleurs sites

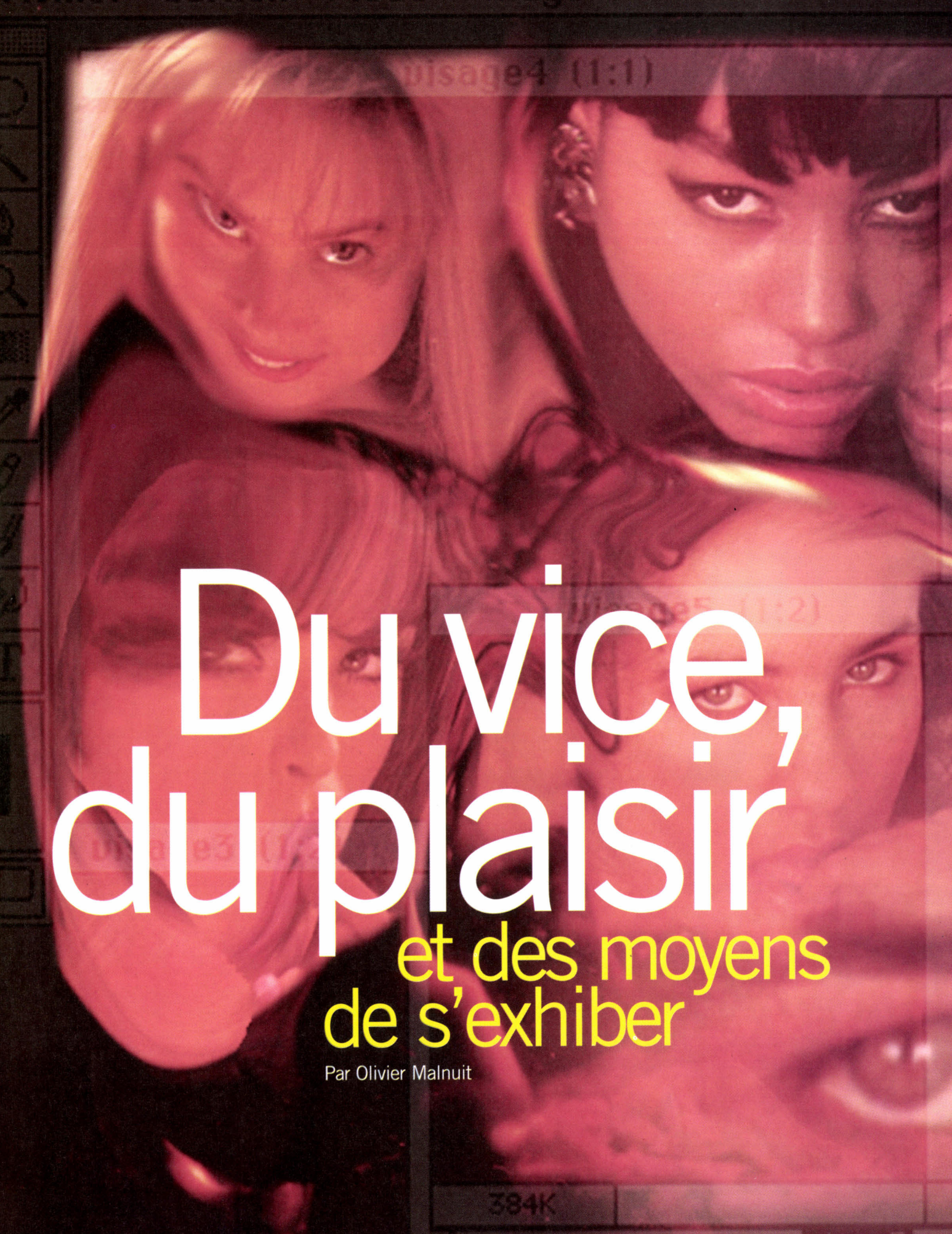
Les technologies on line

Tout pour reussir sa connexion

> le magazine Internet

N°3

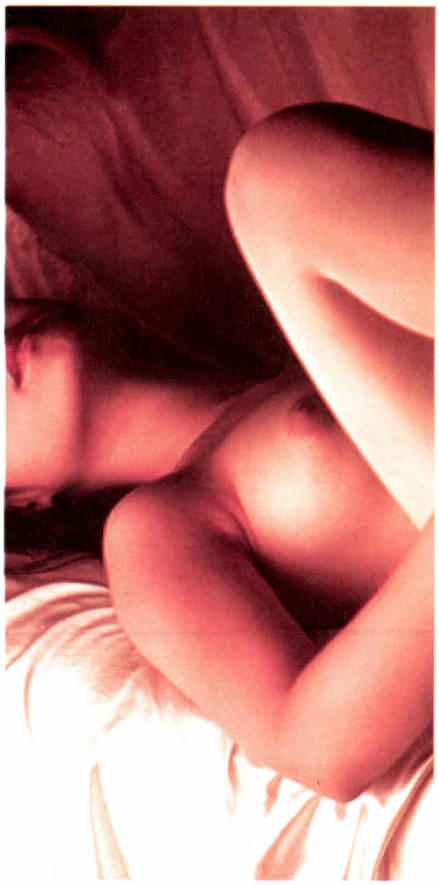
daté Avril 1996
disponible en kiosque



Du vice, du plaisir et des moyens de s'exhiber

Par Olivier Malnuit

>Sur Internet, certaines créatures s'obstinent à montrer leurs "PETITES CHOSES" et celles des autres. Bienvenue dans un monde de solitude, où les parties de jambes en l'air se déroulent sur des lucarnes de 10 cm^2.



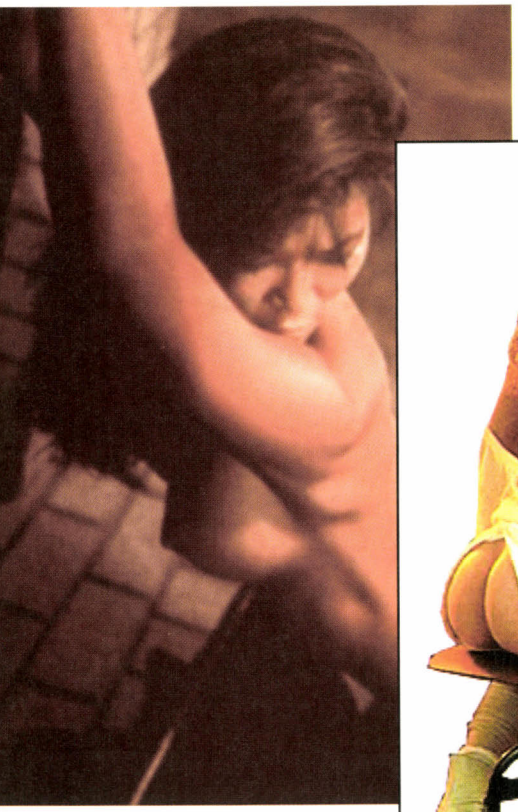
"REGARDE-MOI. REGARDE-MOI! TU SENS COMME JE VIENS? REGARDE-MOI, JE VEUX QUE TU ME REGARDES JUSQU'AU BOUT. JE T'EN PRIE. REGARDE-MOI MOURIR...".

>ELLE ETAIT LA, les cheveux en bataille, l'oeil hagard, cambrée sur son ordinateur comme une prêtresse vaudou sur l'autel des morts. Magnifique et misérable. Superbe et dérisoire. Prisonnière de son corps, de ses seins d'ébène et d'une minuscule fenêtre en Cu-SeeMe. Moi, j'étais comme un eunuque, largué et impuissant, à me demander combien d'autres types observaient au même instant cette fille de bar, mimant l'amour dans un carré grisâtre. Combien étions-nous à nous terrer derrière un modem, à rêver d'une impossible rencontre avec cette icône de 120/160 points?

Le CU-SeeMe donne parfois la vision d'un monde affligeant, où chair et sentiments ne s'exprimeraient plus qu'en pixels et en fichiers son. Des milliers de fesses, de poitrines, de sexes et de bourrelets celluliteux s'exhibent sur le Réseau en croyant revivre une dernière révolution sexuelle. Equipé d'une caméra numérique, chacun peut aujourd'hui envoyer à la face du monde l'image de sa toison pubienne, sans craindre les plaintes du voisinage. "C'EST ÇA, LA LIBERTE!", affirment les exhibitionnistes du Net, "Certains se contentent de regarder, d'autres préfèrent agir, mais il se passe toujours quelque chose". Avant d'agir, il vaut mieux se connecter sur un site réflecteur, qui offre la possibilité de voir, d'être vu et de dialoguer en temps réel. Mais entre nous... Quel intérêt y a-t-il à participer aux récréations laborieuses d'une ménagère dénudée devant sa tranche de veau? C'est le problème avec les nudistes du Réseau, leurs manifestations ressemblent plus souvent à un concile de retraités viennois qu'à une Cocktail-Partie entre Topless. Les grands-mères bâillonnées y sont parfois plus nombreuses que les jolies filles et les seules rencontres appétissantes se déroulent sur des sites de call-girls ou de stripteaseuses.

>PATTY, californienne de 27 ans, propose, par exemple, une intéressante visite guidée de son entrejambe, en guise de hors-d'oeuvre, avant de vous demander votre emploi du temps, votre adresse et votre numéro de Carte Bleue. Menie, catholique pratiquante et go-go dancer, publie sur sa home-page la plus compromettante collection de Polaroïds, jamais vue de mémoire d'acteur. Et même Heidi Fleiss, maquerelle mondaine déchue du tout Los-Angeles, se rappelle au bon souvenir de ses clients par une photo d'elle sous la douche. Cette mouvance "bains-douches" revient souvent chez certains solitaires

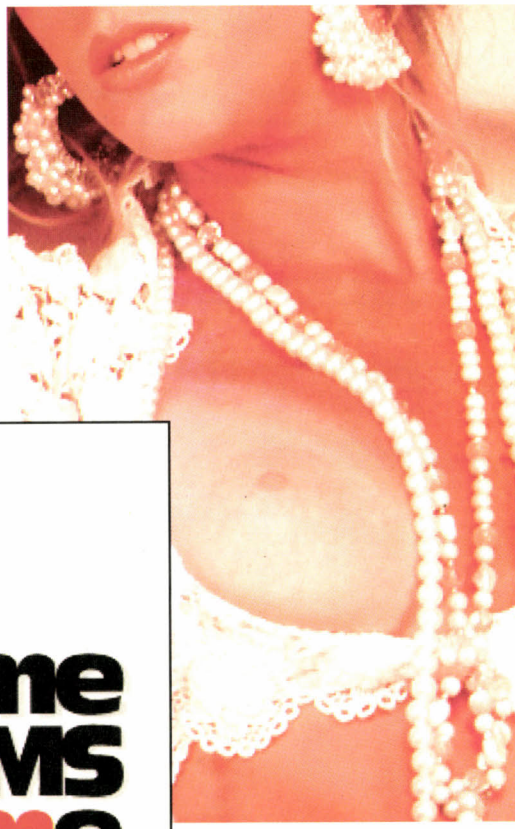
désespérés qui spamment* par milliers des photos d'eux dans une bassine, un bain ou sur le trône de leurs sanitaires. Mais si leurs procédés peuvent parfois manquer de tact, ils conservent une certaine touche glamour face au défilé de chair flasque du site VoyeurNet. Sur cette



adresse, aucune sirène isolée dans un Palace de Naples, mais le noyau dur des ultras du bondage, du cuir, du

sexuelle. "Ça pue et ça suinte" dirait l'archevêque de Canterbury. La direction du site tient d'ailleurs à rappeler qu'elle n'agit que pour satisfaire l'exhibitionnisme de ses clients. Tout membre est exonéré du "dollar de frais de consultation du site" s'il fournit ses propres vidéos. Notre politique, confiait récemment une quinquagénaire de VoyeurNet, "c'est d'abord de JOUIR DANS LE REGARD DE L'AUTRE."

Prière d'apporter sa Visa.



"Certains se contentent de regarder, d'autres préfèrent agir, mais il se passe toujours quelque chose".

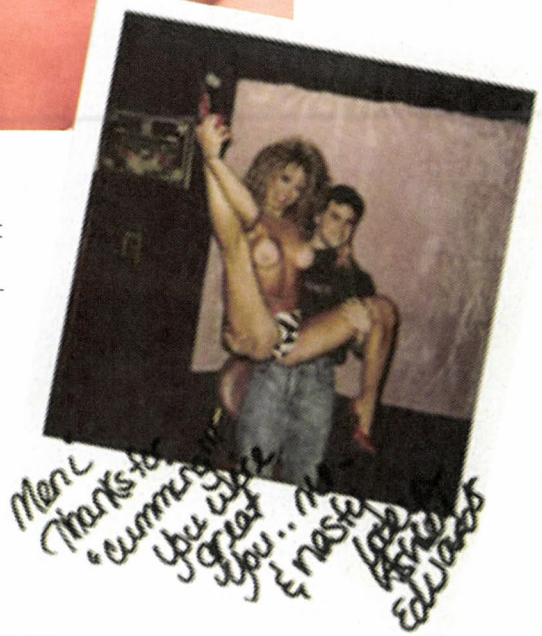
martinet et de l'orgasme cradoque, venus témoigner en direct de leur vie sexuelle. Des hommes enchaînés, des épouses écartelées sur des Minotaures de bois et des blondes replètes, au visage emprisonné par un harnais, s'y exhibent pour reconquérir leur propre libération

>DE JOUISSANCE, il est également question dans le dernier scénario romantique du Cu-SeeMe, la connexion au point par point. C'est à dire une liaison vidéo protégée à deux voies, où un couple séparé par des milliers de kilomètres

peut s'envoyer en l'air par onanisme virtuel. Imaginez vous -attention ça va être insoutenable- reproduire vos conversations coquines au téléphone, sur un écran de visioconférence de 10 cm^2, avec toutes les 5 secondes, un retour

Des hommes enchaînés, des épouses écartelées et des blondes replètes, s'exhibent sur le Net

d'image compressée de l'obscur objet du désir. Expérience intéressante, surtout lorsqu'on dispose d'une Quickcam, cette caméra de la taille d'un boule de geisha, qui se faufile partout et peut filmer toutes les anatomies, même les moins évidentes. Certains,



paraît-il, ne se lasseraient jamais d'observer la nudité de l'autre dans l'hystérie amoureuse des premières années conjugales. Mais ce qui, et de loin, reste le plus fascinant dans l'univers secoué des exhibitionnistes, c'est cette capacité à repousser sans cesse les limites de la pudeur, tout en se drapant du voile de la dignité outragée. "Nous sommes absolument comme les autres" tient à confirmer Sylvie, une employée communale de Dijon, qui depuis deux ans cherche un éditeur de "hard-crad" et pense créer sa home-page. "J'ai entendu parler de clubs de masturbation et de soirées SM à New-York, et je crois que l'Internet va nous permettre (à mon mari et à moi) de rencontrer des gens plus intéressants que ceux qu'on peut trouver dans les milieux échangistes de la capitale". Après tout, il est vrai que les premières expériences de visioconférence de la Cornell University, ou des performers de la Trojan Room, se déroulaient autour d'une image fixe de cafetière ou de photocopieuse. S'il n'y a plus d'autre solution que cette déchéance mentale, sur fond de fierté citoyenne, autant communiquer pour se faire plaisir. Gerard Menoud, le sémillant patron du groupe *Défi*, éditeur de vidéos et magazines X, ne déclarait-il pas récemment dans une interview à Pierre Carles, "Ce que j'aime dans mon métier, ce sont ces instants de folie où tu rentres chez des gens que tu ne connais pas. Tu leur serres la main, tu leur donnes 500 balles, et 5 minutes après, ils sont là, devant toi, dans la cuisine, en train de baiser, et toi, tu te permets encore de leur donner des conseils...". De petites âmes égarées aux ordres d'une pornocratie, qui n'en revient toujours pas de son pouvoir, et qui au fond a aussi peur que les affolés qu'elle manipule. En France, jusqu'à ces dernières semaines, une employée d'un parc de loisirs donnait chaque soir rendez-vous à ses fidèles sur sa home-page. A l'heure dite, des grappes de voyeurs et d'employés de bureau l'observaient se déshabiller lentement derrière son ordinateur, entre une peluche d'enfant et un tableau de supermarché. Ni belle, ni vraiment attirante, Sheryl parvenait tout de même à galvaniser son public, lors d'un duo fatigué entre ses lèvres et un godemichet. "On a du tout arrêter, ça allait trop loin" laisse entendre son Web-Coach, retranché derrière une double casquette de pornocrate et de philosophe. Entendez: ce qui dérange, ce n'est pas le poinçonneur-carte-bleue placé au dessus des seins de cette fille, mais l'absolue impudeur d'une exhibitionniste qu'on ne peut plus contrôler. Aujourd'hui, Sheryl n'est plus sur le Web. "Elle faisait ça pour elle, pas pour se faire connaître" conclue, sans rire, son impressario on-line. Sheryl a rejoint le monde des vivants en laissant derrière elle le portfolio des best-off de sa carrière. Peut-être a-t-elle fini, comme cette héroïne de Calaferte dans son livre *La Mécanique des Femmes*, par poser la main d'un homme sur son sexe, en lui murmurant à l'oreille: "un jour, il faudra qu'on le fasse POUR DE VRAI".

* Envoi massif d'informations par E-Mail.

LA FOLIE Netscape en bourse

par Rachid Nekkaz

La Bourse & l'Internet

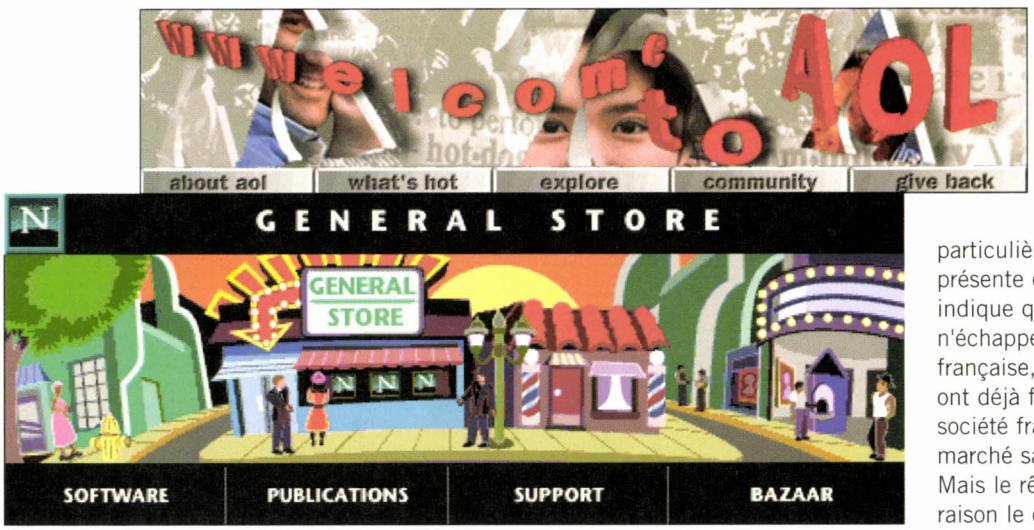
>Raz de marée électronique sur les brokers.

Face à un marché dont les acteurs principaux peinent à discerner l'évolution, même à court terme, pour les Golden Boys des 90's l'or d'aujourd'hui est numérique. L'exemple de l'action Netscape, l'éditeur du navigateur Internet le plus répandu, est édifiant...

>LE 8 AOUT 1995, L'ACTION NETSCAPE EST INTRODUITE EN BOURSE. Elle vaut alors 38 dollars. Elle oscille aujourd'hui autour de 50$. En quelques mois, *Netscape Communication and Corporate*, dont le sigle boursier est *NSCP*, va devenir le surdoué du NAS DAQ, ce marché parallèle, traité hors de la Bourse par téléphone et à travers un réseau de terminaux et d'ordinateurs, directement et librement. Avec une progression de 220% en six mois, c'est ce que l'on peut appeler un miracle spéculatif. Comme à cette époque *NSCP* n'avait toujours pas achevé un exercice annuel, les investisseurs ont donc parié à court terme, uniquement à partir d'estimations. Il est vrai que les chiffres avaient de quoi séduire. Les parieurs ne pouvaient que se jeter sur les actions *NSCP*. L'originalité de la politique de Netscape avait été de distribuer gratuitement son programme de navigation afin de fidéliser une clientèle, capable d'acheter par la suite des produits complémentaires au logiciel. Résultat immédiat: en décembre 95, les trois quarts des utilisateurs d'Internet naviguaient sur Netscape. Euphorie passagère. Très vite on a assisté au même phénomène que celui qui déjà avait touché les premiers fabricants de téléphones mobiles (*Nokia*, *Ericson*): flambée du cours des actions, consolidation du cours de sa valeur et finalement fin du monopole. Avec Microsoft Explorer II, le nouveau logiciel de navigation de *Microsoft*, dont les applications sont comparables à celles de Netscape, *NSCP* se retrouve dans une situation de concurrence où les 50 milliards de dollars de capitalisation boursière de *Microsoft* ne lui laissent pas beaucoup de portes ouvertes. Presque tous les PC fonctionnant sous Windows, un "explorer" parfaitement adapté au système d'exploitation constitue un avantage supplémentaire pour la politique commerciale de *Microsoft*. C'est par un accord conclu récemment avec *AOL* que *NSCP*, qui voyait là une possibilité d'élargir de façon considérable la distribution de son logiciel de navigation, espérait prendre l'avantage sur le géant Bill Gates. Seulement voilà, Steve Case, le président d'*AOL*, adore les photocopies et n'a pas hésité une seconde à signer le même accord avec *Microsoft*. Pour Case "Netscape n'est qu'une option proposée aux utilisateurs", ce qui a au moins le

mérite d'être clair. N'importe quel investisseur a de quoi se perdre dans ce chassé-croisé d'association-concurrence, même si le marché reste des plus attrayants pour les spéculateurs.

>UNE CHOSE EST SURE, BILL GATES A DECIDE -il lui aura fallu pas mal de temps- DE SE TAILLER LA PART DU LION SUR INTERNET. La nomination récente de Brad Silverberg, ancien directeur du projet Windows 95, à la tête du projet Internet de *Microsoft*, n'est certainement pas un hasard. Pour *Compuserve* et *Online*, qui se partageaient jusqu'à présent la majorité des abonnements sur le Réseau, cela signifie avoir à faire avec un concurrent qui n'a pas pour habitude de ramasser les miettes. *Compuserve*, qui prépare actuellement son entrée au NAS DAQ, compte 4 millions d'abonnés dont 700 000 en Europe, pour *AOL*, qui chaque jour fait transiter plus de la moitié du courrier sur Internet, une arrivée récente sur le marché européen représente des opportunités commerciales non négligeables. Mais voilà que *Microsoft* -au moment même où *Apple* vient de décider de transférer son propre réseau Eworld sur le Net- sème la zizanie en annonçant qu'il va proposer un abonnement avec accès gratuit à Internet, sorte de Paradis pour tous les fidèles du Dieu Gates. Seul un produit très spécifique et pointu justifiera alors de payer un abonnement... Mais quelle société aujourd'hui, autre que *Microsoft*, est en mesure de proposer de nombreux accès vers divers secteurs d'activité, avec en prime une action en bourse dont le cours tourne autour de 100%. *Sun* (avec le langage Java) et *Oracle* (éditeur N°1 de logiciels d'informations) jouent sans aucun doute un rôle majeur dans le développement des Autoroutes de l'Information. Tous deux ont d'ailleurs connu un cheminement boursier similaire et cotent aujourd'hui à 50$. Ce sont, ce qu'on appelle dans le jargon boursier, des valeur sûres. Mais sur un marché financier aussi mouvant que celui d'Internet, peut-on vraiment prendre des paris?



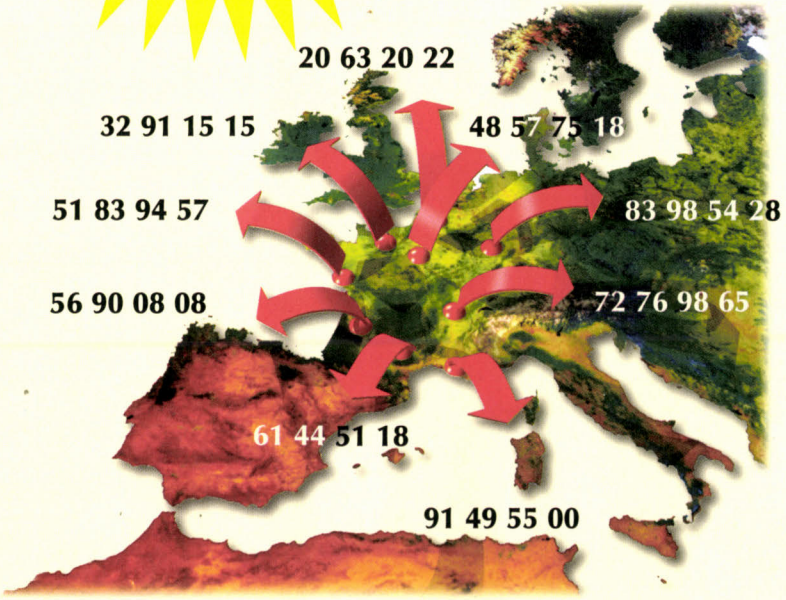
En France, *Infonie* (dont l'actionnaire majoritaire est *Infogrammes*) a fait son entrée en bourse en mars dernier avec 300 000 actions, cotée à 450 fr. l'unité. Cette société française, qui propose à ses clients 10 chaînes de programmes pour l'équivalent du prix d'un abonnement au câble, se lance à l'attaque du marché avec une stratégie commerciale nouvelle. En effet, dès cet été apparaîtra sur notre petit écran des spots publicitaires *Infonie*, la télé va enfin bénéficier de l'argent du réseau. Autre nouveauté, *Infonie* a signé de nombreux accords avec des géants de la distribution (Auchan, Carrefour) afin que ses produits soient diffusés; accords ou échanges puisque la société compte vendre, à l'image de la plupart des serveurs en ligne, des espaces publicitaires sur son réseau. "Les prévisions d'*Infonie* sont faites sur la base de l'analyse de l'expérience américaine et sur une appréciation des conditions favorisant l'émergence des services interactifs en Europe, et plus particulièrement en France", cette phrase présente dans le dossier de presse indique qu'une fois de plus *Infonie* n'échappe pas à l'erreur classique française, dont Eurodisney et Eurotunnel ont déjà fait les frais. A quand une société française capable d'évaluer un marché sans l'ombre de l'oncle Sam? Mais le rêve ne supporte pas que la raison le conseille, espérons alors que les français seront sensibles à un service payant, dont l'abonnement reste tout de même relativement cher, qui propose des émissions où textes, sons, images et vidéos sont de qualité nettement inférieure à celle de la télévision. Investir dans *Infonie* est un pari qui mérite peut-être d'être relevé, mais en état de veille. Nous ne le tenterons pas, quant à nous...

>AUTRE ACTEUR incontournable du développement d'Internet en France, FRANCE-TELECOM, déjà possesseur des lignes téléphoniques et distributeur de plateformes, ambitionne de devenir fournisseur d'accès et de services. Après sa privatisation en 97, gageons que les spéculateurs vont se précipiter sur les actions FT comme les garimpeiros sur la mine de Serra Pelada.

Rencontrez-nous au 5ème World Wide Web Conférence les 8, 9, 10 mai 1996 au CNIT - La Défense - Stand C24

Internet 9 fois moins cher !

À Lyon, Marseille, Toulouse, Rouen, Bordeaux, Lille, Nantes et Nancy...



Si vous possédez un abonnement Internet, autre que Planete.net, venez tester le confort Planete.net en vous connectant au
*36 68 53 89**
2,23F TTC/mn

L'assurance d'une connectivité Internet de haute qualité.

Les parisiens ne sont plus les seuls à pouvoir se connecter à Internet ! ***Planete.net***, déjà présent dans la capitale, vient de mettre en place des accès dans les circonscriptions tarifaires des villes de : **Lille, Rouen, Nantes, Bordeaux, Toulouse, Marseille, Lyon et Nancy** afin de réduire le coût des communications dû à la distance... (voir Bottin France Télécom).

Consultez le site Planete.net (http://www.planete.net) pour connaître, en fonction de votre indicatif téléphonique, votre point d'accès le plus proche.

Matériel et logiciels nécessaires : un modem 14400 ou 28800 bps, les logiciels applicatifs et un Macintosh LC III minimum ou un PC 486 minimum (8 Mo minimum). C'est tout !

Tous les logiciels applicatifs pour vous connecter et vous abonner à Internet sont disponibles sur le CD-Rom des magazines ***Univers Mac, Génération PC, PC Fun et CD Loisirs*** en vente en kiosque. Vous pouvez également l'obtenir en envoyant un chèque de 30F à : Pressicom - 5/7, rue Raspail - 93108 Montreuil Cedex, et en précisant au dos du chèque, «Kit Planete» ainsi que la version souhaitée : «Mac», «Windows 3.11» ou «Windows 95».

Planete.net

http://www.planete.net
e-Mail : info@planete.net
✆ (1) 49 88 63 93 (numéro surParis)

Abonnez-vous «en ligne» dès à présent !

Abonnement Numéris :

490 F ht par mois

Abonnement Planete B :

79 F ttc par mois
Avec 10 heures de connexion gratuites
puis 34,90 F ttc/heure

Abonnement Planete C :

199 F ttc par mois
Connexion illimitée !

Rencontre avec l'honnête charlatan du cyberspace

par Stéphane Viossat

En 1984 une bombe du nom de **Neuromancien** éclate. En quelques 300 pages, **William Gibson** renouvelle totalement la science-fiction américaine. La matrice, sur laquelle surfaient les "cow-boys" de *Neuromancien, Mona Lisa s'éclate* et *Comte Zéro*, fait rêver les MacLuhan en herbe, l'avènement d'Internet apporte à William Gibson l'aura d'un prophète visionnaire.

>DE PASSAGE A PARIS à l'occasion du Salon du Livre et de la sortie de son dernier roman, *Lumières Virtuelles*, cet anti-utopiste qui nous propose un avenir sombre, couleur trottoirs souillés et chrome, refuse le titre de prospectiviste. Il avoue "ne pas avoir de connaissances spéciales". "Je voulais juste être un charlatan honnête". En fait, il refuse toutes les étiquettes: gourou du cyberpunk? "Le mouvement existe-t-il?". Créateur du Steampunk, genre introduit avec le roman *The Difference Engine*, où comment l'Angleterre Victorienne subit déjà la révolution informatique? "Encore une fois, ce genre n'existe pas."...
Gibson est-il creux, comme une partie de la critique l'avait déjà laissé entendre en 1984? Non, bien évidemment. Gibson ne marche qu'à la provocation. La fibre romantique que l'on retrouve dans tous ses romans lui colle à la peau. Gibson fait acte politique en rejetant les étiquettes, "qui brisent toute créativité".

Il est assez rare qu'un auteur de science-fiction voit la réalité rattraper son oeuvre. Dans le "mouvement cyberpunk", vous apparaissez comme une sorte de gourou visionnaire. Comment vivez-vous cela?

J'hésite à répondre car je doute. Je vais détruire le fondement de la question: je ne pense pas que mon oeuvre soit prophétique. Je la considère comme une tentative de comprendre un présent de plus en plus chaotique.

Je n'ai jamais été certain de l'existence d'un "mouvement cyberpunk". Pour moi, c'est une tendance, un goût de la culture populaire. La définition la plus utile du cyberpunk est que ça a à voir avec des bohémiens, avec des ordinateurs,...

Vous avez l'air de refuser le label "cyberpunk"?

Je pense que ça nous a limités. Il y a un débat permanent avec mon "collègue", Monsieur Sterling. Je suis plus vieux que lui, j'ai vécu les années 60. J'ai été immédiatement soupçonneux quand le label "cyberpunk" est arrivé. Cela signifiait probablement la fin du potentiel authentiquement radical de l'idée.

Je crois que ce que l'on a fait dans les années 80 était subversif vis à vis de la tradition américaine de la science-fiction. Quand un mouvement est étiqueté par des journalistes et l'establishment de la critique, vous devenez vous-même membre de l'establishment.

Donc, quand des gens comme Neil Stephenson écrivent aujourd'hui du cyberpunk, ils ne sont absolument pas subversifs?

Ça dépend quand même de l'oeuvre. Si vous pensez que la forme a un potentiel subversif... Non, il faut quelque chose d'autre. Aujourd'hui, je m'intéresserais plutôt à l'avènement d'une nouvelle forme de fiction, quelque chose de plus moderne que ce que nous faisions dans les années 80. Je ne suis pas d'accord sur le fait que j'ai lancé un mouvement. J'ai écrit des romans, autour desquels on a créé quelque chose de toutes pièces. Vous connaissez le mot "meme"? C'est un nouveau mot anglais pour exprimer une idée qui vit d'elle-même. C'est moins qu'une idée, c'est un petit bout d'information qui se comporte comme un virus dans la société, ça se propage partout. Je pense que le mot "cyberpunk" était un "meme". Les "memes" sont souvent des phrases ou des mots vides. Ils trouvent leur sens en se répandant dans la

société.

L'idée même du "cyberpunk" est-elle morte?

Le "meme" a proliféré pour répondre à un besoin culturel. Un besoin que je ne peux pas définir. Là où je ne suis pas d'accord, c'est quand on parle du "mouvement" cyberpunk, ce qui sous-entend des connotations d'ordre politique, comme pour un Manifeste... C'est tellement formel. Je pense que "tendance" est beaucoup plus juste.

Même chose pour le "Steampunk"?

C'est encore plus douteux pour le "Steampunk" car ça ne repose que sur un livre, qui jusqu'à présent n'a jamais été imité et qui a peu de chances de l'être.

Vos premiers romans cyberpunks étaient pleins d'un esprit anarchiste, libertaire. *Wired*, quant à lui, fait plutôt l'apologie des yuppies modernes... Qu'en pensez-vous?

Mon roman le plus récent a un côté satyrique et ironique dirigé contre la culture *Wired*, celle du "Just Do It". *Wired* ne peut accepter l'idée d'un futur sans espoir. Je ne pense pas écrire des "dystopies", le contraire de l'utopie, le futur que je décris n'est pas totalement pessimiste: il y a tout de même quelques personnes qui restent humaines.

John Bruner, qui est peut-être l'initiateur du cyberpunk, termine pratiquement toujours ses romans les plus pessimistes (*Sur l'Onde de Choc*, *Tous à Zanzibar*,...) par une fin heureuse: le monde est sauvé, une humanité nouvelle va pouvoir s'épanouir... Pensez-vous que l'ère cyberpunk soit une étape vers un futur meilleur?

Je ne suis pas "didactique". Je n'écris pas avec l'intention de délivrer un message. En fait, je définis ce que j'écris comme du "roman naturaliste"... Je crée des personnages qui, même s'ils utilisent des machines, agissent comme des êtres humains d'aujourd'hui. Il y a un "instinct" animal qui leur permet de survivre.

L'humanité reste totale une fois l'homme absorbé dans la machine?

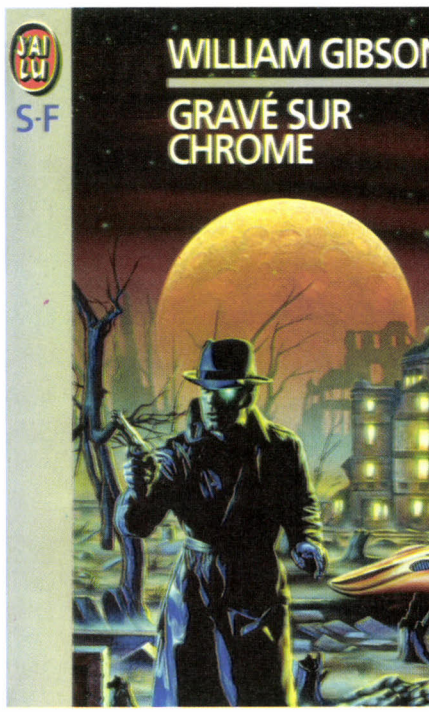
Oui.

John Perry Barlow a écrit une Déclaration d'Indépendance du Cyberspace. Ne pensez-vous pas que votre "mythologie" a une influence sur ces gens là?

Eh bien... Ceci est en fait un acte de provocation politique. C'est très drôle, et Barlow sait que c'est drôle. Je suis content qu'il l'ait fait. On en a besoin. Le futur a la particularité de ne pas fonctionner comme l'on s'y attendait. Récemment, j'ai lu un livre où l'auteur disait que nous avons probablement autant de chances de comprendre comment le monde sera dans cinquante ans que des timbres postes en ont de comprendre un aéroport. Je suis totalement d'accord.

Mais vous rendez-vous compte que vous avez romantisé à outrance et que des gens se jettent maintenant corps et âme dans Internet, en oubliant souvent les problèmes de la vie courante? Vous sentez-vous coupable?

Seulement envers mes lecteurs les moins intelligents. Dans mon nouveau roman, il y a une très forte réaction à cette approche naïve et romantique. J'ai toujours été étonné que des gens réutilisent les aspects romantiques de *Neuromancer*; j'étais sérieux pour ce qui était du futur de la technologie, mais je n'ai jamais vraiment pensé que nous serions tous des Bruce Springsteen dans le cyberespace. Il y a le Rock'n Roll, et il y a la vie, ce sont deux choses différentes. Certains lecteurs ne le savent pas.



Vous dites que votre oeuvre n'est pas prophétique, mais de nombreuses personnes utilisent vos visions pour modeler le Net... Qu'en pensez-vous?

Je n'ai pas prédit Internet. Dans *Neuromancien*, le cyberspace est totalement corporate. Les seuls individus qui l'utilisent sont les cow-boys qui cherchent à pirater les forteresses de données. Internet a permis dès le départ à des gens disséminés dans le monde entier de s'exprimer dans le cyberspace. Et c'est plutôt bien. Le type de cyberspace du *Neuromancien* n'aurait pas été le signe d'une société particulièrement saine. Internet est fascinant. Un jour, peut-être, on pensera que l'avènement d'Internet a été aussi important que l'invention de la Cité.

Internet, la Réalité Virtuelle, toutes ces technologies engendrent une déréalisation. Pensez-vous que, comme dans *les Synthérétiques* de Pat Cadigan, lorsque la technologie nous permettra une connexion intégrale, nous perdrons totalement contact avec la réalité?

Je n'en suis pas sûr. C'est une idée séduisante, mais où cela nous mènerait-il? La société n'a jamais été capable de laisser tomber une technologie. Il n'y a presque pas d'exemples de sociétés qui aient découvert une technologie tellement horrible, qu'elles décident tout simplement d'y renoncer. On devra vivre avec la technologie, qui est une chose plutôt neutre jusqu'à son utilisation dans un but précis. Les gens qui ont inventé la caméra vidéo n'avaient pas prévu l'industrie pornographique, les inventeurs des pagers ne pouvaient pas savoir à quel point ils seraient utiles aux dealers de crack... Je me fais plutôt du souci pour les découvertes scientifiques irrémédiables: un type invente un jour quelque chose, et tout d'un coup, tout est changé,

irrémédiablement. C'est le risque avec la nanotechnologie. C'est comme s'approcher d'un trou noir. Cela fait peur. Mais je crois plus probable que nous continuerons à notre façon, confuse et humaine, de faire avec la technologie plein de choses étranges, bonnes et mauvaises. Tout bouge, tout change, et ça ne semble pas devoir se ralentir, mais je ne sais pas s'il existe vraiment un axe général. L'idée du contrôle mental, la vision orwellienne, est intéressante. Orwell pensait que le pire serait d'être surveillé par son téléviseur. Alors que le véritable drame, c'est que vous regardez votre télévision, et le télé-achat. Et ça, Orwell ne l'aurait jamais inventé.

Des pirates informatiques ont accepté, lors d'une récente convention, de travailler pour le gouvernement américain au nom du "patriotisme". Qu'est-ce que cela vous inspire?

Je n'arrive pas à le croire! Initialement, le cyberspace était comme le far-west. Mais depuis dix ans, le chemin de fer est arrivé, les fermiers également. Le shérif n'était pas très loin derrière...

Y-a-t-il une vraie culture informatique, ou bien les nerds ne sont-ils finalement que des gens avec des lunettes à verres épais, qui mangent des pizzas et aiment leur ordinateur?

C'est intéressant que vous formuliez la question ainsi. Car il n'y a pas de contradiction! Il existe une culture de liberté et d'anarchisme chez des informaticiens lunetteux qui mangent des pizzas! Regardez les petits jeunes qui gravitent dans des milieux informatiques undergrounds, et qui vident votre compte bancaire sans que vous ne les ayez jamais vus. Le problème c'est que lorsqu'ils grandissent, ils cherchent à ouvrir une société de sécurité informatique.

Internet est-il la revanche des Etats-Unis sur le high-tech japonais, si prédominant dans vos univers futuristes?

Oh non! Si les Etats-Unis avaient su qu'Internet se créait seul, ils auraient tenté de l'arrêter. Ils l'ont créé par erreur. C'était un accident. Ils ont créé un système qui ne peut pas être arrêté, qui ne peut pas être censuré, et qui est planétaire.

L'attitude politique du gouvernement américain indique clairement qu'il ne savent absolument pas ce qu'est Internet. Ils sont complètement paumés. Partout dans le monde, on attribue au gouvernement américain beaucoup plus d'intelligence qu'il n'en a jamais eue. Ils opèrent avec une si complète ignorance que cela paraît machiavélique.

Que pensez-vous des prophéties de Nicholas Negroponte?

Je suis allergique aux prophéties.

Croyez-vous vraiment qu'un jour on se fera greffer des implants mécaniques?

Il n'y a pas de limites techniques, et il est possible que nos arrière-petits-enfants, lorsqu'ils nous verront, ne nous reconnaissent pas comme étant des êtres humains. Mais je crois que c'est grâce au Net que nous deviendrons réellement ubiquistes. D'ailleurs, nous le sommes déjà avec la télé. Je ne crois pas que la greffe soit nécessaire. Le métal dans le corps est une métaphore, je pense que l'on sera capable d'inventer des interfaces plus élégantes que le métal. Par contre, je peux faire une prédiction quant à la disparition des ordinateurs: ils seront tellement petits et disséminés, que tout sera fabriqué avec eux.

Dans votre oeuvre, les coursiers sont des personnages centraux. Pensez-vous que l'ère cyberpunk est une ère de l'information au détriment de la communication?

C'est un domaine où mes prédictions n'étaient pas très bonnes. Il y a beaucoup de communications sur Internet. Des échanges se font constamment, aux quatre coins de la planète. Et c'est enthousiasmant.

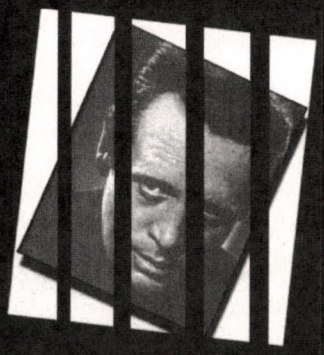
Où sont passés vos verres miroirs?

Je n'en ai jamais porté...

Dans combien de fichiers figurez-vous?

Let the Paranoia begin...

par Adrian Dearnell



>FLIQUES, VENDUS, SCRUTES, DISSEQUES: nous sommes FICHES! Combien d'ordinateurs, sous l'égide de Big Brother, recèlent dans leurs entrailles notre double électroniques?

>NOUS SOMMES TOUS SOUS SURVEILLANCE, C'EST CLAIR. Mais combien de fichiers, sur lesquels notre nom figure, se baladent dans la nature, sur le réseau ou chez les services secrets? Pour un français moyen, le cycle de la naissance à la mort en engendre plusieurs dizaines au minimum, même si l'individu en question ne fait que rester vautré sur son canapé toute sa vie! Dès lors qu'on mène une vie active normale, il faut au minimun multiplier ce chiffre par dix. Une estimation officieuse de la CNIL donne 150 fichiers pour un jeune de 20 ans, mais il est très difficile de connaître le chiffre exact tellement les fichiers sont échangés, vendus, et créés en permanence. Si le recensement est impossible, on peut néanmoins essayer de les identifier en les divisant en trois catégories: les fichiers de la citoyenneté, les fichiers à usage commercial et les fichiers des instances gouvernementales (Fisc, D.S.T., etc.). Toutes les étapes de la vie d'un citoyen sont immédiatement enregistrées. Ça commence par la naissance (fichier des actes de naissance), la scolarité (fichiers des inscriptions à la crèche, à la maternelle, à la cantine, au lycée, à la bibliothèque, à la fac, etc.), et ça continue: abonnement à des revues, participation à une activité sportive, carte d'identité et passeport, permis de conduire et assurances, abonnement Télécom, service national, INSEE et SECU, banque, fiches de paie (ou ANPE), impôts, vote, mariage, enfants, feuilles de soins, retraite. Tout ça pour finir sur un fichier au registre des décès.

>Dès que nous consommons, le nombre de fichiers sur lesquels nous apparaissons croît de façon vertigineuse. En effet, les fichiers commerciaux foisonnent et sont souvent à l'origine des violations les plus insidieuses. Un exemple: les fichiers post-mortem de ceux qui travaillent sur le marketing de la mort. Lorsque quelqu'un meurt d'une maladie incurable, les noms et adresses de la famille constituent des informations précieuses, notamment pour une association à but non-lucratif dont le financement dépend des aides et subventions à la recherche contre ladite maladie (le cancer!!...). Une telle association cherchera forcément à compléter la liste de ses adhérents potentiels. Or, il est facile de connaître les victimes de la maladie si l'on sait où regarder et à qui demander. Deux ou trois recoupements de fichiers, et voilà qu'on obtient tous les renseignements nécessaires pour envoyer sa lettre d'informations aux proches du défunt.

Le commerce humain des entreprises publiques nous vend quotidiennement pour moins cher que le prix d'un Carambar™. Ainsi, n'importe quelle société de database marketing (voire même de contre-espionnage yankee) peut acheter le fichier de France-Télécom pour la modique somme de 30 centimes par adresse. Et il n'existe aucune restriction quant aux utilisations éventuelles que les acheteurs peuvent faire de ces informations: "Cela fait partie de notre volonté de service public", nous a affirmé fièrement un haut responsable de France-Télécom.

Mais quel est l'intérêt de payer un fichier qu'il est possible d'obtenir gratuitement en ouvrant le bottin? C'est bien sûr le classement par critères: âge, sexe, CSP, profession, goûts, manies et petites habitudes. Il existe, par exemple, des fichiers sur lesquels les prénoms sont classifiés statistiquement par tranche d'âge, suivant l'idée que les parents manquent sérieusement d'imagination quand il s'agit de nommer leurs chers petits. Les Nathalie ont eu une année "peak" en 1964, ce qui leur donne en moyenne 32 ans aujourd'hui. Cette technique de "scoring" par prénom, recoupée avec d'autres filtres, permet aux "marketeurs" de mieux cibler leurs Pampers, Häagen-Dasz, et autres Renault Espace. Pour entreprendre une campagne de marketing direct, il ne reste plus qu'a obtenir chez France-Télécom le fichier des adresses de toutes les Nathalie de France et de Navarre.

>La Poste c'est l'Etat-Policier: notre facteur est un espion en puissance! En effet, les "organisateurs" des tournées postales fichent tous les foyers selon une grille préétablie. Ces infos sont compilées afin d'établir des "Postotypes"(sic) à partir de l'âge, du revenu, de la profession, et du type d'habitation des gens qui reçoivent du courrier. A notre insu, nous sommes minutieusement fichés par la division MediaPoste de la Poste, qui annonce dans sa plaquette: "Qui se ressemble, se rassemble... ou comment trouver vos futurs clients en déterminant **qui** ils sont et **où** ils vivent" (caractères gras reproduits). Bien entendu, la Poste

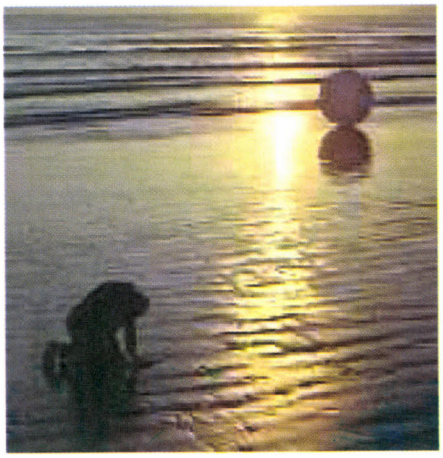
vend ses données dans un même esprit de service public que France-Télécom, et, comble du hasard, les deux cèdent leurs fichiers au même prix!!!

>Récemment, MediaPoste a signé un accord avec la société française qui détient les plus grands fichiers sur l'étude des comportements des consommateurs: la CMT-CALYX. Aux termes de cet accord, les deux bases de données n'en feront plus qu'une. Ce qui laisse rêveur quand on sait que les fichiers CMT avaient déjà de quoi secouer Joseph Fouchet dans sa tombe. Aujourd'hui, il est possible de faire (illégalement) des tris croisés pour savoir si vous avez les cheveux longs ET si vous fumez ET si vous avez un micro ET un modem ET si vous votez Cheval Debout, etc., etc. Le prix de l'info: 1 franc par adresse.

Malgré l'intérêt des professionnels du marketing pour le "traitement automatique de données nominatives", seulement 370.000 fichiers ont été déclarés à la CNIL, depuis sa création il y a 15 ans (voir encadré). Les entreprises ne connaissent pas, ou ignorent volontairement, les déclarations qu'elles sont tenues de faire avant d'entreprendre un fichage. D'ailleurs, le commissaire Padoin de la SEFTI, (la division de la P.J. spécialisée dans les délits informatiques), nous a confié que "la loi de 1978 n'est plus du tout adaptée à la situation actuelle de la micro et des réseaux. La loi qui sert de base à la CNIL est mal connue et mal appliquée. Les gens ignorent leurs droits et les entreprises sont souvent mal, ou pas du tout, informées sur la loi de 78. Si j'avais voulu relever systématiquement tous les délits de non-déclaration de fichiers...".

Selon la rumeur, les entreprises françaises passeraient par la Belgique pour contourner la CNIL et pour sous-traiter leur "database mining" (l'analyse systématique de données brutes sur les comportements des gens). Non seulement ces sociétés ne sont pas tenues de déclarer leurs fichiers, mais en plus elles effectuent en Belgique des traitements interdits en France: classifications selon des critères de race, de religion, d'affiliation politique, etc. Fiction ou parano? La CNIL a déjà dû intervenir plusieurs fois auprès d'entreprises qui tentaient d'effectuer des tris en fonction de la consonance des noms, dans le but de faire apparaître des appartenances religieuses et raciales...

Lorsque ce n'est plus une affaire de



gros sous mais une affaires d'Etat, il est encore plus difficile de déterminer combien de fichiers les instances gouvernementales détiennent sur notre petite personne. Aux Etats-Unis, l'IRS, le fisc américain, à saisi les factures de téléphone détaillées de journalistes dérangeants, afin de démasquer l'identité de leurs interlocuteurs. Quand on raconte cette histoire à un responsable de la Direction Générale de France-Télécom, il nous assure, dans un souci de transparence, de l'inexistence en France de tels fichiers. Déclaration absurde puisque France-Télécom doit produire la facture détaillée de n'importe quel abonné dès que celui-ci conteste le paiement.

>Les services de police français, qui en étaient restés aux simples écoutes téléphoniques, sont en train de découvrir les plaisirs du fichage informatique. Dans l'affaire OM/VA, l'alibi de Jacques Mellick fut démenti par des traces électroniques de paiements par carte bancaire. Néanmoins, le FBI et la NSA (National Security Agency) restent leaders en matière de flicage par fichiers interposés. Le FBI est connu pour s'intéresser aux livres que les gens empruntent dans les bibliothèques. Cette technique (à laquelle le film *Seven* fait allusion) est basée sur la théorie de la "mosaïque de l'information". Le FBI considère que "des unités distinctes d'informations bénignes peuvent être recoupées pour faire apparaître une menace contre la sécurité nationale, d'où l'impérative nécessité de contrôler ces unités". La NSA proposa donc d'offrir aux bibliothèques américaines un système en réseau pour les aider à mieux gérer leurs prêts (les bibliothèques refusèrent, mais un tel acte de "générosité" méritait d'être cité).

On sait que la NSA intercepte toutes les communications n'importe où sur la planète, grâce à une technologie surnommée l'"oreille globale". Récemment, la NSA a développé une nouvelle machine d'espionnage informatique, nom de code: TEMPEST; ce qui voudrait dire Transient Electromagnetic Pulse Emanation Standard, mais c'est tellement secret que personne n'est vraiment sûr. La technologie TEMPEST permet de détecter les variations du champ électromagnétique d'un écran d'ordinateur afin de reconstituer les caractères qui y sont affichés, et ceci à une distance d'un kilomètre.

Contre TEMPEST, même la cryptographie se révèle inefficace puisque la NSA "regarde" l'écran de l'utilisateur au lieu d'intercepter les bits en transit. Ce qui n'empêche pas la NSA de faire campagne auprès du Congrès Américain afin d'empêcher le grand public d'utiliser la cryptographie avancée! Depuis le craquage de Netscape, l'été dernier, on sait que les 40 bits de crypto autorisés sont insuffisants. La crypto à 128 bits barrerait la route même aux super-ordinateurs de la NSA, et c'est justement cette cryptographie là que la NSA essaie d'interdire. En plus, la Federal Justice vient d'ordonner que la crypto la plus répandue sur le net, Pretty Good Privacy, soit munie d'un "back-door", ce qui en autorisera l'accès aux services secrets. Il n'existe donc aucun moyen de communiquer sur un réseau à l'abri du regard du Grand Frère.

>Aujourd'hui, notre liberté individuelle est inversement proportionnelle au nombre de fichiers sur lesquels nous apparaissons. Avec l'omniprésence des ordinateurs, c'est un peu de liberté et d'identité qui disparaît chaque jour, transformé en quelques gigaoctets supplémentaires dans une mémoire sans visage. Logique finalement, puisque notre identité on-line demeurera longtemps après notre dépouille "bio". Réjouissons-nous d'accéder ainsi à la transcendance par la machine. Lorsque nous nous réconfortons à l'idée d'être unique, n'oublions pas que notre alter ego digital est copié, coupé, collé, reformaté, transféré à chaque seconde. Seul moyen d'échapper au fichage: il aurait fallu que nos parents n'inscrivent jamais notre nom au bas d'une fiche. Trop tard. Disparaître maintenant des fichiers équivaudrait à une mort virtuelle. Mieux vaut capituler tout de suite face à la Toute Puissance du Processeur, et accepter dès à présent l'axiome: Je suis fiché, donc Je suis.

>Commencons dès aujourd'hui à effacer nos traces dans les fichiers du Grand Ordinateur. Evitons que nos coordonnées ne soient vendues aux professionnels du marketing et aux "brokers listes" du monde entier. Si nous devons recourir en justice, autant connaître nos droits:

>La Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés (CNIL), 21 rue Saint Guillaume 75007 Paris.

Ecrivez à la CNIL si vous découvrez qu'il existe sur vous des fichiers trop personnels; comme ce monsieur qui s'étonna de recevoir des mailings où figuraient la mention "homosexuel" sous son nom et son adresse. La CNIL a pour mission de faire respecter la Loi de 1978 sur l'Informatique et la Liberté, qui garantit a) qu'on ne peut créer aucun fichier qui porte atteinte à notre vie privée, b) que nous conservont un droit d'accès aux informations qui nous concernent, avec la possibilité de rectifier ou de supprimer celles-ci, c) que tout "traitement automatique de données nominatives" doit être déclaré à la CNIL, et que le fichier ainsi créé ne peut être utilisé pour une autre utilisation que celle pour lequel il a été déclaré.

La CNIL a barré la route, par le passé, aux députés-maires qui tentaient, afin de démasquer les fraudeurs, de recouper le fichier des abonnés à Télérama avec le fichier de la redevance audiovisuelle. Mais aujourd'hui, la CNIL demeure impuissante face à l'Assemblée, qui votera bientôt une loi autorisant le croisement des fichiers de la redevance télé avec ceux de la taxe d'habitation. Commentaire officieux de la CNIL: "Une petite disposition telle que celle-ci passera vraisemblablement inaperçue, sauf si les gens réagissent...". Alors, écrivez à votre élu local dès aujourd'hui. Sinon, le peu de protection qu'offre la loi de 78 et la CNIL disparaîtra aussi vite que la Lambada.

>La Liste Robinson Stop Publicité, 60 rue de la Boétie, 75008 Paris.

Si vous n'en pouvez plus de recevoir des mailings de ventes par correspondance tous les matins à la place de vos charmantes lettres d'amour, écrivez à La Liste Robinson en indiquant bien votre nom, prénom, et adresse. Vous serez ainsi inscrit dans le fichier (!!!) des gens qui ne souhaitent plus recevoir de mailings. Attention: cette mesure de prévention ne s'appliquera qu'aux entreprises de VPC qui respectent La Liste Robinson. Quant aux nombreuses entreprises qui passent outre, elles continueront à faire travailler le facteur... et la poubelle.

>La Liste Orange et La Liste Safran. (Voir votre agence France-Télécom la plus proche.)

>La Liste Orange est l'un des "mythiques" services gratuits de France-Télécom. Tout comme la Liste Robinson, elle sert à effacer son nom des fichiers que France-Télécom vend, entre autres, aux entreprises de marketing direct. Fort heureusement, France-Télécom mène une campagne de communication active autour de la Liste Orange: une disposition de la CNIL l'oblige à en parler au moins une fois par an dans sa lettre aux abonnés (combien la lisent?), ...

La Liste Safran permet de protéger un fax contre le flot de publicité qui déferle en un vomissement ininterrompu de papier thermique. Là aussi, il s'agit d'un service gratuit. Il paraît que le non-respect de La Liste Safran est passible d'amendes et de sanctions pénales. C'est peut-être là l'occasion de se venger: renvoyez systématiquement tous les cartons publicitaires où figurent la mention "Fax" et, ensuite, mettez vous fissa sur La Liste Safran. Vous pourrez gagner de belles vacances aux Bahamas lorsque vous témoignerez devant le juge avec une pile de fax publicitaires hors-la-loi à l'appui.

Le + et le -

Les musiques électroniques de danse sont devenues inévitables. Certains les aiment, d'autres les évitent délibérément. Mais pourquoi choisir? Aimez les ET évitez les. Guide exhaustif des raisons d'être pour ET contre.

mec cool

HISTOIRE
Le +: Radoucissement du message. Du rap light. Premiers raps consommables au petit-déjeuner, sifflables, jouables en living-room.
Le -: A commercialisé le rap. A ramolli l'esprit militant original. Homosexualité latente.

REFERENCES
Le +: Walt Witman, Thoreau, "ethnisme" gentillet, Spandau Ballet samplé ...
Le -: Afrocentrisme mou, couleurs vives à symbolisme obscur, bouillie néo-tribale, bouillabaisse Mc Do-Zoulou, 7up-Bantou, Rasta-Câble TV...

REPRESENTANTS
Le +: Addis Black Widow.
Le -: Arrested Development.

LIFESTYLE
Le +: Soul food, limousine, tantra sex, réseau ethno-associatif.
Le -: Obésité, accident, auto-érotisme, risée des Africains.

gangsta rap

BREVE DEFINITION: Paroles dures sur musique douce. Convient aux gangsters.

REFERENCES
Le +: Vieux Funk, Moog, Stevie Wonder, Brett Easton Ellis.
Le -: Crips et Bloods, AK47, épitaphes, nihilisme.

REPRESENTANTS
Le +: Ice Cube, Coolio, Kid Frost...
Le -: Boo Yaa Tribe, Dr Dre, 2 Live Crew...

SEDUCTION
Le +: Plaisent aux teenagers runaways (fugueuses ados)
Le -: Rentrent tard à la maison après avoir tué quelqu'un.

ragga

BREVE DEFINITION: Délires en patois jamaïcain sur un fond standard, parfois joué.

le ragga? ça le fait.

HISTOIRE
Le +: Réellement folklorique et caribéen. Belle langue.
Le -: Né d'une misère extrême. N'a pas engendré de progrès sensibles.

CREDIBILITE
Le +: Son vraiment distinct. Volubiles. Parlent vite
Le -: Cromagle-sound.

AVENIR
Le +: Président de Jamaïque. Accès à la propriété privée.
Le -: Les trois T: Tristes Tropiques, Tétra-hydro-cannabinol, Trachéotomie...

jungle

BREVE DEFINITION: Musique à base de breaks. Très rapide. Parfois mélodique. Beaucoup de basses. Très londonien.

REFERENCES
Le +:Dub, ska, bricolage, Kipling, jazz, raves sauvages, banlieue nord de Londres...
Le -:Violence, doudoune, sifflet, motifs sur tête rasée.

LIFESTYLE
Le +: Vie sans souci, white labels.
Le -: Teenager à long terme. Kriss Kross jusqu'à la trentaine.

AVENIR
Le +: 5 enfants, une mère, un appart.
Le -: 10 enfants, 2 mères, 2 pièces.

trance goa

BREVE DEFINITION:
Musique ethnique, techno, planante de basse intensité. Plaît beaucoup aux jeunes israéliens.

HISTOIRE
Le +: Goa est le rendez-vous des zippies et un haut lieu de culture et de convivialité.
Le -: Sans intérêt. Dérange les locaux.

REFERENCES
Le +: Kundalini, Summer of love, Roland TB 303, Batik, Didgeridoo...
Le -: Progression annoncée du monde techno vers l'insignifiance.

SEDUCTION
Le +: Cheveux longs à la moelle de boeuf, marches sur la plage, esthétique Bilitis.
Le -: non-couverture sociale, boit son urine...

des nouvelles musiques

hip hop cool

par Ariel Wizman et Francis Vanlitsenborgh

BREVE DEFINITION: Rap mou pour esprits ouverts.

LOOK
Le +: Renaissance de tissages tribaux n'ayant jamais existé. Porté avec un jean large. Détourne le regard des disgraces physiques hélas inévitables.
Le -: Prise de poids. Lunettes rondes. Dreadlocks naines. Over-Afro-accessoirisés...

CREDIBILITE
Le +: OK si réelle connexion avec la pointe de l'Afrique + diplôme d'histoire égyptienne.
Le -: Si l'on découvre qu'ils chantent en play-back pour MTV unplugged.

AVENIR
Le +: Lectures bibliques publiques sur fond de jazz. Famille nombreuse possible. Peuvent éviter le diabète avec de la chance.
Le -: Dérive gay probable. Ils ont donné l'argent du premier single à l'équivalent de l'Arc texan et le deuxième single ne marche pas.

PHILOSOPHIE: Tout va bien, mes frères.

LOOK
Le +: Chemises 50's, réseau électrique en dreadlocks, chicano gang bang ...
Le -: Banalité sportswear, vêtements de prison, cicatrices de combat, morsures de pittbull...

CREDIBILITE
Le +: Un réel message, de l'émotion, de la force physique, tireurs d'élite...
Le -: Graine de psychopathe, illettrisme rampant, sexisme maladif...

LIFESTYLE
Le +: Soleil, slip Calvin Klein, bonnes voitures, bien armés...
Le -: Vision à court terme, planning mal calculé.

AVENIR
Le +: Les trois B: Boxe, Basket-ball, et Billboard
Le -: Enterré en grandes pompes Crips.

PHILOSOPHIE: Boire une Michelob et mourir.

REFERENCES
Le +: Sound-system, U-Roy, claviers casio, Zola, Mento, Ska...
Le -: Crime, sexisme, plagiat permanent, esprit en boucle...

SEDUCTION
Le +: Torse high-tech, bons danseurs...
Le -: Roublards, sens de la fête excessif...

LIFESTYLE
Le +: Maison coloniale, fruits tropicaux, portable blanc...
Le -: Superficialité, infidélité, mauvais goût...

REPRESENTANTS
Le +: Sanchez, Nitty Gritty, Tenor Fly...
Le -: Shaggy, tous les Ranks, tous les autres.

PHILOSOPHIE: Bada Bada bibibop.

CREDIBILITE
Le +: Bon à la course à pied. Fort en electronique musicale. Conduit bien.
Le -: Faussement jamaïcain (en général indien). Vulnérable à l'autorité féminine. N'a pas fait de prison

SEDUCTION
Le +: Bon centre de gravité. Peut trouver sans mal un resto take-away indien dans Brixton.
Le -: Attitude trop souple. Dit oui, même aux filles moyennes. Connaît trop de monde.

LOOK
Le +: Lunettes Chanel, beeper, belles blondes, dents avec diamants, Rolex...
Le -: Vêtements vraiment trop larges. Aspect général cosmonaute. Mal adapté à l'espace urbain.

PHILOSOPHIE: Let's dance...quick.

LOOK
le +: Corps jeune, bronzage, yoga, végétarien...
Le -: Sari unisexe, piercing nasal, pagne, corne aux pieds, galle...

LIFESTYLE
Le +: Oisiveté, gros romans anglais de poche, hamac...
Le -: Vol à la tire, perte de passeport, chutes fréquentes

AVENIR
Le +: Ticket British Airways de retour "open". Siège dans un conseil municipal écolo.
Le -: Capturé par des villageois cannibales pédérastes.

CREDIBILITE
Le +: Bons masseurs, chambre individuelle en auberge de jeunesse, jonglage avec torches...
Le -: Autisme latent, contresens sur la philosophie locale, détention d'un record de pauvreté indienne...

PHILOSOPHIE: Du thé et des baffles.

pétaud eurotechnass

eurotechno

BREVE DEFINITION: Musique ciblée "boîte", fabriquée par quelqu'un pour être chantée par n'importe qui.

HISTOIRE
Le +: Le Stock, Aitken, Waterman des années 90
Le -: L'histoire, en tant que science-humaine n'a rien à faire ici.

REFERENCES
Le +: Rimini, Sulitzer, Dolce Ibiza, Gabbana Banana, Danzissimo Gorgonzola.
Le -: Short lycra, soirées mousse, 10.000 lires le malibu-coca...

LOOK
Le +: Bikini line épilée impec. Nombril apparent. Elysées mat' 86.
Le -: Bronzage orange, Rhinoplastie multiple, faux ongles, dents fluos...

hardcore techno

BREVE DEFINITION: Boom-Kaboom-BoobooBoom-hiiiiiii. 220 BPM. A éviter avant midi.

HISTOIRE
Le +: Commence à Détroit, finit à Rotterdam.
Le -: Concept mal interprété. Mode ayant du mal à se survivre à elle-même.

REFERENCES
Le +: Films d'horreur italiens, Tolkien, backrooms de coffee shops, gays extrémistes...
le -: Poppers, adolescence poltergeist, énergie post-pubescente mal orientée.

AVENIR
Le +: Maison en banlieue d'Utrecht, restaurant de rollmops...
Le -: Crise cardiaque avant 20 ans, articulations à remplacer, suppression du RMI belge

REPRESENTANTS
Le +: Napalm, Lenny Dee, Liza'N'Eliaz...
Le -: Westbam, Marusha, Mental Théo...

garage

BREVE DEFINITION: House new-yorkaise, à 120 BPM, créée par les gays, récupérée par l'establishment "trendy" anglais. Plaît aux filles. Dansable. Vocal. Mélodique. Méthodique. L'addition SVP.

HISTOIRE
Le +: Origines latinos de New-York. Solution à la mort du disco pour les gays. Exploitation optimale du matériel Roland.
Le -: Lorsqu'on entend cette musique, on se croit en boîte. Ce qui est à 100% le cas.

REFERENCES
Le +: La salsa, le gospell, le disco, le funk, le Village Voice.
Le -: Village People, Jellybean Benitez, herpès, 1987 .

REPRESENTANTS
Le +: Kenny Dope Gonzalez, Armand Van Helden, Pizzaro, DJ Pierre...
Le -: Reel to Real, Bucketheads, D.Ream...

LOOK
Le +: T-shirts XXXsmall, Chipendales après le spectacle, Moschino, clubwear, salon Who's Next...
Le -: Platforms, gens petits, perruques, mini-sac à dos, couettes...

trip hop

BREVE DEFINITION: Hip-Hop dont le rap serait remplacé par des mélodies atmosphériques. Message subliminal: écroulez-vous.

HISTOIRE
Le +: Né récemment (1993) de l'ennui généré par le rap. Ancré à Bristol.
Le -: Fait souvent regretter le bon vieux temps du rap, dont il fait remonter les ventes.

LOOK
Le +: De bonnes joues, des cheveux courts, et des chanteuses parfois mignonnes.
Le -: Les 5 F: Flares (pattes d'ef), front dégarni, Fila, Futon, Farfisa.

REFERENCES
Le +: L'electro, Kraftwerk, John Barry, Morricone, l'orgue Hammond, Can...
Le -: Le respect aveugle envers tout ce qui est "funky" (lâcheté physique dû à un manque de training en boxe Thaï), cul-de-sac musical.

mind

BREVE DEFINITION:
Musique culturelle destinée à passer le temps pendant qu'on écoute de la musique. Fond musical musical. Musique qui trouve chez les jeunes un accueil favorable. Régalez-vous.

HISTOIRE
Le +: Trop récente pour y appliquer une méthode historique rigoureuse. Mouvement naissant et encore pur.
Le -: Musique née au Futuroscope de Poitiers.

LOOK
Le +: Jean, cravate, pantalon, mocassins Weston, air innocent à la Rimbaud, coupe de cheveux fluide...
Le -: Air d'attendre un bus en permanence, tendance à la peau sèche, indifférence aux saisons...

AVENIR
Le +: Premier single 20 millions d'exemplaires. Deuxième single (sous un autre nom), 540 millions d'exemplaires.
Le -: Déboires mafia russe, secrétariat-prostitution, cure de sommeil...

REPRESENTANTS
Le +: Aucun.
Le -: 2Unlimited, Capella, Ace of Base, Corona, Dr Alban...

SEDUCTION
Le +: Porno.
Le -: Sueur, partenaires multiples, Kouros...

LIFESTYLE
Le +: Tour d'Europe en une semaine, petits chiens, collection de poupées régionales...
Le -: Grossesse nerveuse à Budapest, tétanie, anorexie, extinction de voix...

PHILOSOPHIE: I've got the power... panini tutti.

CREDIBILITE
Le +: Endurance. Aptitude à monter un chapiteau.
Le -: Nazisme optionnel.

SEDUCTION
Le +: Mélange de Viking et d'avant-centre.
Le -: Trop grand. Expression orale et écrite difficile.

LIFESTYLE
Le +: Moto allemande, jeux de balles, invit VIP à Terrordrome IV
Le -: C'est un veau. Roger Hanin teuton, jeune et sous stéroïdes.

PHILOSOPHIE: Ich bin, ja.

AVENIR
Le +: Vespa-Enfant-Salon de coiffure-Bac. Le tout dans cet ordre.
Le -: Taux de sérotonine très bas. Surdité précoce. Collection de maxis de Masters at Work trop volumineuse pour une studette dans les Halles.

CREDIBILITE
Le +: Très bon passe-temps pour un trentenaire informaticien vivant dans l'Essex.
Le -: De facture très simple. Musique de classe moyenne pour un public desespéré.

SEDUCTION
Le +: La musique que sifflent les super-models.
Le -: La barbe!

LIFESTYLE
Le +: Une Coccinelle, du shampooing, une fille osseuse (voir vidéo des Bucketheads)
Le -: Une coupe de cheveux ratée, des amis qui partent vivre en Suisse, un canapé Star-Trek.

PHILOSOPHIE: Everybody needs somebody (pour payer le loyer).

AVENIR
Le +: DJ, ou porteur de caisses de DJ, ou chauffeur de DJ.
Le -: Finira au service "Jeunes" d'une mairie quelconque.

REPRESENTANTS
Le +: Tricky, Moloko, Cup of Tea, Massive Attack...
Le -: Portishead, certains artistes de Mo'Wax...

LIFESTYLE
Le +: N'a pas crevé en Mountain Bike cette année. Mange équilibré. Touche au zen. Mature.
Le -: Tout allait bien. Qui a pu voler le Mountain-Bike?

CREDIBILITE
Le +: Si l'on accepte de laisser le sac de disques à la maison.
Le -: Pas assez d'alcool et de bagarres. Morosité occasionnelle. Peur des flics.

PHILOSOPHIE: Le vrai enthousiasme est de basse intensité.

LIFESTYLE
Le +: Sensualité, randonnées, Satori, Céline, V.T.C...
Le -: Tout Tchekhov, un Minitel 2, le Pont de Saint-Cloud, la Jungle.

CREDIBILITE
Le +: Dansant, émouvant, et réellement attendu.
Le -: Trop aléatoire. Grandiloquent, timide. Inutile dans la rue.

REPRESENTANTS
Le +: Marie et les Garçons, High Price, Canada, Biki and Honest...
Le -: Hitch, Sharp One, Crucifix jaune...

REFERENCES
Le +: Le Palace, Fauré, Young Deli, Marsoud, les filles au Pair, Antiope...
Le -: Opus Dei, Procter et Gamble, Rare Groove, certains magasins rue de Charonne, les familles mono-parentales...

SEDUCTION
le +: "Eh bien justement, la séduction, parfois il y en a et parfois pas." (Fred, de Crucifix Jaune)
le -: Musique non-amoureuse pour génération contrainte.

PHILOSOPHIE: Responsabilité urbaine.

Sabotage dans l'entreprise

par Guillaume Wolf

>IL EST TROIS HEURES DU MATIN, Pierre transpire à grosses gouttes. Voilà plus de deux mois qu'"ils" l'ont renvoyé, qu'"ils" l'ont jeté comme on se débarrasse d'un vieux chien un jour de départ en vacances. Pierre sourit, il tient sa revanche. Il frappe avec frénésie sur le clavier de son ordinateur. De chez lui, il s'est connecté à l'aide d'un modem au réseau de l'entreprise. Aucune des barrières de protection ne lui résiste: c'est normal puisque c'est Pierre lui-même qui les a créées quelques mois plus tôt. Pierre lâche son virus, un petit bijou qu'il a développé spécialement pour l'occasion: un programme de quelques lignes conçu pour se démultiplier et détruire tout ce qui se trouve devant lui. Il boit une dernière gorgée de whisky et part se coucher avec la satisfaction que demain, "ils" allaient avoir une très grosse surprise...

>LE SABOTAGE dans l'entreprise C'EST UN PEU COMME UN COUSIN ATTARDE DANS UN GRANDE FAMILLE BOURGEOISE: tout le monde connaît son existence mais personne ne veut en parler. Les saboteurs cachent leurs opérations de peur des représailles, quant aux victimes, l'aveu que leur système de protection, quel qu'il soit, puisse être endommagé par le premier venu est un signe de faiblesse qu'elles préfèrent garder secret. Pourtant, dans les secteurs d'activités les plus variés, de l'agriculture à l'industrie de pointe, tous connaissent le même problème: le sabotage.

Ce fait est particulièrement frappant pour les entreprises qui traitent de l'Information et dont la compétitivité repose sur la fiabilité de leurs ordinateurs. Comme le rappelle le *New York Times*, "Parmi tous les délinquants informatiques, 99% sont employés des sociétés qui subissent les pertes." Le fantasme du super-hacker, payé par une société concurrente pour détruire des données, relève généralement du fantasme car souvent l'ennemi est dans la place, derrière le bureau du second, à côté du distributeur de boissons. Et comme le rappelle avec justesse un employé d'*IBM* : "Il n'y a pas pire foutoir qu'un foutoir informatique." Nous voilà prévenu.

>Dans les temps anciens, les esclaves étaient les premiers à saboter: révolte discrète et efficace, réponse simple à un pouvoir oppressant et tyrannique. Aujourd'hui les causes du sabotage sont multiples, le magazine *Supervision* en

un peu d'eau sur cette machine?

indique quelques-unes: "les employés peuvent ressentir de la frustration due à la routine du travail couplée à la pression de l'environnement, ou même développer le *Syndrome de la Tour d'Ivoire,* qui consiste à voir le directeur comme un être lointain, dictant ses ordres avec trop de distance, éloigné des réalités du travail". En fait, chaque situation de sabotage répond à un cas très précis.

L'histoire de cet employé est significative:

-"Mon directeur était un vrai sadique, le genre de type qui déteste la race humaine...", les yeux de Stéphane s'allument alors qu'il raconte son histoire, "... il faisait suivre sa femme, espionnait tout son staff avec des micros et avait même humilié des employés en leur demandant de vider le contenu de leur sac à la sortie du travail pour voir s'ils n'avaient rien volé. Il prenait tout le monde pour des cons, moi y compris. Un jour, peu avant de quitter la société, je me suis retrouvé seul dans son bureau, qui pour des raisons inconnues était toujours ouvert. J'étais seul avec son ordinateur... Pour voir qui était le plus malin j'ai allumé la machine puis j'ai tapé son code (le nom de son chien: Franky), j'ai utilisé alors un petit programme de cryptage pour protéger le contenu de son disque par un nouveau code auquel j'ai ajouté un programme d'auto-shut off, qui éteint la machine automatiquement au bout d'un certain temps. Je l'ai réglé sur deux minutes. Le lendemain, le type est arrivé et son ordinateur lui a demandé de taper un deuxième code avant de s'éteindre, et ainsi de suite. Pendant deux jours, tout le monde à essayé de faire quelque chose, le directeur était tout rouge, prêt à faire une syncope. En fait, je suis sûr qu'il se demandait si ce n'était pas lui-même qui avait bousillé la machine. C'était drôle."

>LA CHOSE LA PLUS SAISISSANTE dans les histoires de sabotage au quotidien c'est qu'elles ressemblent étrangement aux histoires de Zorro: il y a toujours un méchant, un

Internet foisonne de conseils pratiques sur le sabotage d'entreprise.

vengeur masqué et une fin où le méchant est ridiculisé. A un détail prêt cependant, les sabotages en entreprises se finissent aussi en prison. On ne le répétera jamais assez: le sabotage est illégal, il est puni par la loi. Car la banalité du sabotage c'est aussi les détournement de fond, à petite où à grande échelle qui profite à une même personne. L'étrange fascination que peut engendrer le sabotage tient en fait à sa forme la plus situationniste, quand il intervient comme unique moyen de pression ou de communication face à une autorité tyrannique.

>Ainsi, l'histoire de Louise, secrétaire: "le chef de service était obsédé par l'ordre, il voulait tout contrôler, jusqu'au nombre de gommes dont nous pouvions disposer. En fait nous l'avons pris au mot et nous avons toutes dissimulé nos gommes... dans son placard! Ce petit jeu à duré plusieurs mois, nous étions très bien organisées. Pendant ce temps "l'affaire des gommes" était montée en haut lieu jusqu'à ce qu'on fasse circuler une note anonyme, expliquant que le voleur pourrait être notre chef. La réserve fut découverte, sentant un lourd problème, la direction muta notre chef dans un autre service."

>BIEN AU DELA du simple dégât matériel, le sabotage soulève une question importante: quelle est la vraie valeur du travail pour l'homme? A-t-il un sens? Est-ce que, alors qu'on nous parle de révolution informatique, il est normal de taper à longueur de journée des codes abscons? A cette question, le magazine *Processed World,* basé à San Francisco, répond non. Entièrement dédié à la lutte contre l'abrutissement du travail, *Processed World* fait un état des lieux permanent de tous les abus rencontrés dans le monde du travail et des moyens d'y faire face. Même si le magazine n'incite pas explicitement au sabotage, il reste la bible de référence idéologique des saboteurs en herbe. Le livre, qui compile les meilleurs articles de ce journal, intitulé *Bad Attitude,* montre sur sa couverture un chef d'entreprise à la mine angoissée, une bulle s'échappe de son cerveau: "Mes secrétaires lisent ce livres! Mon petit personnel lit ce livre! Même mes programmeurs lisent ce livre! L'entreprise est maudite!!!". Dans cette lignée, la revue *Adbuster,* même si elle reste très théorique, reprend la même philosophie: elle analyse des mécanismes d'aliénation liés au travail et les techniques pour y faire face. Comment truquer un contrôle antidrogue dans l'entreprise? Comment tricher avec l'Eurodateur? Ce thème est si populaire que même Matt Groening, le dessinateur des Simpsons, lui a consacré un livre: *Le travail c'est l'enfer* (traduit en français

aux Ed° de La Sirène). On y voit les déboires d'un employé de bureau martyrisé par un système implacable où l'humain n'a pas vraiment sa place. Le livre culte, *Génération X*, de Douglas Coupland se pose lui aussi comme un vrai pavé "anticorporatiste". Ses personnages surdiplômés, ballottés dans des travaux minables, se fraient un passage dans la vie à coup de petites victoires sur l'entropie du travail. L'âme artistique cache toujours un petit saboteur en herbe.

>Beaucoup plus terre-à-terre, comment détruire un fax, un ordinateur, un standard téléphonique, une carrière. Chaque objet de bureau est recensé systématiquement avec, en vis à vis, un moyen de le saboter. Ces textes se bousculent sans aucune échelle de valeur: comment nuir à un collègue innocent, "Mettez la photo d'une femme nue à l'allumage de son ordinateur, sa réputation en prendra un coup!". Plus obsessionnel et ciblé, la très étrange home page intitulée *How to turn the work life of a 7-Eleven employee into a living hell* se propose de passer en revue toutes les méthodes pour dévaster une supérette 7-Eleven. L'auteur a visiblement un très gros problème avec cette entreprise puisque son texte dépasse les quatre pages et lui a, semble-t-il, déjà causé quelques problèmes avec la police. Dans l'underground du sabotage, on trouve aussi beaucoup d'ex-adolescents, devenus bedonnants et hargneux, qui seuls dans leur chambre, compulsent à l'infini des petites vengeances contre un monde extérieur qu'ils ne comprennent pas vraiment.

>BIEN SUR, pour lutter contre le fléau du sabotage, un nombre impressionnant de firmes de sécurité se sont lancées dans la lutte contre le "crime d'entreprise" et vantent leurs mérites sur Internet. Ainsi, *Corporate Security 2000* propose "les meilleures technologies pour lutter contre le sabotage, les virus informatiques, le vol, le kidnapping de cadres". Le Netsurfer est tout de suite rassuré en voyant le directeur de *Corporate Security 2000:* avec son look à la Steven Seagall, arme à la main et biceps contractés, on voit immédiatement qu'il est l'homme de la situation pour découvrir qui bouche les toilettes du service compta depuis deux semaines.

Souvent l'ennemi est dans la place, derrière le bureau du second, à côté du distributeur de boissons.

Internet foisonne de conseils pratiques sur le sabotage d'entreprise. Dans le *Avenger's handbook*, ou encore le *New Job?,* on trouve non seulement une philosophie simpliste: "ils t'ont eu, tu vas les avoir" proche du *Just Do It* de Nike, mais aussi des listings à n'en plus finir des milles et une manières de faire du mal à son supérieur hiérarchique ou à sa structure. Des pages entières expliquent

>ALORS QUE CERTAINS prospectivistes nous promettent un Village Global, de Super Autoroutes et un avenir où l'homme sera enfin un travailleur épanoui, on se rend compte, en s'aventurant sur le terrain obscur du sabotage, qu'il n'en est rien. Bien au contraire, on voit clairement apparaître dans la société de services toute une sous-classe de travailleurs soumis à des contraintes hallucinantes, formatés à des règles inhumaines, avec comme unique possibilité d'expression de leur désarroi, la forme la plus brutale: le sabotage. Comme le rappelle Havelock Ellis: "Là où il y a le plus de travail ce n'est pas toujours là où il y a le plus de vie". Et on réalise vite que la solution n'est pas dans la répression: chaque gadget de surveillance, caméra ou micro, peut être facilement contourné. L'existence du sabotage (et les signes clairs de son développement) est une question lancée à l'establishment: "Quand cessera t-on d'exploiter l'homme comme une machine?". Si la réponse est: "jamais!", le sabotage a encore de beaux jours devant lui...

de B à V

Dictionnaire de la nouvelle génération d'ordinateurs.

Par Stéphane Viossat
illustrations Fabrice Fouquet

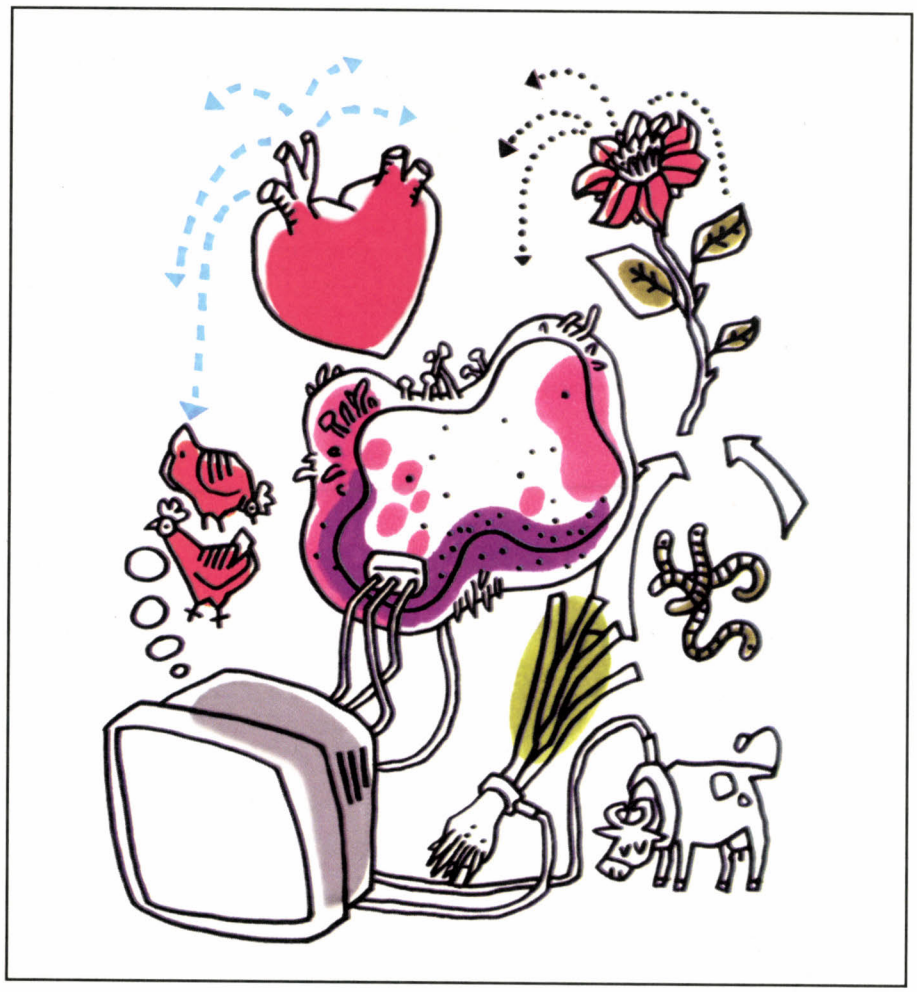
Les éditions interactif

BeBox

n.p. Ordinateur fabriqué par Be Inc., à architecture parallèle, basé sur deux processeurs PowerPC.
cf. Parallélisme

Biologique
[bjɔlɔzik]

adj. Relatif à la biologie.
Hardware, software... Seuls ces deux termes suffisent à décrire l'ensemble de la panoplie informatique à l'heure actuelle. Nous autres, pauvres tas de chair, ne sommes que du "Wetware", du matériel "humide". Notre apanage humain: la bidoche. Mais l'informatique ne va pas tarder à nous voler cette spécificité!
Léonard Adleman, mathématicien et biologiste américain, a découvert en 1993 comment utiliser des chaînes d'ADN pour résoudre des problèmes mathématiques incomparablement plus rapidement qu'avec un outil informatique traditionnel. Certains problèmes d'algèbre, comme les "problèmes de chemins d'Hamilton", qualifiés de problèmes "durs", nécessitent des temps de calcul incroyablement longs, même avec les supercalculateurs les plus puissants. En codant les données du problème dans des fractions d'ADN (l'acide désoxyribonucléique, l'apanage de la vie) et en laissant les molécules se combiner entre elles, Adleman arrive à faire "réfléchir" les molécules et à obtenir une solution en un temps record.
Allant plus loin dans cette direction, le travail de Lipton (*Speeding Up Computation via Molecular Biology* ftp://ftp.cs.princeton.edu/pub/people/rjl/bio.ps) laisse entrevoir la forme de l'ordinateur du futur: une éprouvette dans laquelle flotterait une "soupe" d'enzymes. Bien plus puissante que les ordinateurs traditionnels, incroyablement moins chère et avide d'énergie, la chair reprendra peut-être le pas sur la machine...
"Life is beautifull"
cf. Parallélisme



Corps
[kɔR]

n.m. La partie matérielle des êtres animés.
En anglais, "Body". Au Laboratoire des Sciences Informatiques du MIT, on croit dur comme fer au "BodyNet", le "Réseau Corporel". Objectif: aboutir, par le biais de gadgets communicants particulièrement discrets (montres, lunettes, chaussures) et de capteurs extérieurs, à une assistance totale "invisible"... Je rentre dans une pièce, mon "BodyNet blouson" communique, en langage "BodyTalk", avec le "BodyNet chauffage". Et ils décident d'un commun accord que, comme j'ai froid, une augmentation notable de la température est à envisager.
Le projet est encore balbutiant, mais intéresse déjà Timex, General Magic, Compaq, Sony, et Motorola.
Demain, nous ne pourrons plus recevoir un message sur notre pager sans que notre montre ne bipe pour nous signaler que nous avons oublié de rappeler notre correspondant, avoir nos lacets défaits sans que nos lunettes ne nous susurrent à l'oreille que notre "intégrité physique comporte de graves risques de détérioration",
ou encore écouter du Speed Metal sans que notre Walkman décide de nous envoyer du "bruit blanc" dans les oreilles, histoire de compenser.
Espérons que le vocabulaire "BodyTalk" inclura le mot "STOP!".

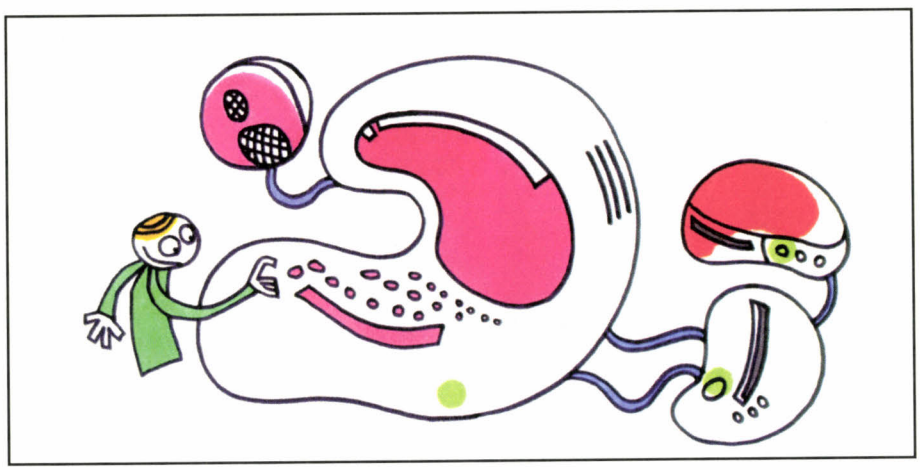
D-wave pairing.

Capacité qu'ont certains matériaux naturels à véhiculer l'électricité. L'application de cette théorie permettrait aux ordinateurs de fonctionner en autarcie, sans source d'énergie extérieure.
cf. La rubrique Mix, page 16.

Flexible

[flƐksibl]

adj. Qui se laisse courber, plier.
La flexibilité c'est aussi la capacité de s'adapter. Francis Garnier et son équipe du Laboratoire des Matériaux Moléculaires du CNRS possèdent sans conteste cette qualité. Influencés sans aucun doute par Grégory Tcherkinsky, ex-



chanteur du groupe Mikado, qui nous berça récemment d'une ode aux "sacs plastiques", les cerveaux du CNRS sont parvenus à mettre au point un composant électronique en matière plastique. Entièrement souple. L'ordinateur du futur sera mou! Dépliable, enroulable, chiffonable, malléable, il ne sera malgré tout pas comestible. La technologie utilisée laisse entrevoir des coûts de fabrication particulièrement faibles. Cette invention ne touchera donc pas uniquement le domaine réservé de la high-tech professionnelle. Non. Nous posséderons tous nos ordinateurs, cartes de crédit, écrans mous.

L'ère Cyber sera définitivement flasque et molle.

JAVA

abr. Langage de programmation développé par Sun Microsystems, particulièrement adapté à Internet.
cf. Stupide

Laser

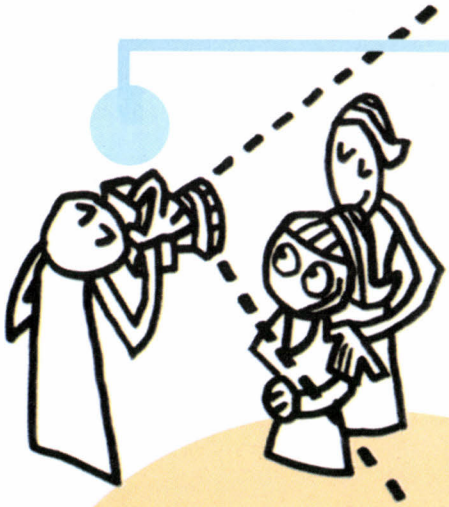
[lazƐr]

n.m. Sigle de l'anglais *Light Amplification by Stimulated Emission of Radiation*. Au diable l'académisme. En gros, un faisceau de lumière excessivement puissant et dense. Les CD-ROMs sont des disques optiques sur lesquels sont inscrites des informations numériques, susceptibles d'être relues par un faisceau laser équipant le lecteur approprié. La taille réduite du CD-ROM et sa grande capacité de stockage en font un support de plus en plus démocratique. Mais s'il est possible d'avoir toute l'*Encyclopedia Universalis* sur un seul CD-ROM, il n'en est pas de même pour le son et les images de haute qualité. Une envie absurde, par exemple, de stocker *Toy Story* sur CD-ROM vous demanderait pas moins de 1000 unités... Mais cela devrait changer très bientôt! La capacité d'un CD-ROM découle directement de la couleur du laser utilisé dans le lecteur/graveur. En effet, le laser actuel est de couleur rouge. Ceci correspond à une longueur d'onde de 780 nm (nanomètres). Or, la largeur du faisceau dépend de la longueur d'onde. Le disque DVD, qui sera commercialisé dans le courant de l'année, utilise des faisceaux laser de couleur verte d'une longueur d'onde de 650 nm. Le CD-ROM classique contient 680 mégaoctets, le DVD 4,7 gigaoctets! L'explication est simple: plus le rayon est fin plus il est possible d'inscrire d'informations sur un support de même taille.
Or, Nichia Chemical Industries (Anan, Japon) vient de réaliser un laser à faisceau bleu (410 nm). Les capacités d'un CD-ROM utilisant cette technologie serait plus que décuplées par rapport au DVD!
Cette innovation était prévue, mais elle n'était attendue que pour dans 15 ans...
D'ici quelques années, finalement, les plus bornés d'entre vous pourront stocker *Toy Story* sur un seul CD-ROM.

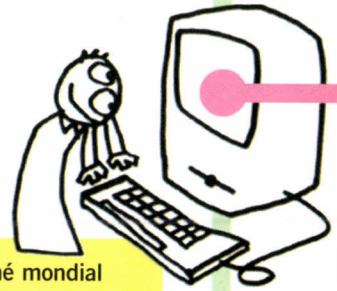
Parallélisme

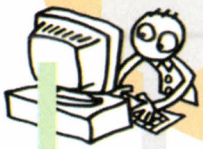
[paRalelism]

n.m. Technique d'accroissement des performances des ordinateurs utilisant plusieurs processeurs fonctionnant simultanément. L'union fait la force. C'est également vrai pour les ordinateurs. Deux processeurs travaillent bien plus vite qu'un seul... Les ordinateurs "multiprocesseurs" permettent de calculer plus rapidement ou d'effectuer plusieurs tâches en même temps. On connaît ça depuis longtemps. On peut même dire que beaucoup de PC familiaux fonctionnent sur ce principe: un Pentium n'est finalement pas beaucoup plus que deux 486 travaillant en parallèle. Hmm... Un peu tiré par les cheveux, mais bon, ça se défend. En fait, les véritables PC multiprocesseurs existent: l'AVIION de DataGeneral, l'ALR, le Vectra XU de Hewlett-Packard... Mais nous, pauvres mortels, avont peu de chances de pouvoir (vouloir?) s'acheter un tel engin.

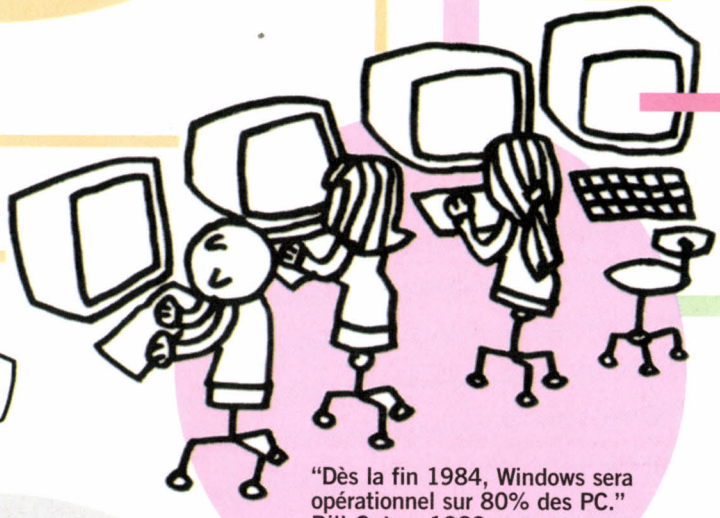


"Je ne vois aucune raison pour laquelle quiconque désirerait avoir un ordinateur à la maison."
Ken Olsen, président et fondateur de Digital, 1977.

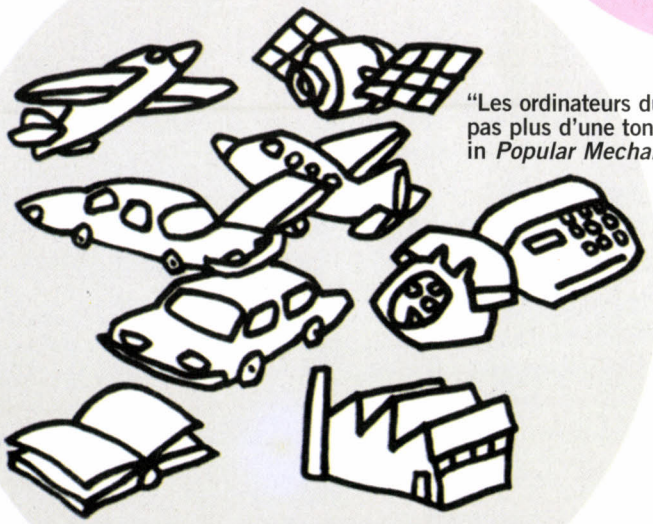




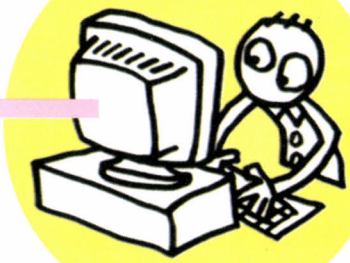
"Je pense qu'il existe un marché mondial pour environ cinq ordinateurs."
Thomas Watson, président d'IBM, 1943.



"Dès la fin 1984, Windows sera opérationnel sur 80% des PC."
Bill Gates, 1983.



"Les ordinateurs du futur ne pèseront pas plus d'une tonne et demie."
in *Popular Mechanics*, 1949.

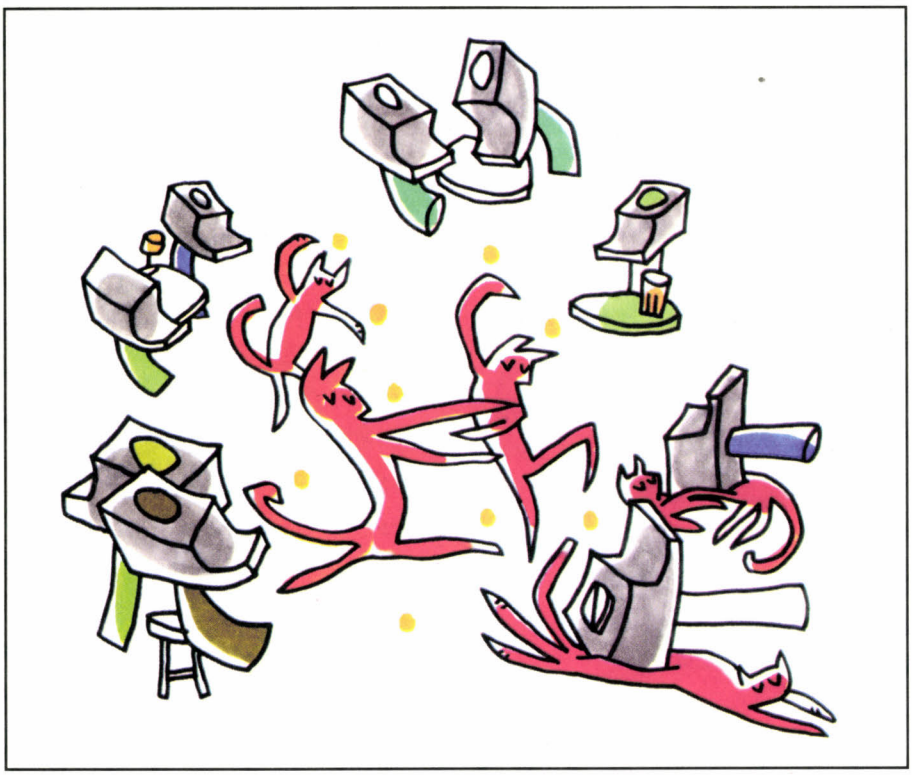


Jean-Louis Gassée croit aux vertus du parallélisme pour le grand public. Ce français, ex-vice-président d'Apple, installé en Californie, a innové en créant Be Inc. Cette société commercialise le premier ordinateur "bas de gamme" à haute performance: la BeBox, basée sur une architecture PowerPC. Elle est la seule machine bon marché à posséder deux processeurs PowerPC travaillant en parallèle. La BeBox, si elle a été accueillie de façon enthousiaste par les médias, n'a malheureusement pas encore effectué sa percée sur le marché. Néanmoins elle indique la voie à suivre. Même si les IBM, HP, Compaq ou autres machines multiprocesseurs de grands constructeurs ne semblent pas pouvoir fournir à grande échelle ce type de produit avant quelques années...
Le parallélisme massif trouvera plus certainement sa voie avec l'ordinateur "à enzymes" (cf. Biologique)

Quantique

[k(w)ătik]

adj. Qui est relatif aux quanta.
Les chats quantiques de Schrödinger ont l'étrange don d'être morts et vivants en même temps... Erwin Schrödinger, physicien autrichien qui en 1926 reformula entièrement la physique quantique, mit en avant de façon imagée certains phénomènes, a priori aberrants, liés à la physique quantique. Celle-ci décrit les événements microscopiques en tant que "probabilités". Schrödinger s'amusa à appliquer cette observation à l'échelle macroscopique.
Petite expérience de physique divertissante: plaçons un chat dans une boîte fermée hermétiquement. Plaçons également dans la boîte une fiole de gaz létal ainsi qu'un appareil ayant 50% de chances de briser la fiole dans un laps de temps d'une minute. Au terme de ladite minute, juste avant que la boîte soit ouverte, les joies de la physique quantique font du chat une aberration au sens commun:
le chat n'est pas "mort ou vivant", mais à la fois mort ET vivant!!!
Cette petite expérience, largement décriée par la SPA, montre de façon claire que la physique quantique permet à un corps quelconque de se trouver dans deux états différents en même temps! Les électroniciens ont compris immédiatement l'intérêt d'une telle loi physique: nos ordinateurs travaillent uniquement en manipulant des "bits", des chiffres binaires, 0 ou 1, qui correspondent aux états électroniques des composants. Si la physique quantique était appliquée à ces états élémentaires, un bit pourrait en même temps être dans plusieurs états: non plus 0 ou 1, mais 0 ET 1!
Un ordinateur fonctionnant sur un tel principe verrait sa puissance augmenter considérablement puisque plusieurs opérations différentes pourraient être effectuées parallèlement par les mêmes composants!
La théorie existe, son application sera, quant à elle, extrêmement délicate...
Lors des récentes Rencontres de Moriond sur le calcul quantique, la communauté scientifique s'est finalement montrée assez pessimiste quant à la possibilité d'une mise en application prochaine. Reste toutefois qu'au moins deux équipes (une aux USA, une au Japon) travaillent d'arrache-pied à ce projet.
Ne vous étonnez pas si dans dix ans les "Crays" sont remplacés par les "Schrödinger's Cats".



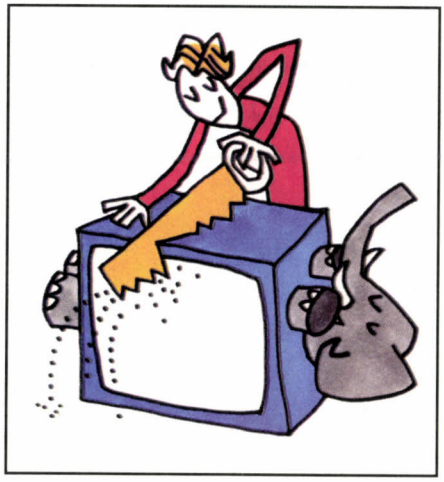
Schrödinger (Erwin)

1887-1961.

Physicien Autrichien auteur de la loi quantique qui porte son nom, dite du "principe d'incertitude".
cf. Quantique

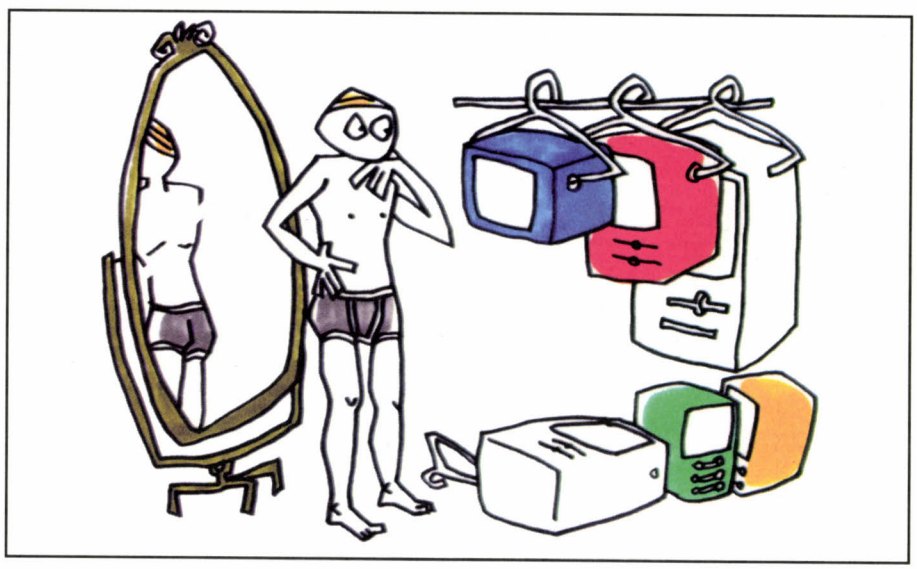
Stupide
[stypid]

adj. Qui est atteint d'une sorte d'inertie mentale; qui a peu d'intelligence.
Las des prouesses sans cesse croissantes de l'évolution informatique, réjouissons-nous et acclamons l'arrivée des ordinateurs stupides. Ceux qui ne savent rien faire par eux-mêmes.



Totalement incapables de faire marcher un traitement de texte, un agenda, pas même un pense-bête tout à fait simpliste. A moins que vous ne le connectiez sur Internet.
La nouvelle génération d'ordinateurs sera peut-être de ce type. C'est en tout cas ce que pensent les dirigeants de Sun Microsystems. La firme a en effet décidé de lancer sur le marché des terminaux Internet à très bas prix, pratiquement incapables de faire quoi que ce soit, si ce n'est de naviguer sur Internet. Pas de capacités de stockage imposantes, pas particulièrement de mémoire ni de puissance de calcul brute... Mais une totale compatibilité Java, le langage de programmation développé par Sun. L'ordinateur n'a pas, au départ, de fonction de traitement de texte? Pas de problème, en se connectant sur Internet, l'utilisateur va charger un à un les outils d'écriture, au fur et à mesure de ses besoin. Et il en va de même pour toutes les applications imaginables. Ce concept de "stupidité" du terminal a déjà séduit Oracle, Viewcall, IBM, Pippin... Mais ne s'agit-il pas finalement que d'une simple tentative de marketing pour lutter contre l'hégémonie des PC, et à travers eux, une attaque frontale visant Microsoft? L'évolution technologique actuelle nous laisserait plutôt entrevoir des prix bas pour des machines extrêmement puissantes. Reste qu'une partie du futur, celle prévue par Sun Microsystems, sera sotte...

Vestimentaire
[vɛstimãtɛʀ]



adj. Qui a rapport aux vêtements.
Les internautes avertis connaissent déjà la marque *E-Play*, la première gamme de vêtements spécialement conçue pour les accros du Web... L'habit fait souvent le moine, d'accord, mais on est encore très loin des vêtements vidéo que Pat Cadigan décrivait dans *Les Synthérétiques*. L'idée d'un ordinateur portable, totalement incorporé dans nos attributs vestimentaires, fait pourtant son chemin. A tel point d'ailleurs que les anglo-saxons ont déjà trouvé un mot pour décrire ces futurs ordinateurs: "wearable computers", ordinateurs vestimentaires. Le stade de la simple idée est d'ailleurs dépassé, de nombreux prototypes ont déjà été réalisés dans les Universités de Carneggie-Mellon ou bien au MIT (Massachusetts Institute of Technology). L'unité centrale de l'ordinateur et tous ses périphériques sont délocalisés, répartis sur toute la surface du corps. Un casque, des lunettes pour l'écran, un simple boîtier à la ceinture pour l'ordinateur lui-même et, dans la main, une poignée qui remplace le clavier et la souris. Ces "wearables" sont déjà utilisés pour certaines professions, qui nécessitent (par exemple pour une réparation) l'affichage de diagrammes techniques superposés à la vision normale. Avec l'avènement de l'ordinateur mou (cf. Flexible), l'équipement informatique ne devrait même plus être porté en sus des vêtements, mais pourrait être incorporé directement dans la fibre de nouveaux textiles.
Attention aux fautes de goût lorsqu'un matin de 2010 vous devrez choisir la couleur de l'ordinateur de votre journée.

Vide
[vid]

adj. Qui ne contient rien de perceptible.
Comme les terminaux Internet stupides.
cf. Stupide

I WAS DREAMING... DREAMING 'BOUT A BOY

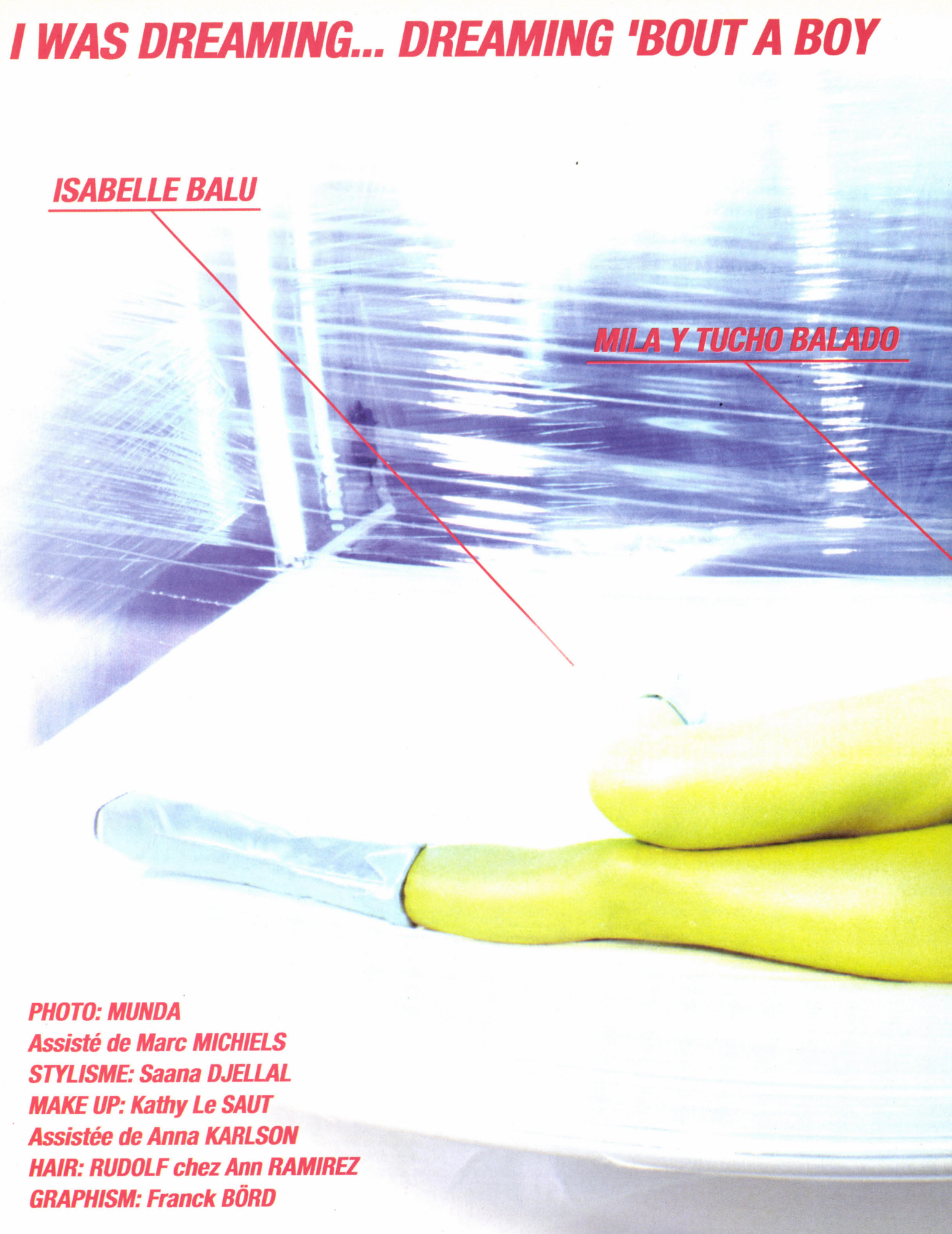
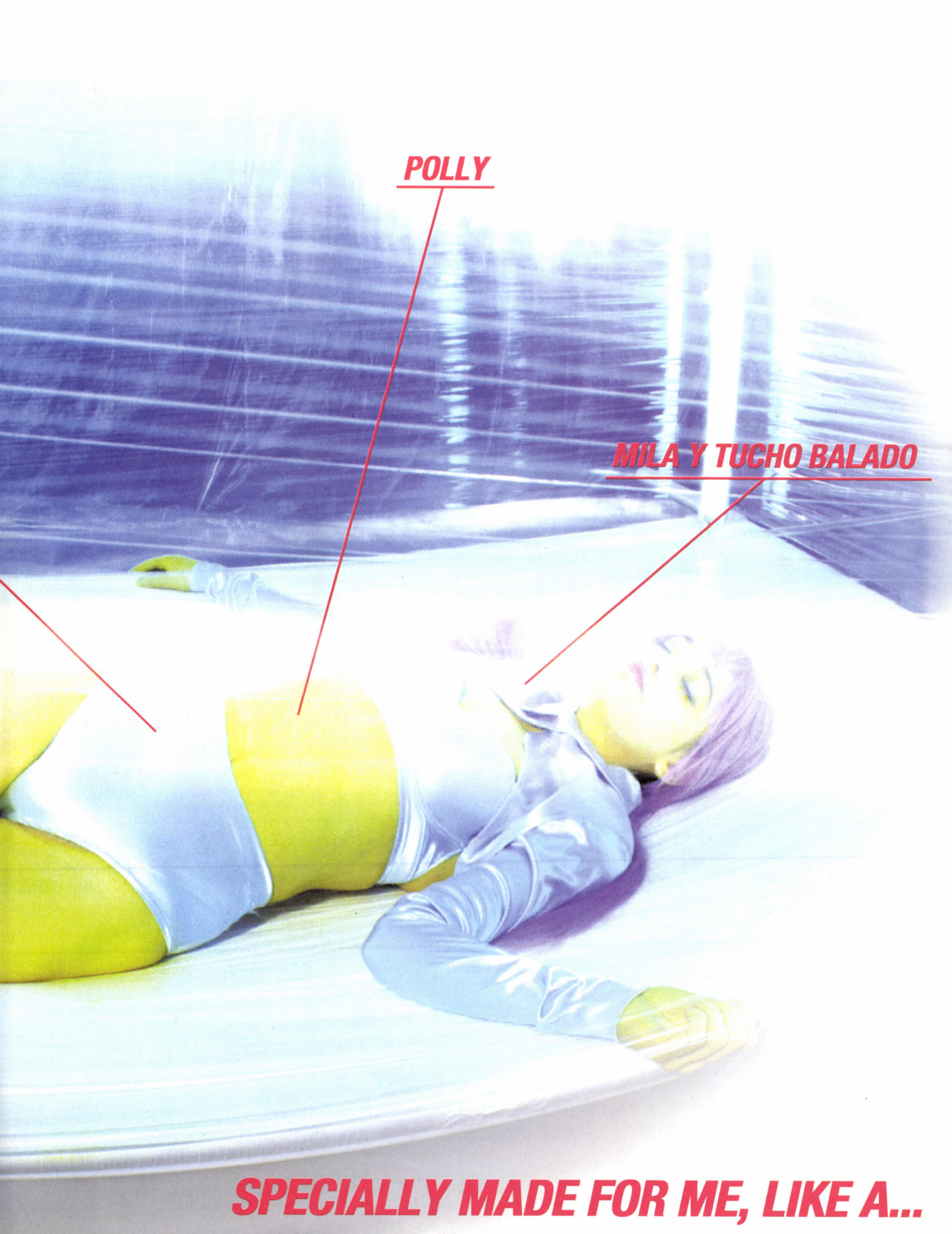


PHOTO: MUNDA
Assisté de Marc MICHIELS
STYLISME: Saana DJELLAL
MAKE UP: Kathy Le SAUT
Assistée de Anna KARLSON
HAIR: RUDOLF chez Ann RAMIREZ
GRAPHISM: Franck BÖRD



SPECIALLY MADE FOR ME, LIKE A...

cyber...
AGATHE BONNET

POLLY
VINCENT
JOSEPH
...Reflection

You could be my hero...
GUERISOLD
VINCENT

Just for one day...

POLLY
POLLY
W&LT
W&LT
DAVID ACKERMANN
DAVID ACKERMANN
AND THROW

SOME TANTRUMS

REMERCIEMENTS : STUDIO Michel BLONDEAU, INTEGRAL CONCEPT, PICTO BASTILLE (P. GUILLEMIN), PICTO DEFENSE (D. DIAR)

par Daniel Ichbiah

Les soucoupes volantes de Leik Myrabo

Le véhicule préféré d'E.T. serait doté de la forme la plus rationnelle pour les voyages interplanétaires. Telle est la surprenante déduction des travaux de Leik Myrabo.

>LE 24 JUIN 1947, l'industriel américain Kenneth Arnold affirme avoir observé, en survolant les Montagnes Rocheuses, neuf objets de forme analogue à des presse-citrons lumineux. Le grand mythe des soucoupes volantes prenait officiellement naissance, pour le plus grand bonheur de Jimmy Guieu et des aficionados du forum alt.aliens.visitors. Mais tandis que les témoignages se multipliaient, une question a rapidement traversé l'esprit des petits gars de la NASA: pourquoi nos cousins verts auraient-ils cherché dans cet ustensile culinaire (plutôt que dans le terrestre suppositoire) la géométrie de leur véhicule galactique? Mystère et glissements temporels.

Or, voici que Leik Myrabo, ingénieur aérospatial au Rensselaer Institute, est en train de démontrer que la soucoupe volante serait la forme la plus techniquement adaptée aux engins spatiaux du 21ème siècle. De là à en déduire que les OVNIS auraient un bon siècle d'avance technologique sur l'espèce qui a engendré Sharon Stone et Nagui, il n'y a qu'un pas.

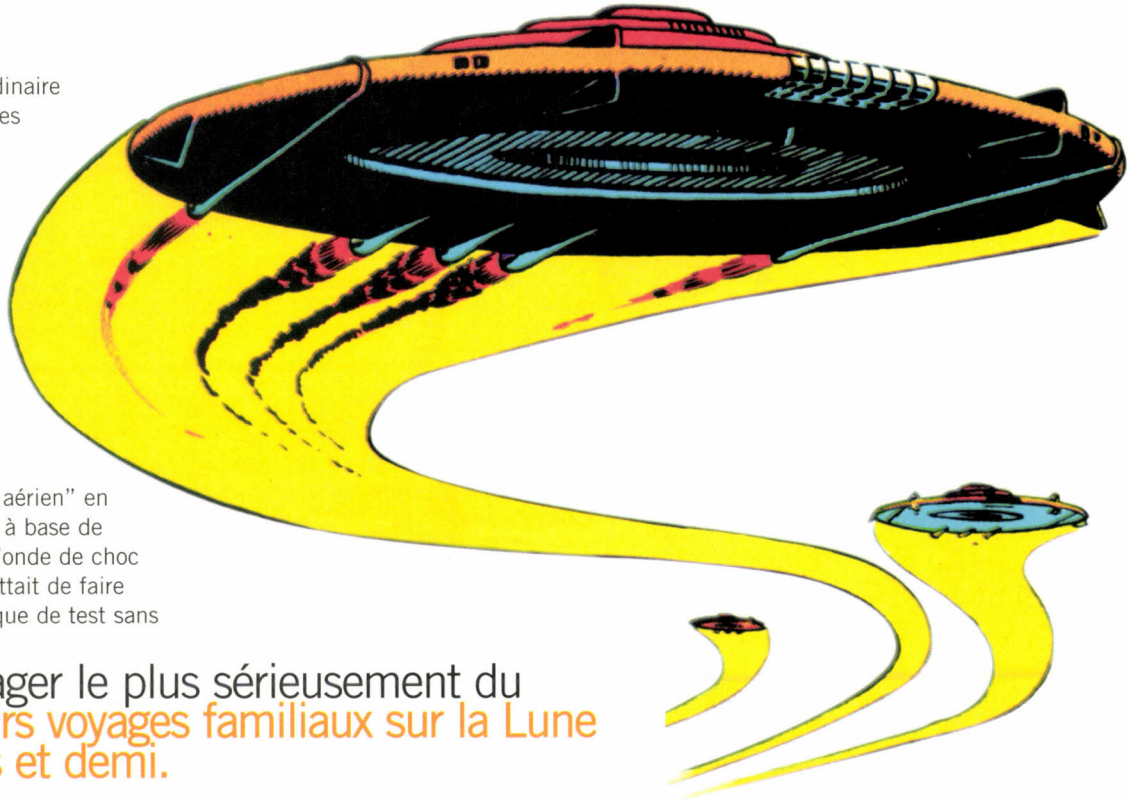
Un peu de théorie. Actuellement, toutes les "machines volantes" (hélicoptère, avion, fusée...) sont pareillement soumises au phénomène de la friction. Plus un véhicule s'enfonce dans l'atmosphère et plus il rencontre une forte résistance. La forme arrondie de l'extrémité des vaisseaux permet d'amoindrir ce phénomène en créant une "onde de choc" (perturbation de l'atmosphère) conique, dans laquelle le vaisseau peut s'engouffrer. Telle est la raison d'être du nez cyrano-esque du Concorde, tellement long qu'il est nécessaire de l'abaisser pour que le pilote puisse percevoir la piste d'atterrissage (l'histoire ne dit pas si les oreilles profilées de Spock répondent à une même logique). Toujours est-il que plus la vitesse augmente et plus ce cône rétrécit, rendant de plus en plus difficile la progression de la fusée, d'autant qu'au passage se développe une élévation titanesque de la température de l'air compressé. A Mach 25 (25 fois la vitesse de la lumière), le thermomètre monte à 8.000 degrés! Les ingénieurs en aéronautique ont toujours dû prendre en compte cette chaleur extrême pour construire les fuselages. Et jusqu'à présent, la réduction de la friction au niveau du millième était considérée comme une percée majeure.

>Mais l'industrie aérospatiale devrait être bousculée par l'idée de génie de Leik Myrabo, intitulée le "pic aérien". L'ingénieur de Rensselaer, assisté d'un physicien russe Yuri Raizer, a eu l'intuition d'une nouvelle forme d'énergie, consistant à contrôler le flux d'air entourant un vaisseau spatial. Le "pic aérien" est engendré par des micro-ondes, ou par un rayon laser dont le flux crée une réaction en chaîne dans un point de l'air. Cette ionisation intense des électrons libère une force explosive gigantesque -tellement énorme qu'elle pourrait aisément détruire l'émetteur. L'astuce consiste à réguler cette énergie en envoyant des séries d'ondes déflagrantes. Ces pulsations répétées génèrent une onde de choc parabolique qui peut envelopper le vaisseau sans jamais le toucher, produisant ainsi une friction minimale, et donc une élévation de chaleur modérée.

Le premier test a été effectué en 1993 à la vitesse de Mach 10, afin de démontrer la réalité du "pic aérien". Mais les expériences les plus cruciales vont avoir lieu ce printemps à Mach 25, seuil mythique car il correspond à la vitesse nécessaire pour qu'un vaisseau puisse s'échapper de l'écorce terrestre.

>OÙ SE DÉROULE LE TEST FATIDIQUE? Dans l'état de New-York, non loin des patins à roulettes de Central Park, du Village qui a vu éclore Miles Davis et les Sex Pistols, et du babylonien Metropolitan Museum. Mais dans la petite ville Troy, qui abrite les essais de Myrabo, l'ambiance évoque un sauna norvégien: calme et sérénité... Qui croirait que sur cette verte colline sont testés des effets propres à faire pâlir Cameron et Lucas?

C'est en 1950 que la General Electric



a fait construire un extraordinaire dispositif afin de favoriser les expériences au-dessus de Mach 1. Baptisé le "wind tunnel", ce tuyau de 16 mètres de long et de 10 centimètres de large permet de simuler des ondes de choc. Installé dans le sous-sol de l'Institut Polytechnique Rensselaer de la ville de Troy, c'est dans ce lieu ténébreux que Myrabo a pu prouver l'existence du "pic aérien" en 1993 en utilisant un rayon à base de micro-ondes. A Mach 10, l'onde de choc parabolique générée permettait de faire dévier l'air autour d'un disque de test sans

On peut envisager le plus sérieusement du monde de futurs voyages familiaux sur la Lune en cinq heures et demi.

toucher celui-ci. Au même moment, en Sibérie, un ingénieur russe, Pavel Tretjakov, réalisait une expérience similaire en créant un "pic aérien" à base de rayons laser. A la vitesse de Mach 2, la friction exercée sur le cône de test était réduite de moitié!

>Si le "pic aérien" fonctionne comme prévu à Mach 25, toute une nouvelle génération de véhicules spatiaux devrait voir le jour. Leik Myrabo estime que, dans un premier temps, ce système pourrait permettre à un véhicule de n'importe quelle forme d'atteindre Mach 5. Mais surtout, il serait possible d'aller beaucoup plus loin en détournant une partie de l'énergie issue du "pic aérien" pour propulser l'engin spatial! Il suffit de faire en sorte que les ondes de choc renvoyées vers le vaisseau heurtent les bords de celui-ci. Des électrodes actives et des aimants superconducteurs convertiraient alors cette énergie en électricité afin d'accélérer la pression de l'air à l'arrière du véhicule. "De cette manière, l'ensemble du véhicule devient son moteur", explique Myrabo. Ce type de propulsion est appelée l'accélération MagnétoHydroDynamique (MHD) et a pour avantage d'ouvrir la voie à des véhicules beaucoup moins lourds, puisqu'il ne sera plus nécessaire d'emporter d'immenses cargaisons de combustible chimique.

Afin de mettre en pratique la combinaison "pic aérien" et MHD, notre homme a cru bon de concevoir un nouveau type de véhicule. C'est alors qu'il a découvert que la forme idéale était celle... d'une soucoupe volante. En effet, si l'on veut que le vaisseau puisse recueillir une puissance maximale en retour, la forme ovoïde et allongée s'impose d'elle-même. L'engin imaginé par Myrabo aurait une largeur d'environ 10 mètres, construit à partir de films composés de carbone et de silicone (pouvant supporter une température de 2000 degrés), il serait gonflé avec de l'hélium, ce gaz favorisant la "flottabilité" en basse altitude et servant de refroidissant. Cette machine ultra-légère ne pèserait que 630 kilogrammes! "Nous sommes en train de franchir une étape importante dans la réalisation de véhicules spatiaux accessibles à tous, y compris à des individus attirés par le tourisme galactique", commente Myrabo. Et d'envisager le plus sérieusement du monde la possibilité de voyages familiaux sur la Lune en cinq heures et demi.

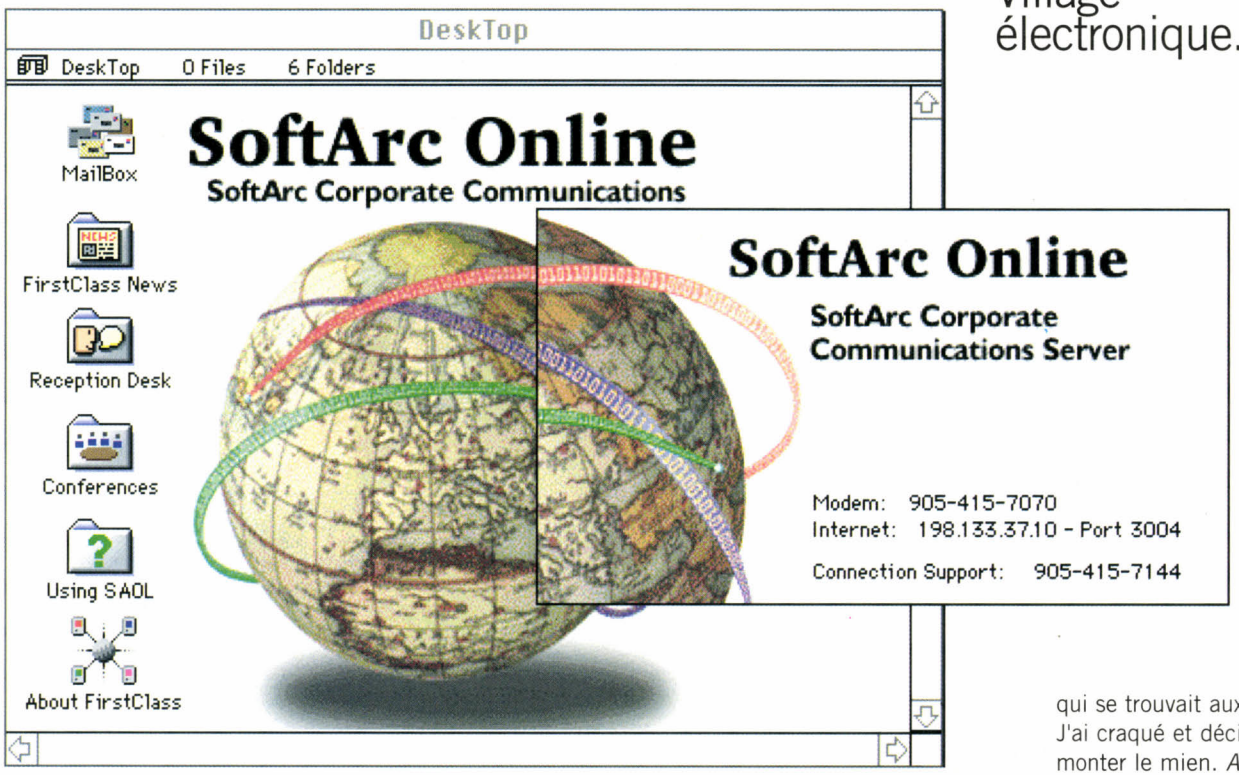
En attendant l'avènement des soucoupes, l'ingénieur de Rensselaer estime que la plupart des appareils actuels pourraient déjà être équipés de "pics aériens" afin d'optimiser leur flux d'air en amont, et par conséquence leur vitesse. Ainsi, un vol Paris/New-York s'effectuerait en moins de vingt minutes. Par ailleurs, la technologie MHD fait l'objet d'études dans des laboratoires américains, russes et britanniques. S'il est impossible de connaître le détail de ces recherches, du fait des implications militaires, le magazine *New-Scientist* de février a parlé d'un avion spatial réutilisable, nommé Ajax, comportant une alimentation par accélérateur MHD, qui serait développé actuellement à Saint-Pétersbourg par un ingénieur: Vladimir Fraidstadt.

>LES ECONOMIES BUDGETAIRES sont au premier rang des préoccupations de la NASA, il est donc tout à fait normal que l'agence porte le plus grand intérêt aux expériences de Leik Myrabo. John Mankins, qui dirige le programme Highly Reusable Space Transportation (Transport Spatial Hautement Réutilisable), estime que ce modèle de soucoupe volante devrait permettre de réduire les frais de lancement à cent dollars par kilo, au lieu de six milles aujourd'hui. Toutefois, Mankins n'envisage pas que la vision de Myrabo puisse se concrétiser avant plusieurs décennies.

>En 2050, un enfant martien fugueur se baladera dans la campagne par une nuit de demi-lune et verra apparaître un véhicule terrestre au ras des nuages. Mais il n'accordera aucune attention à ce vaisseau d'une redoutable banalité. Peut-être s'étonnera-t-il simplement de voir que l'on utilise encore un modèle aussi archaïque.

Sysop

>INTERNET ET LE CYBERSPACE NE SONT PAS LES PREMISSES DE LA COMMUNICATION DIGITALE. Bien avant que le Réseau des réseaux ne fasse son entrée fracassante dans les médias, les "Bulletins Boards", les BBS de tous bords fleurissaient déjà. Jean-Marc Schreiber est le "Sysop", l'opérateur système du Village électronique.



>Sysop, c'est un terme un peu strict, nerd, ça ne te dérange pas comme appellation?

Si. Je déteste "Sysop". Ça sonne comme "administrateur". C'est pour ça que sur mes BBS, je me suis successivement fait appeler "Dieu", "Master", et maintenant, le "Maire". Si on n'arrive pas à y déceler du second degré...

>Quels sont les BBS que tu as montés?

J'ai commencé en 1991 avec "Le Serveur" qui est devenu un an après *Le Serveur Icone*. Puis il y a eu *Online BBS* qui a donné *Le Village*... Ah oui, entre-temps, il y a aussi eu *Blitz* (le seul qui tournait sous TeleFinder). A chaque fois, il y avait une passerelle Internet. Dès 91, je proposais *Email* et *Forums Usenet* à mes connectés. C'est à dire, à l'époque, la quasi-totalité d'Internet.

Mes BBS avaient aussi comme particularité d'être tous graphiques. A part "Le Serveur", je crois qu'il n'existait que Calva...

>Tu travailles uniquement sur Macintosh?

Uniquement. Le Macintosh est vraiment pratique si on cherche pas les complications. En gros, ça tourne tout seul, et si il y a un problème, il suffit de relancer l'ordinateur.

>Pourquoi as-tu décidé de monter "Le Serveur"?

Je n'avais aucune formation spéciale en informatique, j'étais simplement un utilisateur de longue date. Mais grâce à *AppleLink*, j'ai pu voir un BBS qui se trouvait aux Etats-Unis. J'ai craqué et décidé de monter le mien. *AppleLink* c'était le premier logiciel qui permettait de mettre en place une interface graphique. J'ai tout de suite récupéré la première version de *First Class*, le logiciel que j'utilise actuellement.

Les débuts ont été un peu fastidieux. Il fallait une bonne dose de patience, car on passait plus de temps à rebooter la machine qu'à l'utiliser à proprement parler.

Ce qui me motivait vraiment, c'était le fait d'être seul maître à bord.

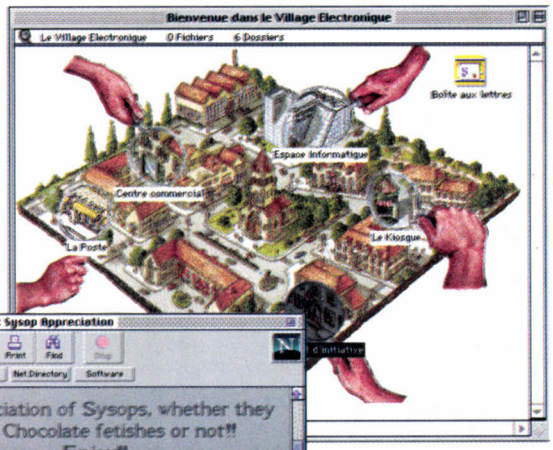
Quant à la politique vis-à-vis des connectés, elle était simple: la gratuité totale.

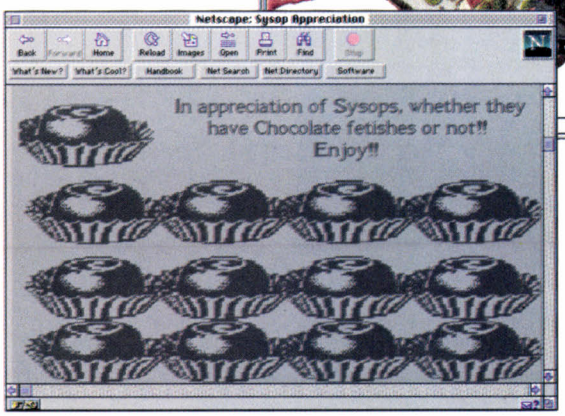
>Comment fait-on connaître un BBS?

Actuellement c'est très facile. Si le BBS est sous *First Class*, il suffit de mettre les settings (l'interface graphique, le numéro de téléphone...) sur un autre BBS, ou bien sur Internet. On peut se connecter sur un serveur *First Class* via le Réseau, rien ne vous empêche donc d'aller mettre vos settings dans des bases de données se trouvant à l'autre bout du monde.

>Est-ce simple de monter un serveur commercial?

C'est juste à la limite de l'impossible. On avait décidé de créer une société (*AxelCom*) qui offrirait des accès Internet via un BBS First Class. On pensait vraiment que ça s'adresserait à tout le monde. On avait tout simplement oublié que les français détestent s'abonner. C'est un trait de caractère national contre lequel on ne peut pas lutter...





Dommage, car entre 92 et 93, des gens ont commencé à se connecter. Il y a carrément eu une explosion du trafic: de 0 connectés, les BBS sont passés à 2 en moyenne! Ça parait dérisoire, mais c'était vraiment comme ça. Bien sûr, une fois que la mécanique a été lancée, le nombre de connexions a (heureusement) augmenté.

Pour pouvoir continuer, il fallait vraiment trouver de l'argent.

"Le Serveur", mon premier BBS disposait déjà de quatre accès (donc quatre modems 14400 bauds, et une carte HQS à 34000 francs). Il tournait sur un Macintosh CI, il fallait de gros disques durs, bref, une configuration qui allait facilement chercher dans les 15 à 20 000 francs. Ce n'est pas par avidité que l'on a tenté de monter un premier BBS commercial, c'est tout simplement pour survivre.

>Quelle-est ta formation technique?

La bidouille. Comme pour les trois-quarts des gens, qui ont commencé l'informatique il y a 15 ans, sur un ZX... Je suis capable de programmer lorsque c'est absolument nécessaire, mais je ne me considère pas du tout comme un programmeur.

>Qu'est-ce qui te fait continuer?

Voir les gens venir. J'ai toujours passé beaucoup de temps à récupérer des sharewares à droite et à gauche. Maintenant je les diffuse. Et ça me fait véritablement plaisir de constater que les gens se connectent pour aller chercher ce que j'ai collecté.

Il y a aussi une certaine forme de but associatif, social. Mais je suis caché derrière mon ordinateur, et cette situation me plaît bien.

Et puis je suis le chef! C'est pas mal.

>Qu'est-ce que tu conseillerais à des gens qui voudraient devenir sysops?

Foncer, mais avoir bien conscience que ça demande beaucoup d'énergie. *Le Village* est ouvert sept jours sur sept, je travaille donc tous les jours. Mais il est également ouvert 24 heures sur 24. Si quelqu'un n'arrive pas à se connecter à deux heures du matin, il trouve tout naturel d'appeler immédiatement la hotline, c'est-à-dire moi. Les nuits blanches, tous les sysops connaissent. En fait, des Sysops professionnels, il n'y en a que trois ou quatre en France: *FranceNet*, *Calvacom*, *Le Village*... Pour en vivre c'est très difficile. Il faut être prêt à faire plein de choses en même temps. En fait, les Sysops des BBS commerciaux ce sont d'habitude les gens de la hotline.

>Internet ne risque-t-il pas de détrôner complètement les BBS?

Il n'y aura jamais UNIQUEMENT Internet. De toute façon, il n'y a aucun antagonisme réel. Actuellement, les gens viennent sur mon BBS et de là peuvent facilement aller sur Internet.

Les système propriétaires vont continuer à marcher. Ne serait-ce que parce qu'ils favorisent les contenus en français. *EuroNet*, le réseau de BBS francophones, qui était initialement censé n'être qu'européen, est en pleine expansion.

Non. Vraiment, à mon avis il n'y a pas de raisons pour les BBS de redouter Internet.

univers >interactif devient mensuel

abonnez-vous!

Faites des économies

un magazine interactif

abonnement
11 numéros
270 fr.
seulement
au lieu de ~~330 fr.~~
soit 2 numéro gratuits!

Oui! Je m'abonne à **univers >interactif** pour 1 an au tarif préférentiel de **270 fr.** (étranger 370 fr.) au lieu de 330 fr.
Nom: ..... Prénom: ..... Date de naissance: .../ .../ ...
Adresse: .....
Code Postal: ☐☐☐☐☐ Ville: ....Pays:.....
Je paye par: ☐ chèque bancaire ou postal ☐ mandat postal (obligatoire pour l'étranger)
☐ carte bancaire n° ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ expire fin:.....
Date.../ .../1996 Signature:

CL09

☐ Je désire une facture.
Coupon à renvoyer à: Abonnement **Univers >interactif,** Service abonnement: 36, rue de Picpus- 75012 Paris T: 43 42 00 60

Matériel nécessaire : PC, 4 Mo, Dos 3.1 ou Macintosh 4 Mo. Modem 2 400 bauds et plus (14 400 ou 28 800 conseillé).
Logiciel nécessaire: First Class, version client, présent tous les mois sur les CD ROM des magazines Univers Mac et Génération PC, ou téléchargeable à partir d'Internet sur le site ftp.leserveur.com et sur le site www.leserveur.com/village.
Remarque : Possibilité d'abonnement sur le site.

Le Village, c'est un monde très convivial à votre porte :

Des forums, du courrier électronique Internet, les fichiers des Newsgroups Internet en accès immédiat, des freewares, des sharewares, du téléchargement direct ftp en provenance d'Internet, et **des nouveautés tous les jours**.

Le Village, c'est aussi le téléchargement facile :

- Des milliers de logiciels et de fichiers avec des commentaires en français, pour votre Mac, votre PC (Windows seulement, désolé), votre Newton, et même votre calculatrice programmable (TI, HP, Casio...)
- Des prévisualisations d'images et d'animations, pour que vous ne téléchargiez que ce qui vous plaît.
- Des transferts intelligents avec reprise automatique en cas d'interruption: gain de temps et économies en perspective.

Le Village, ce sont également des services très pratiques :

Vous cherchez un fichier rare ? Le Filesmaster vous le trouve et vous le dépose dans votre boîte aux lettres.
Vous cherchez un fichier géant ? Le Filesmaster vous le télécharge sur le Village à des vitesses professionnelles, pour que vous puissiez bénéficier du transfert Village avec reprise sur interruption.

Le Village, c'est à la fois très français et très international avec son affiliation à Euronetwork, un réseau de 70 BBS francophones.
Pour tout renseignement, téléphonez au : (1) 43 00 27 60
* en composant le 36 70 25 63, 8,91F TTC par appel et 2,23F TTC la minute.

Les marques citées sont déposées par leurs propriétaires respectifs.

le shop enchanté

"Attention, Titan Silas est de retour! Titan est de retour!..." H.K.

Chaque mois, notre ami marsupial teste et juge les nouveaux produits de l'interactivité.

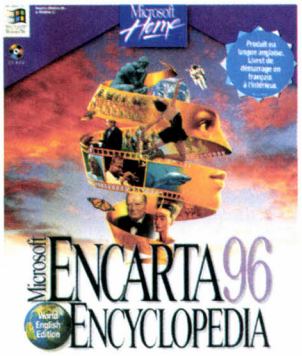
CD-ROM

Grands Peintres

Pas moins de 1000 oeuvres, une heure et demie de commentaires, 500 000 mots répertoriés... Lorsque Marshall Cavendish décide de réaliser une encyclopédie de la peinture sur CD-ROM, le travail n'est pas fait à moitié. Juger la qualité graphique du produit serait ridicule: l'intérêt vient des oeuvres elles-mêmes qui sont reproduites avec une telle précision qu'il est possible de zoomer afin d'observer le moindre détail. La valeur des informations? Chaque peintre est replacé dans son contexte: mouvement pictural auquel il appartenait, contexte historique et géographique, avec cartes et résumés précis. Des listes thématiques vous permettent de vous balader dans ce paradis pictural comme vous entreprendriez un voyage. Enfin, l'interface limpide ne vous bloquera jamais dans cette exploration que l'on aimerait qualifier d'exhaustive tant elle semble complète de plus de sept siècles de peinture.
CD-ROM PC, Marshall Cavendish, 300 fr. environ

Encarta 96

Microsoft est partout.



A une époque idyllique révolue, il devait être possible de se rendre en Australie dans le Bush et de demander à un aborigène: qui est Bill Gates? Dans ce passé lointain, nous aurions pu avec délectation l'entendre nous répondre "Qui?". Mais le rêve est terminé. Back to Reality.
TOUT LE MONDE connaît Bill Gates et Microsoft fleurit

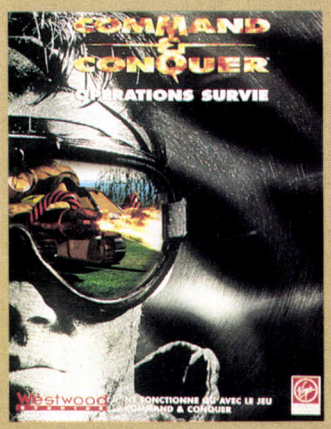
Jeux

Bad Mojo

Le cafard est un petit animal affectueux que l'on apprivoise volontiers et qui sans cesse égaye nos vies de par ses mille facéties... STOP! De qui se moque-t-on? Le cafard est une créature dégoûtante, infestant les cuisines, vivant dans les déchets et se complaisant dans sa propre laideur! Kafka n'hésita pas à en faire le cauchemar ultime. Se retrouver dans la peau d'un cafard est tout simplement l'enfer.
Et pourtant, vous feriez bien d'acheter *Bad Mojo*, qui vous propose cette expérience de métempsycose unique. En effet, avec *Bad Mojo*, vous allez vous transformer en une blatte, un insecte chitineux répugnant de quelques centimètres de long. Pourtant, vous étiez bien un humain, avant. Vous étiez même un tueur de cafards professionnel... Vous devrez donc chercher à comprendre les raisons de votre étrange métamorphose et tâcher d'y remédier. Pour cela, vous allez apprendre à survivre dans un milieu hostile: un appartement. De l'araignée au chat, en passant par les coulées de sauce tomate, tout est danger. Et vos moyens bien limités.
Il fallait oser le faire, Acclaim ne s'en est pas privé... Et on adore.
CD-ROM PC, Acclaim, 350 fr. environ.

Command & Conquer, Opération Survie

Dans le domaine des habitudes, la cigarette a été reléguée à l'état de petite manie facile à combattre. Aujourd'hui, le vrai ennemi s'appelle *Command & Conquer*. Depuis la sortie de ce jeu, on ne compte plus les nuits blanches, les repas oubliés, les cendriers débordants qui s'empilent à côté des ordinateurs... Bref, une fois que vous avez goûté à *Command & Conquer*, vous ne pouvez plus vous en passer. Heureusement pour notre santé, il s'agit déjà d'un jeu assez vieux, et grâce à des efforts surhumains, la plupart d'entre nous a réussi à reprendre une vie normale, passé le choc de la première découverte. Mais c'était compter sans le machiavélisme de Westwood, qui, après nous avoir régalés d'un *Command & Conquer 2*, sort ce mois-ci un *Mission Disk*, dans lequel vous retrouverez 15 nouveaux scénarios.
Ça y est, on replonge... PC, Westwood, 150 fr. environ.

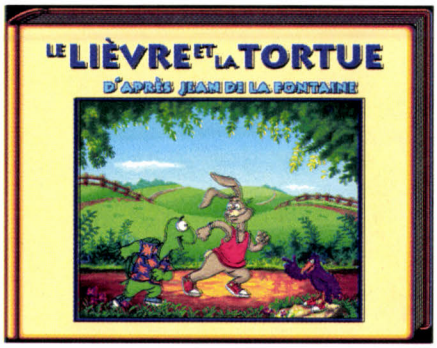


L'art du Sushi

Qui n'a jamais hésité lorsque, dans un restaurant japonais, une serveuse vous apostrophe: "Sushi ou Sahimi?". Aïe! Quelle est la différence? Gafferais-je en osant demander? Le Mako Sushi est-il ce plat fabriqué à partir d'un poisson mortel s'il n'est pas préparé convenablement? Dois-je boire la soupe avant de manger la salade, et le Saké est-il un apéritif, un accompagnement ou un digestif? Pourquoi le Samouraï qui mangeait à ma table m'a-t-il provoqué en duel juste après que je lui serve de l'eau? Peut-être parce que verser l'eau en inclinant la carafe vers quelqu'un est un affront terrible... Il ne fallait pas moins de deux CD-ROMs pour expliquer correctement tous les tenants et les aboutissants de la cuisine japonaise, et des traditions qui l'accompagnent.
Arôme Interactive relève le défi et nous propose un voyage multimédia au pays du Japon culinaire.
Etait-ce vraiment la peine?
CD-ROM PC, Arôme Interactive, 300 fr. environ

Le Lièvre et la Tortue

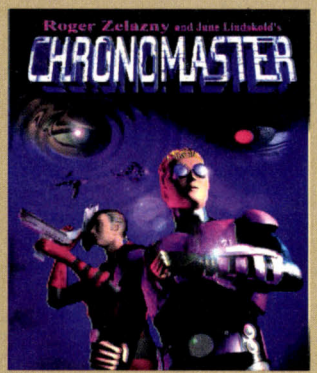
Depuis les animations Broderbunds, on sait que le CD-ROM est un support merveilleux pour les livres d'enfants. Et enfin, ça y est, nous avons droit au *Lièvre et à la Tortue* en français. Organisé autour de douze tableaux animés, ce CD-ROM attire immédiatement l'attention des bambins. Au fur et à mesure que la fable défile, les mots s'illuminent, facilitant le travail de lecture. Les douze tableaux sont d'une poésie qui n'aurait certainement pas déplue à l'illustre Jean.
Tous les éléments des décors sont animés, ce qui provoque un émerveillement constant de l'enfant. Outre la poésie et la lecture, les jeunes utilisateurs (6-8 ans) se familiariseront avec l'outil informatique.
On attend avec impatience d'autres titres de cette série.
CD ROM MAC/PC, Ubi Soft, 360 fr. environ

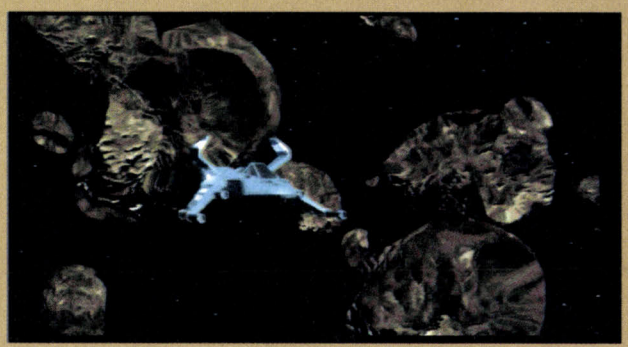


partout. C'est la magie de l'uniformité... Mais force est d'avouer que si Microsoft a réussi à s'implanter de telle façon dans nos vies, ce n'est pas seulement à cause d'un système d'exploitation graphique, qui n'a commencé à marcher correctement qu'à partir de sa version 3.1... Non. Microsoft commet également d'excellents produits, admirables même. Tout simplement incontournables. *Encarta* en fait partie. Cette encyclopédie ne finit jamais de nous étonner par sa richesse, son éclectisme à tout crin (normal pour une encyclopédie...), sa qualité des documents venant illustrer les sujets, et son aspect ludique... Stop. Un peu plus et l'on en viendrait à dire que l'on adore Microsoft.
Bref *Encarta* est une encyclopédie géniale, et la mouture 96 ne dépare pas.
CD-ROM PC, Microsoft, 790 fr. environ

Chronomaster

Maître du Monde, c'est pas mal. Mais il y a mieux: "Concepteur de mondes". C'est donc avec plaisir que vous vous jetterez dans l'aventure de *Chronomaster*, afin de vous incarner en l'auguste personne de Korda, Maître du Temps.
Malheureusement, vous découvrirez rapidement que le métier de faiseur de mondes n'est pas de tout repos. Entre deux petites créations de jardins d'Eden, vous allez donc devoir démêler une intrigue tordue et découvrir ce qui met certains mondes hors-service. Bon, vous disposez de certains atouts, la vie étant tout de même plus simple en étant Dieu qu'en étant un simple détective privé.
L'intérêt réel de *Chronomaster* n'est pas dans son originalité. Ce n'est finalement qu'un simple jeu d'aventures. Non, l'intérêt réside dans l'histoire, qu'il s'agisse du "background" général ou de la trame de l'enquête que vous allez mener. En effet, *Chronomaster* est directement issu de l'imagination d'un des écrivains de science-fiction les plus étranges, Roger Zelazny (*Les Princes d'Ambre, Royaume d'Ombre et de Lumière*...). L'intrigue est donc, évidemment, passionnante et complexe. Préparez-vous à y passer de nombreuses heures.
CD-ROM PC, US Gold, 400 fr. environ.

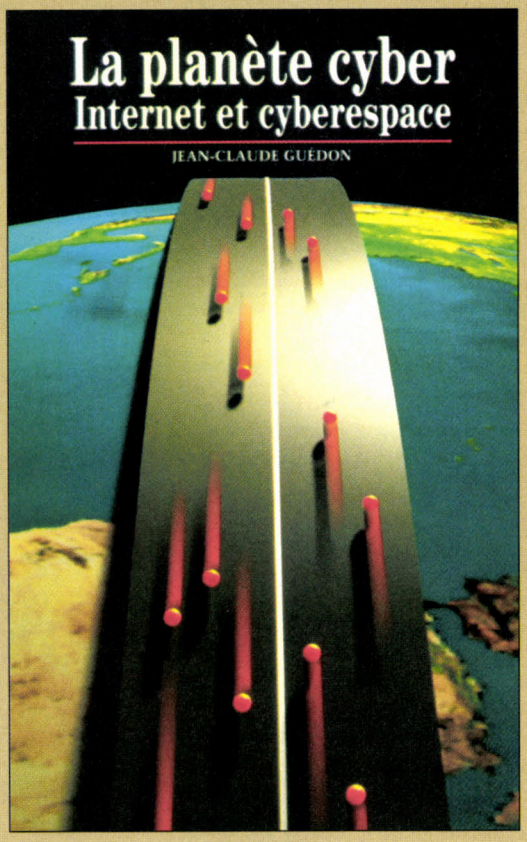




Descent 2

Ce mois de mai sent fortement la séquelle. Certains s'écrieront rapidement: "A mort les éditeurs de jeux! Place à la nouveauté, au modernisme". D'autres, plus pragmatiques et nettement plus sages, iront y voir de plus près, s'étonneront de la qualité desdites séquelles, et s'épanouiront avec *Descent2*. Comment ne pas se laisser griser par ce qui est, en effet, le "simulateur de vol" le plus étrange et déroutant qui soit. L'élément majeur de *Descent2* reste, comme pour *Descent*, la totale liberté de déplacement dans les trois dimensions. C'est tellement vrai qu'il faut un certain temps pour s'habituer et s'apercevoir que haut et bas n'ont plus vraiment de sens. Bien évidemment, *Descent2* propose de nombreuses améliorations, tant au titre des options disponibles (robots chercheurs, carte améliorée...) que des graphismes et de la fluidité.
Les séquelles, c'est bien.
CD-ROM PC, Interplay, 350 fr. environ

Livres



La Planète Cyber, Internet et Cyberespace

Unix ou adresses? Manuel technique ou publicité détournée? Si Internet fait bien la Une des magazines, si le "cyber" s'est emparé de tout, il est bien difficile de trouver des écrits accessibles traitant de l'esprit d'Internet. Le fameux esprit libertaire, anarchiste, universitaire qui hante le Réseau des réseaux ne nous est montré que par le biais de schémas techniques ou de bottins... *La Planète Cyber,* paru aux éditions Découvertes Gallimard, renverse agréablement la vapeur. Tout le mérite en revient à son auteur, Jean-Claude Guédon. Peut-être est-ce parce qu'il appartient à cette race de professeurs d'université libertaires, qui sans doute un jour a rêvé de Bakounine. Professeur de littérature comparée à l'université de Montréal, il est également président du programme scientifique d'Inet'96. Dans *La Planète Cyber*, il nous invite à découvrir et à réfléchir sur la véritable mutation apportée par Internet, qui instaure une civilisation de la communication remplaçant celle de l'information. Communicative, la passion de Jean-Claude Guédon pour Internet l'est. A ne manquer sous aucun prétexte, la dernière partie de l'ouvrage rassemblant une foule de témoignages et de documents traitant des problèmes de la langue française, de la censure, des débuts d'Internet... La mise en page de cette Découverte Gallimard, riche et attractive, est le dernier argument qui vous attirera inexorablement vers les rayonnages pour l'acheter.

La planète Cyber-Internet et Cyberespace, Jean-Claude Guédon, Découvertes Gallimard, 130 pages, 76 fr.

Matos

Siemens STAR FD202

Voilà enfin le PC qui brisera définitivement votre ménage. Enfermé dans l'obscur bureau sans fenêtres, à côté du placard à balais, l'ordinateur ne dérangeait personne. Vous pouviez librement arguer d'une surcharge de travail afin de vous adonner à *Doom*, *Wing Commander* ou autres *Duke3D*... Un coup de Tab-Shift, et hop. Votre conjoint(e) n'avait aucune chance de s'apercevoir que vous n'étiez pas réellement sur ce tableur, en train de calculer le taux de rentabilité du Département Recherche&Développement de la Socogefide... Tranquille.

Mais Siemens vient de vous jouer un sale tour avec le *PC Multimédia STAR FD202*. En effet, la place de cet ordinateur est au salon, près de la télé. Non. A la place de la télé. Car il s'agit d'un "tout en un", intégrant un PC classique et un téléviseur avec écran de 40 cm. D'un simple clic de la souris, ou bien d'une pression sur l'un des boutons de la télécommande, vous passez d'un mode à l'autre, les sourires de Jean-Marc Morandini se mêlant aux éclaboussures de sang des monstres de *Doom*. Mariage adroit s'il en est.

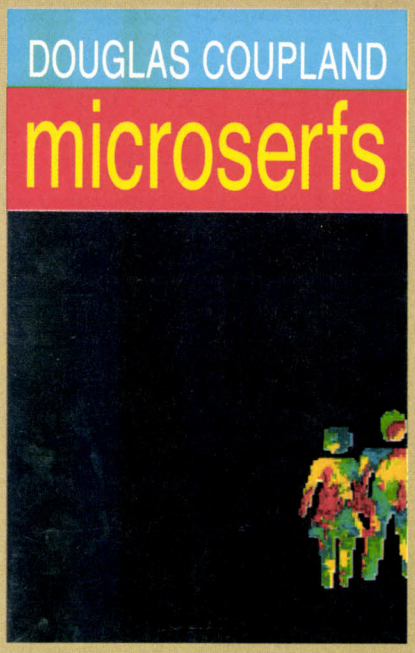
Plus technique: le *STAR FD202* est un PC Pentium 75, avec lecteur de CD-ROM quadruple vitesse, disque dur de 850 Mégas, carte son Creative Labs de très haute qualité et modem intégré 14400 bauds.

"Ce soir on regarde la télé!". "Non, Doom". "Non, la télé" "Non"... ...

Siemens, 14000 fr. environ

Le Samouraï virtuel

N'en déplaise à William Gibson, le mouvement cyberpunk existe bel et bien. Et il a su garder son ardeur première. Les trottoirs du futur sont toujours aussi déprimants. L'ailleurs réside toujours dans la dimension du digital. Sur les réseaux. Mais n'y cherchez aucun conformisme, le cyberpunk est toujours aussi innovant et agressif.
Neil Stephenson nous emmène dans ces méandres futuristes. Mais chez lui, le futur n'est pas couleur chrome, plutôt rouge sauce tomate. Les Etats-Unis débridés de Stephenson ont définitivement plongé du côté du Tiers-Monde, quatre industries parviennent à maintenir un semblant d'économie: l'industrie musicale, l'industrie du spectacle, l'industrie de la microprogrammation et... la livraison de pizzas à domicile. Rien ne peut empêcher un coursier de livrer à temps son précieux colis aux quatre saisons, aux anchois ou aux câpres. Tous les moyens sont bons dans cette industrie contrôlée d'une main de fer par Cosa Nostra. Le Samouraï est un de ces coursiers. Sa vie c'est la pizza. S'il est aussi un pirate des réseaux et accepte de temps en temps d'effectuer quelques courses annexes, il fera tout pour se tirer du mauvais pas dans lequel cette manie va le fourrer afin de retrouver les joies saines d'une bonne vie de pizzaïolo.
Hautement déconcertant.
Le Samouraï virtuel, Neil Stephenson, Denoël, 350 fr.



Microserfs

La Génération X a grandi. Désormais, elle travaille. Naturellement, chez Microsoft. Douglas Coupland, l'auteur dans lequel s'est reconnue toute une génération, a travaillé deux mois chez Microsoft. Cela suffit pour marquer définitivement n'importe qui. Douglas Coupland a juste su sublimer son expérience pour en tirer un roman phare, encore une fois le roman d'une génération. Daniel, Michael, Todd et les autres sont des "microserfs". Ils se fondent dans la masse des travailleurs asservis par le géant informatique, et par leur culture de salarymen nerds. Leur langage est codé, déformé. Tout comme le roman de Coupland, dont un chapitre entier est écrit sous forme binaire.
Microserfs sera l'histoire d'une redécouverte. Celle des rapports humains, d'une vie hors du sceaux de la machine...
Microserfs, Douglas Coupland, Lattès, 129 fr.

Converter PC to TV

Tout le monde ne peut pas se payer un *STAR FD202* (pour ceux qui n'y comprennent rien, cherchez un peu sur cette page)... Et pourtant, il est vrai que parfois, on aimerait pouvoir utiliser son téléviseur pour visionner des CD-ROMs, ou tout simplement jouer avec son PC comme avec une simple console de jeux. Pour cela, Guillemot offre une solution simple: le *Converter PC to TV*. Avec ce boîtier d'une valeur de 1000 francs, vous pouvez afficher les données provenant de votre ordinateur sur la télé du salon. Il ne faut pas s'attendre à un miracle: la définition obtenue ne permet pas de travailler convenablement avec les logiciels de bureautique, mais pour les loisirs, le *Converter* est un gadget très utile. Et une fois de plus, les créatures de *Doom* iront hanter le sourire radieux de Jean-Marc Morandini.
Guillemot, 1000 francs environ

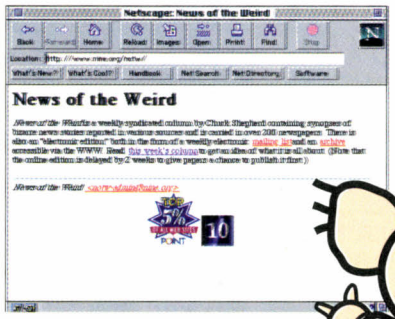
Epson Stylus Color IIs

Au MIT, où l'on travaille d'arrache-pied aux interfaces informatiques du futur, une constatation a été faite: l'informatique a décuplé la production de l'imprimé. Force est d'avouer que les documents informatiques, tant qu'ils restent dans un format électronique, ne sont pas particulièrement propices à la lecture. Il en est de même pour les créations picturales digitales. Epson vient à la rescousse des amateurs d'images colorées, qui tiennent à avoir une version tangible de leurs oeuvres, une version imprimée. La *Stylus Color IIs* est une imprimante couleur à jet d'encre, très bon marché. En effet, pour moins de 2000 francs elle permet une impression couleur de qualité (720 ppp). Sur papier normal, les couleurs perdent nettement de leur éclat. Mais en utilisant le papier couleur spécial, vous obtenez des rendus étonnants. Bref, comme imprimante couleur personnelle, la *Stylus Color IIs* offre certainement à l'heure actuelle le meilleur rapport qualité/prix.
Epson, 1900 fr. environ

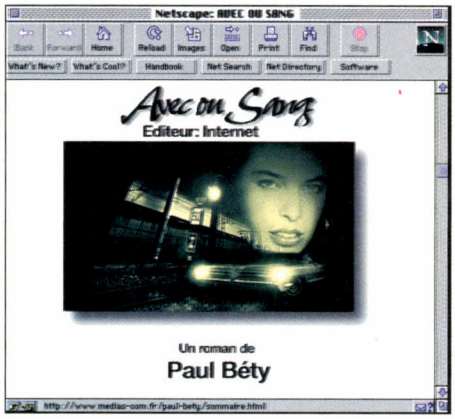
Les bons plans Net

News of the weird

Gerald Dixon est un voleur nul. A 26 ans, il est pourtant parvenu à réaliser un hold-up fructueux à la Bank of Montreal de Toronto. Dommage pour lui qu'il ait essayé quelques jours plus tard de déposer sur son compte en banque le fruit de son larcin DANS LA MEME AGENCE!!!
Et que penser de cette homme qui, à Nashville, Tennessee, est entré trempé dans un Lavomatic après une averse diluvienne, s'est dirigé vers un séchoir et a tenté de se faire essorer...
Sans parler de Brett Woolley, 25 ans, qui décida, lors d'un cambriolage de se faire couler un bain où il s'endormit?
Rien, si ce n'est qu'ils figurent tous dans la compilation ahurissante des "Nouvelles bizarres" de Chuck Shepherd. Ce site compile les histoires vraies les plus saugrenues. N'hésitez pas à y retourner souvent, les imbéciles sont particulièrement actifs ces temps-ci.
http://www.nine.org/notw/



Allez-y faire un tour!

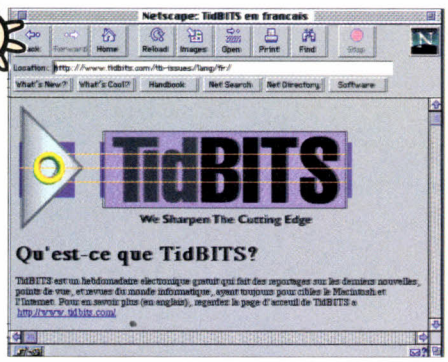


Avec ou Sang

Certains cherchent à détourner Internet pour publier les écrits des autres, les impubliables, les interdits... D'autres, comme Paul Béty, s'accaparent le Réseau pour détourner l'édition.
Comment publier un premier roman? Avec du talent, évidemment. Avec de la chance. Bien sûr.
Attendre avec anxiété pendant des mois les retours des manuscrits, lire une note laconique expliquant que votre roman n'est pas du "style maison"... Paul Béty, jeune romancière, l'a refusé. *Avec ou Sang*, son roman, ne pouvait attendre dans un placard le regard de lecteurs hypothétiques. Elle s'est donc créé son éditeur: Internet. Les 178 pages de cet ouvrage sont en effet disponibles sur le Net, et n'attendent plus qu'un clic de souris pour vous transporter dans un univers à la Djian.
http://www.medias-com.fr/paul-bety/index.html

Francité

Les ressources francophones sur Internet sont de plus en plus nombreuses, c'est sûr.
L'enquête la plus récente sur les internautes français nous a d'ailleurs agréablement surpris, annonçant plus de 200 000 utilisateurs, particuliers et entreprises confondus. Les sites suivent donc naturellement le mouvement, et nous pouvons déjà nous enorgueillir d'en posséder plusieurs excellents. Mais reste que c'est la croix et la bannière pour les trouver. Les moteurs de recherche efficaces du type excite, infoseek ou autres altavista ne permettent pas de centrer la recherche sur les seuls sites en langues française. *Francité* vient donc à point. Cette société a en effet mis en place le premier site de recherche de pages webs francophones. Venant compléter les services rendus par des sites comme Branchez-vous ou Netsurf, Francité ne saurait tarder à devenir le rendez-vous obligé de tous les internautes français.
http://www.i3d.qc.ca/franci



TidBits

Les utilisateurs de Macintosh le connaissent presque tous. *TidBITS* est un hebdomadaire électronique spécialisé, qui traite de toutes les nouveautés sur le Macintosh et Internet. Conçu par Tonya et Adam Engst, ce magazine n'a cessé de susciter un engouement de plus en plus croissant depuis sa création en 1990.
Initialement disponible en ftp, *TidBITS* s'est adjoint une liste de diffusion, puis un site Web. Il est désormais traduit en français!
En effet, une équipe de forcenés se charge de mettre à la disposition de tous les francophones les derniers numéros. En un temps record.
Vous n'aurez désormais plus aucune excuse pour ne pas connaître les dernières informations sur le Newton LetterPad 200, les derniers cancans sur le rachat d'Apple ou le retour de Fedit...
http://www.tidbits.com/tb-issues/lang/fr/

traffic d'images. 5, rue laugier 75017 paris tél: 46227878 fax: 46228388

Osmose-toi si tu l'oses!

>Si comme le prétend Stéphane Mallarmé "tout au monde mène au Livre", alors l'œuvre de la canadienne Charlotte Davies en est l'un des accomplissements les plus réussis. La preuve: l'impitoyable *Microsoft* a craqué pour le sourire évanescent de cette blonde cyberartiste et pour son programme d'immersion dément. En voici certainement les moins bonnes raisons...

>Aux antipodes de la dépossession et de la dématérialisation du corps, phénomènes propres au cyberespace mercantiliste, Char Davies a conçu, avec l'infographiste Georges Mauro, une interface virtuelle sylvestre terriblement sensuelle, qui évolue selon les réactions du corps de l'immergé. Celui-ci, harnaché de palpeurs et chaussé d'un casque, se fait plongeur et suivant qu'il inspire ou expire, le monde d'Osmose "change", c'est à dire "monte ou descend". Rien de plus difficile que de contrôler son rythme respiratoire. Mais ici (ou est-ce ailleurs ?) on repère qui un arbre gigantesque aux racines à développement fractal, qui une rivière gorgée de lucioles fuyantes et de rondes pierres chargées d'énergie; et on s'agite, on se cramponne au vide sans jamais maîtriser totalement la situation. Perçu au départ comme un défaut –"mais quel univers glauque, mais que c'est mal fichu!" diront les méchants– c'est bientôt le principe d'étrangeté même qui entre en action, principe né de l'isolement progressif des sens et qui s'immisce en l'utilisateur tel un alcool sournois.

>DIS-MOI OU TU ES, JE TE DIRAIS QUI TU ES...

Les plongeurs savent bien de quoi je parle: l'ivresse virtuelle guette sa proie à chaque mouvement un peu brusque. Au bout de dix minutes, tout le monte s'agite. Aussi, à l'auberge *Osmose* on n'est pas *new-age* pour deux sous; on y trouvera le plus souvent ce que l'on veut bien y apporter. Le trouble est que l'action naît ici de notre absence de volonté à vouloir agir sur ce monde. Vous voulez descendre dans les racines? Bien, alors vous voilà comme pris dans le goulot d'une bouteille de Klein avant de réémerger au niveau de l'arbre. Vous voulez monter au ciel? Soit, mais les étapes vers ce Parnasse informatique demande une grande patience et un amour illimité pour les textes. Char Davies obéit aux principes de Gaston Bachelard: "lorsque l'on change d'espace, on ne change pas de place mais de nature". Un peu d'éducation ne fait pas de mal; notre artiste s'illusionne encore sur l'humanité et espère transmettre à d'autres les douces épiphanies que ses lectures et ses créations plastiques (elle est peintre et joue sur les transparences) lui ont offertes. Un but exclusivement humaniste, basé sur la générosité, l'animait et bien sûr, l'ogre *Microsoft* a déboulé...

>QUE FAIRE SI JE NE VEUX RIEN FAIRE?

Rencontrée au cours d'Imagina 96, Charlotte Davies n'a eu de cesse de me rassurer

en murmurant très vite: "Non, pas de problème, *Microsoft* me laisse les mains libres, je ne les ai pas sur le dos...". Et si l'univers impitoyable du business informatique se remplissait soudain d'oasis impénétrables, protégées ou mises en jachère par les plus grands, qui restent les seuls à pouvoir s'offrir ce luxe absolu, cet inutile que jouxtent le calme et le temps du soupir? *Softimage*, fondée par Daniel Langlois, infographiste et homme d'affaires canadien, père avec Lachapelle et Bergeron de l'illustre *Tony de Peltrie* (1985), aurait-il développé sans le savoir, avec *Osmose*, des programmes aux retombées inouïes, de l'ampleur même d'une interface *Macintosh* mariée à un joystick? Steve Jobs affirmait récemment dans *Wired* que "la révolution informatique de demain passera nécessairement par les créateurs indépendants, seuls capables de générer une véritable vision transformatrice de nos environnements de travail". Next stop to Montréal: Bill Gates l'aura compris, lui qui, tel François Ier, s'approprie les manuscrits de Leonardo da Vinci et les droits sur les plus belles icônes du patrimoine artistique mondial. Ce qui restera de tout ça, après la vague, après la pluie, peut-être un peu de nous-mêmes face au sensible, à l'extrait du songe?

>LE POETE A TOUJOURS RAISON

Char n'est pas très douée en informatique: c'est John Harrison qui écrivit le code, un code qu'il est même possible d'explorer, de voir défiler dans les bas-fonds d'*Osmose* en une sarabande contingente et verte, changeant selon notre rythme cardiaque et dont la métrique se base sur douze "bibliothèques" que l'on peut charger suivant le hasard de la programmation. *Osmose* est donc le fruit d'un travail d'équipe qui a su muscler les visions d'une artiste éprise de guérison et en mal de silence. Le vrai, celui qui permet l'oubli de soi. En cela, Char Davies a épousé, sans le savoir, les thèmes chers aux deux plus grands poètes de notre siècle, tous deux inventeurs de machines transvisionnaires: Mallarmé (mort en 1898, il est déjà de notre temps) et Proust. Le premier, de par son long travail inaccompli autour du "Livre" qui devait être lu par autant de personnes qu'il y avait de pages, donnant ainsi une combinatoire d'interprétations infinies et offrant au hasard une sorte de consécration; le second, dans ce qu'il a confondu sa vie avec quelques parcelles de temps perdu, temps qu'il s'est obstiné toute sa vie à nous rendre.

A chacun son dû, à chacun sa peine et vous voilà soudain réconcilié! Avec un peu de travail sur soi, on gagne peu à peu le faîte d'*Osmose*: là, sont recueillies les gemmes d'un Rilke ou d'un Dylan Thomas; ici, un Heidegger penaud écrit comme en l'exergue de son *Holzwege* (1949): "... Dans la forêt, il y a des chemins qui, le plus souvent encombrés de broussailles, s'arrêtent soudain dans le non-frayé [...], des chemins qui *ne mènent nulle part*."

Klaus François

Softimage, 3510 St-Laurent Blvd., Suite 400 - Montreal, Quebec, Canada H2X 2V2.

Jacques Schérer, *Le "Livre" de Mallarmé*, Gallimard (1978).

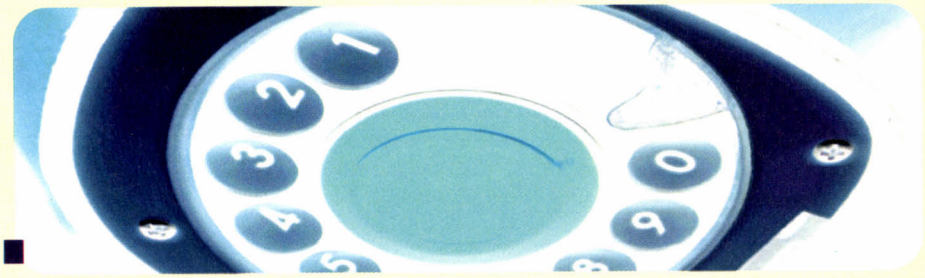
Martin Heidegger, *Chemins qui ne mènent nulle part*, col. Tel, Gallimard.

Rainer Maria Rilke, *Vergers*, col. Poésie, Gallimard.

Gaston Bachelard, *Le nouvel esprit scientifique*, col. Quadrige, PUF.

Free Info Service

Retrouvez chaque mois dans ces pages le matériel, les livres, les adresses... toutes les références des produits cités dans *>Interactif.*



>Adresses réseaux

Pets on The Net:
http://www.lava.net/pets/
SWARM:
http://www.santafe.edu/projects/swarm/
Tante Agony:
http://ourworld.compuserve.com/homepages/Mrsagonyaunt/
Infosec 96:
http://www.infosec.co.uk/
Carré Seita:
http://www.fr/Seita.
Nirvanet:
http://www.nirvanet.fr
Francité:
http://www.i3d.qc.ca/francite.htm
News of the weird:
http://www.nine.org/notw/
TidBits:
http://www.tidbits.com/tb-issues/lang/fr/
Avec ou Sang:
http://www.medias-com.fr/paul-bety/index.html
Danny's Erotic links:
http://cs.oberlin.edu/~paxtond/1.html
Gil Malonzo II:
http://www.calweb.com/~ghilm/
Sully's sex page:
http://www.oz.net/~mlsully/sex.html
Introducing Jen n Dave:
http://home.fish.net.au/~jendave/intro.html
69 Porn Place main page:
http://69 pornplace.com/
Kelly's Fantasy page:
http://www.fantasyart.com/

> Dilbert:

Liste Dilbert:
dilbert-request@internex.net, avec comme message: suscribe dilbert_list <votre nom>
Scott Adams:
scottadams@aol.com.
Global Network Navigator:
http://nearnet.gnn.com/gnn/GNNhome.html
Dilbert Hack Page:
http://www.cs.princeton.edu/~dwallach/dilbert.html
Dilbert Image Page:
http://eeyore.lv-hrc.nevada.edu/~gonzo/dilbert.shtml
Dilbert vs. PI:
http://www.primus.com/staff/paulp/
Scott Adams: Gadfly of the High-Tech Workplace:
http://www.mit.edu:8001/activities/techreview/articles/dec94/adams.html
Unofficial DNRC Home Page:
http://www.sss.org/dnrc/
The Church of the Dog:
http://www.trenton.edu/~drayer/.loft/.misc/dogbert.htmlless/pi/dilbert.html
90's Sex Symbols:
http://www.visi.com/~chris/dnrc/90male.html

>Exhibition:

Akuma Matata HomePage:
http://194.2.222.6/jms/
Sheryl HomePage:
http://194.2.222.6/jms/sheryl/sheryl.htm
Meni's Place:
http://www2.xtdl.com/~vip/meni3.html
Patty's Private Strip:
http://pages.prodigy.com/sexypatty/strip.html

VoyeurNet:
http://www.voynet.com/
Intimate Images BBS:
http://www.photoplay.com/welcome.shtml

>William Gibson

William Gibson Homepage:
http://ccwf.cc.utexas.edu/~mdrapes/gibson/index.htm
The official William Gibson Webpage:
http://www.vkool.com/gibson/netindex.html
William Gibson à l'EFF:
http://www.eff.org/pub/Net_culture/Cyberpunk/William_Gibson/
Un article de Gibson sur Singapour écrit pour Wired:
http://www.hotwired.com/wired/1.4/features/gibson.html
William Gibson Information:
http://ee.oulu.fi/~thefinn/gibson/gibson.html
Virtual Lights Reviewed by PostModern:
http://jefferson.village.virginia.edu/pmc/issue.194/review-4.194.html

>Livres:

Voyage au centre de la secte
de Julia Darçondo-Ed du Trident.
Le "Livre" de Mallarmé
de Jacques Schérer-Gallimard.
Chemins qui ne mènent nulle part
de Martin Heidegger-Gallimard.
Vergers
de Rainer Maria Rilke-Gallimard.
Le nouvel esprit scientifique
de Gaston Bachelard-PUF.
Microserfs
de Douglas Coupland-Lattès, 129 fr.
Le Samouraï virtuel
de Neil Stephenson-Denoël, 350 fr.
La planète Cyber-Internet et Cyberespace
de Jean-Claude Guédon-Découvertes Gallimard, 76 fr.

>CD-Rom

Le Lièvre et la Tortue:
CD ROM MAC/PC, Ubi Soft,
360 fr. environ
L'art du Sushi:
CD-ROM PC, Arôme Interactive,
300 fr. environ
Grands Peintres:
CD-ROM PC, Marshall Cavendish,
300 fr. environ
Bad Mojo:
CD-ROM PC, Acclaim,
350 fr. environ.
Descent 2:
CD-ROM PC, Interplay,
350 fr. environ
Command & Conquer, Opération Survie:
PC, Westwood,
150 fr. environ.
Chronomaster:
CD-ROM PC, US Gold,
400 fr. environ.

>Matériel

Imprimante Stylus Color IIs:
Epson, 1900 fr. environ.
Converter PC to TV:
Guillemot, 1000 francs environ.
PC STAR FD202:
Siemens, 14000 fr. environ.

>Bonnes adresses:

Association de Défense de la Famille et des Individus (AFDI):
10 rue du Père Julien Dhuit
75020 Paris.
Tel: 47 97 96 08.
Dr Keating:
Reading University, GB,
19/44-01 734 316 705
Carré Seita:
10 rue Surcouf 75007 Paris.
Softimage:
3510 St-Laurent Blvd., Suite 400
Montreal, Quebec,
Canada H2X 2V2.
Second Marché:
35 bd de Strasbourg,
75010 Paris.
Tel: 44 83 90 00
Dr Hoarseness:
Hebrew University Hadassah, Jerusalem.
Tel: 19/972-2-29 19 11
Conférence Internationale sur le Crime Informatique:
Olympia Center de Londres, du 30 Avril au 12 Mai.
Tel: 19/44-01-844 262 728
Conspiracy Museum de Dallas:
Tommy Bowden,
Tel: 19/1-214-741 30 40

miniteler

Encensé il y a 10 ans, le Minitel est devenu une casserole Franco-Française. Que peuvent vraiment apporter les "marchands d'Internet" en format 36-15, 36-16 et 36-19?

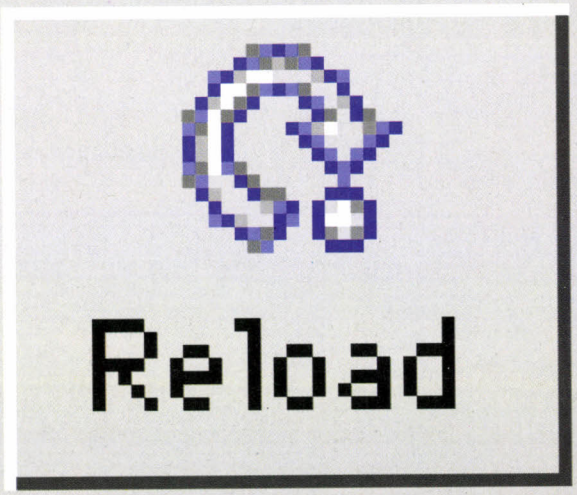
par Olivier Malnuit

>On a raison de dire que l'Internet est le "Réseau des réseaux". De TOUS les réseaux...

>Même de cette toile d'araignée des Gaules qui fait rire Al Gore et les gourous du MIT: le MI-NI-TEL! "C'était bien il y a 10 ans, quand j'étais venu en France pour la première fois, mais maintenant c'est vraiment... Comment vous dites déjà, BULLSHIT en Français?" lâchait récemment un membre de l'Administration Clinton. Aujourd'hui, le bébé prodigue de France-Télécom nous reste sur les bras et il faudra bien faire avec, laisse-t-on entendre chez les experts du gouvernement. François Fillon, Ministre des Postes et de "l'Espace", a même tenté de recoller les morceaux du puzzle télématique à la française, en déclarant dans Interactif N°7: "Le Minitel est un outil performant dont la France possède une expérience inégalée de par le monde (tu parles!). Il faut encourager dès maintenant la migration des services télématiques vers Internet." Derrière ces propos resucés, il fallait aussi comprendre: OK! Même relooké cyber, le Minitel est une vieille m... Mais ça rend encore bien des services et ça rapporte beaucoup de "sous-sous" à l'Etat. Outre les performances bovines de l'objet, il convient de reconnaître que le Minitel remplit parfaitement son rôle de service d'informations locales. Les horaires d'ouverture de la bibliothèque y sont effectivement disponibles, les mauvais oiseaux de la finance* y sont démasqués et le dieu Ravel attend chaque année les nouveaux bacheliers sur son 36-14. Mais entre nous, de quoi aurons-nous l'air avec nos connexions à 1,29 fr., lorsque dans moins de 5 ans la plupart de nos partenaires économiques communiqueront sur le Net en visioconférence, pour un prix inférieur à celui de la pâte à pain? Notre "exception télématique" va-t-elle nous coûter notre siège dans le club, très fermé, des acteurs de demain? Probablement... Sauf si François Fillon et ses successeurs parviennent à imposer au cartel bureaucratique de France-Télécom, leur vision d'un Internet à la française, sauvé des eaux, bon dernier mais...PRESENT!

>"L'Internet, c'est bien joli. Mais à quoi ça sert, à part à reluquer des filles à poil et à fabriquer des bombes?" me confiait récemment un retraité, fou de Minitel et du 36-15 Bilto. La petite boîte noire fournie gratuitement par France-Télécom, avec son clavier fixe, ses graphismes affligeants et ses retours forcés au sommaire, fait depuis trop longtemps partie du quotidien des français pour ne pas être une passerelle obligatoire vers le Réseau. Une trentaine de serveurs Minitel se font l'écho du Net. La plupart ne sont que des ambassadeurs d'une vague culture "CYBER" mais d'autres permettent effectivement de se connecter, de créer sa home-page et d'envoyer/recevoir des E-Mails. Le *36-15 Worldnet* propose, par exemple, une "connexion immédiate via Minitel". Le *36-15 Adnet* permet, lui, "l'accès à Internet" alors que les *36-15 Internet* et *36-16 Altern* n'offrent qu'un "accès au réseau avec guide des services". Pénétrer sur un de ces serveurs, c'est un peu comme prendre une location dans un hôtel de fortune. Les tarifs sont alléchants, le confort modeste, la plomberie en sale état, mais après tout, "A LA GUERRE COMME A LA GUERRE"! Rien ne marche, mais c'est déjà beau d'avoir un toit. Sur le *36-15 Worldnet*, ne cherchez pas à vous connecter sur le Réseau, bien que mentionné en tête du sommaire, la connexion immédiate n'est plus assurée par la maison. Sur les autres, au fond, je n'en sais rien... Les manoeuvres étaient si compliquées que soit 1/ J'ai dû renoncer en cours de route, 2/ Le formulaire à remplir pour créer un "compte" était si long que je suis allé m'acheter un duvet en plumes d'oie, 3/ L'ampoule du Minitel a brûlé avant que je puisse atteindre l'IRC, 4/ Les opérations FTP software ont eu raison de ma Foi en Dieu. Mais si d'aventure, vous décidiez de vous obstiner sur ce chemin de croix, sachez qu'un seul serveur permet de s'élever comme l'Esprit-Saint vers l'Internet céleste: le *36-15 Webtel*. AMEN!

*"Je veux savoir à quels oiseaux j'ai à faire", 36-17 EURIDILE.

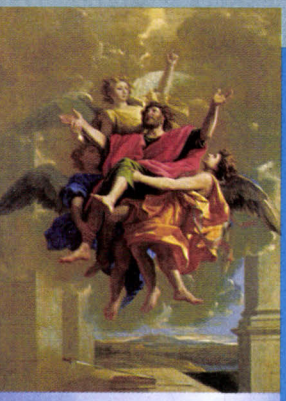


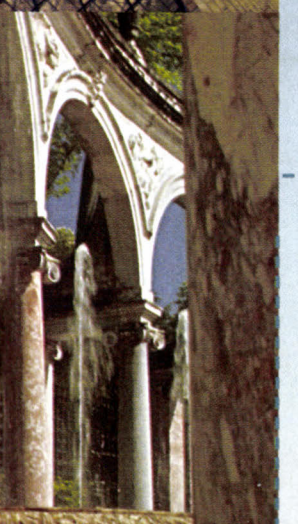
Après Genève, Chicago, Darmstadt et Boston,

Paris, accueille du 8 au 10 Mai 96

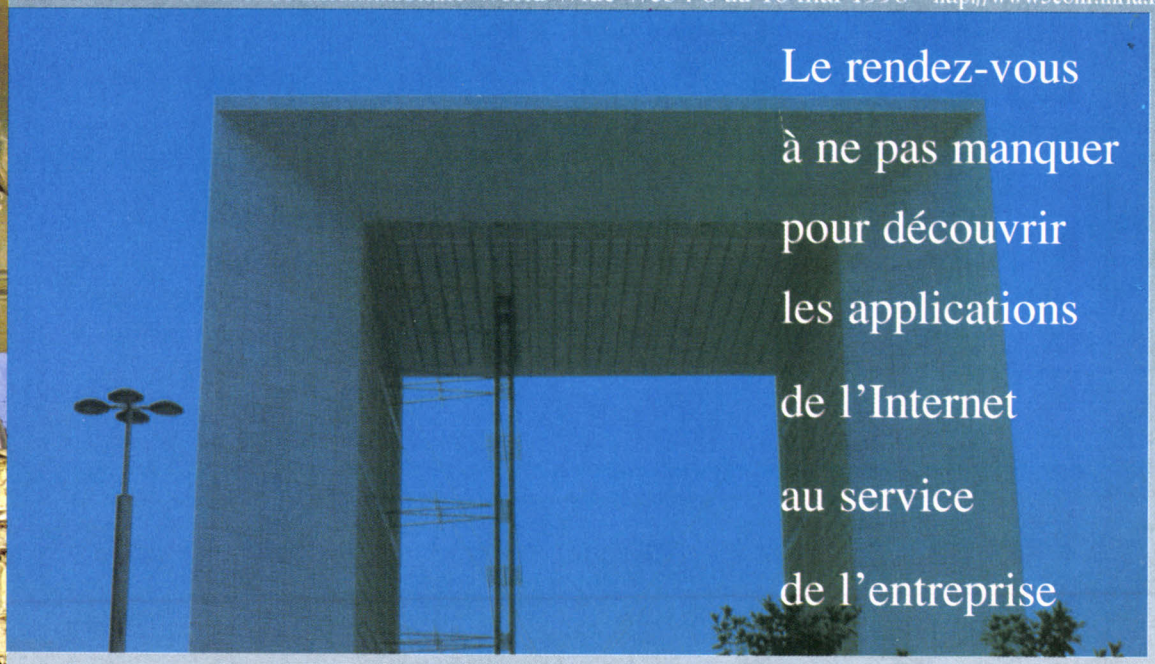
CNIT - Paris la Défense

Le salon de l'Internet professionnel de la 5ème Conférence* Internationale World Wide Web





* La 5ème Conférence Internationale World Wide Web : 6 au 10 mai 1996 - http://www5conf.inria.fr



ILLUSTRA

Microsoft

France Telecom

Sun

01 INFORMATIQUE

FRANCE info 105.5

Je souhaite recevoir :

❑ ..... invitations à l'exposition ❑ un dossier exposant ❑ le programme de la Conférence et un formulaire d'inscription

Nom : Prénom :

Société :

Fonction : Secteur d'activité :

Adresse :

CP : Ville :

Tél : Fax : Email :

Coupon à remplir et à retourner à : CTM (Conference & Travel Management)
4, place de Saverne Cedex 106 - 92971 Paris-la Défense - Fax : 33 (1) 41 16 65 99 - Email : xleroy@mspn.geis.com

Cherry Coke est une marque déposée de The Coca-Cola Company. ■ *australie* ■

Crée ta différence.